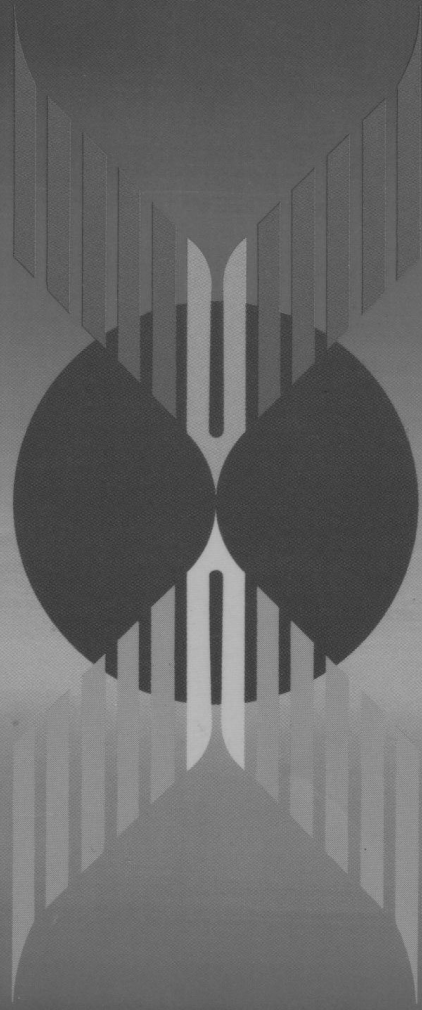


J. van Rijckenborgh - Catharose de Petri



**LA GRANDE
REVOLUTION**

PREFACE

Bien des lecteurs savent déjà que, durant les années écoulées, l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or n'a cessé d'attirer leur attention sur le développement progressif d'une révolution mondiale aux multiples aspects qui, finalement, modifiera profondément les échanges vitaux sur cette terre.

La Rose-Croix actuelle conçoit ces dramatiques changements de façon si précise que nous avons le sentiment que dans un délai d'environ six ou sept cents ans la vie sur notre terre, telle que nous la connaissons actuellement, sera devenue tout à fait impossible. La composition de l'atmosphère terrestre subit graduellement un changement fondamental, selon des desseins divins profonds, et si l'homme ne sait pas s'adapter à ce changement selon le corps, l'âme et l'esprit, il périra, comme asphyxié. Les médecins stupéfaits se verront confrontés à des maux physiques d'une nature toute nouvelle, touchant le cœur et les vaisseaux sanguins, le métabolisme, les tissus cérébraux et les activités sensorielles. De nombreux phénomènes remarquables se manifesteront dans la vie organique de tous les règnes de la nature.

Nous ne nous efforçons pas d'obtenir une reconnaissance scientifique en ce qui concerne le résultat de nos recherches ésotériques sur la grande révolution. Nombre de gens sérieux et capables, dans le domaine scientifique, pourraient vous décrire les efforts infructueux et les railleries sarcastiques qui furent leur lot, alors qu'ils s'efforçaient de faire admettre des faits de grande importance. L'histoire du monde abonde en témoignages à ce sujet. Et ceci est valable surtout lorsqu'il s'agit, comme c'est le cas ici, de recherches ésotériques. Lorsque nous témoignons de la nécessité de connaître ces processus, nous le faisons exclusivement dans le dessein d'éclairer les élèves de notre Ecole et tous ceux qui leur sont apparentés par l'esprit ; nous voulons les informer sur l'état de nos recherches et les inciter à une activité personnelle en harmonie avec les exigences de la révolte atmosphérique, cosmique et spirituelle qui progresse sans cesse.

Puisse au moyen de ce livre notre but être atteint, ne fût-ce que partiellement: éveiller, dans leur propre intérêt, le plus grand nombre possible de chercheurs, et les pousser à une nouvelle décision, vers un nouveau chemin, vers un nouveau champ de vie.

Les auteurs

I

LA REVOLUTION ATMOSPHERIQUE ET LES CATASTROPHES AERIENNES

L'atmosphère de notre vieille mère la Terre est d'une composition très complexe. Elle contient, en sus des gaz bien connus, tels l'oxygène, l'azote, le gaz carbonique, l'hydrogène, des gaz dits « nobles », ainsi que diverses combinaisons de ces gaz. L'atmosphère terrestre est, en outre, traversée par des rayonnements interplanétaires et cosmiques, ainsi que par de nombreuses forces spirituelles. On peut dire sans aucune exagération que toutes les forces naturelles, cosmiques et spirituelles se rencontrent mutuellement dans notre atmosphère.

Toutes ces forces, toutes ces vibrations, tous ces gaz, qui sont mélangés comme dans un formidable malaxeur, nous imposent ainsi, que nous le voulions ou non, une atmosphère vitale sans cesse différente. De même que les influences du soleil et de la lune font se soulever et s'abaisser périodiquement, avec une force irrésistible, les formidables masses d'eau des mers et des océans, ainsi d'autres influences déterminent de puissants mouvements périodiques dans la substance atmosphérique.

Selon nous, c'est une grave erreur de supposer que l'air que nous respirons aujourd'hui est de même composition que celui d'il y a, disons, dix ans. A la réflexion, ce que la Rose-Croix actuelle enseigne n'est pas si déraisonnable, à savoir qu'une atmosphère préparée exerce une influence immense sur le comportement naturel, moral et spirituel de l'humanité, et sur les autres règnes de la nature.

Ceci peut être éclairé par des exemples simples. Certaines substances gazeuses, lorsque nous les inhalons, peuvent à la longue, ou même à brève échéance, endommager notre corps, irriter notre système nerveux, influencer fortement notre comportement moral, orienter l'activité de notre cerveau et changer notre attitude spirituelle générale.

Songez, par exemple, au champ de respiration artificiellement préparé et maintenu dans certaines églises par l'usage des propriétés bien connues de l'encens. Songez aussi à certaines expressions usuelles : on parle d'une atmosphère « étouffante » ou « agréable » ou « dangereuse » ou « élevée », d'une atmosphère, donc, qui influence directement et d'une manière évidente notre être physique et notre activité spirituelle. Qui ne s'est jamais dit: « Impossible de vivre dans pareille atmosphère » ?

Tout ceci doit nous montrer que l'homme moderne n'a encore que très peu étudié ces influences, dont la connaissance est indispensable et doit en même temps nous faire prendre conscience que l'atmosphère, dans un sens particulier aussi bien que général, est influencée de bas en haut et de haut en bas.

Tout homme crée et prépare son propre champ de respiration spirituel en harmonie avec son état d'être, et par interaction des forces extérieures sont introduites dans ce champ, ou bien créent des conditions dont les effets se manifestent finalement dans la vie elle-même. En conséquence, tout ce qu'on entend par « révolution atmosphérique » c'est-à-dire l'agitation actuelle particulière de notre atmosphère, est une activité qui s'accomplit entièrement en concordance avec l'état d'être de l'humanité. L'humanité toute entière est coupable; il s'agit d'une confirmation de portée historique.

Il faut rattacher ceci à l'annonce évangélique selon laquelle « Le Christ reviendra sur les nuées du ciel et tout œil le verra ». Bien des esprits soi-disant éclairés voient en ceci une exagération mystique, et sourient en haussant les épaules; les théologiens n'ont en effet rien négligé au cours des siècles pour représenter la Bible comme une compilation de non-sens. Mais l'homme qui, poussé par un esprit de recherche gnostique, approfondit cette parole évangélique, découvre que toutes les forces de la hiérarchie christique, aussi

bien naturelles que spirituelles, se rencontrent dans l'atmosphère; littéralement « dans les nuées du ciel » et tout homme est confronté avec ces forces dans la totalité de son système vital. Aussi pensons-nous qu'il est parfaitement rationnel que l'homme moderne se demande: « Quelles sont donc les forces qui, actuellement, agitent notre atmosphère? Qu'est-ce qui s'y passe? Comment dois-je réagir ? » Une réaction ne peut manquer d'avoir lieu ; en effet, elle est nécessaire. L'homme qui n'y réagit pas de son plein gré y est cependant forcé. C'est pourquoi il est dit que « Le Christ vient pour une résurrection ou pour une chute ».

Il convient de comprendre cette parole dans un sens tout à fait réaliste. Les broderies mystiques qui, si souvent, cachent la réalité, doivent ici être écartées. L'ésotériste sait par expérience que les forces atmosphériques poussent l'homme, corporellement, moralement et spirituellement, vers une crise qui doit se terminer par un brisement radical, un étouffement par les tensions atmosphériques portées à leur maximum.

Sous l'influence de toutes ces tensions, de cette agitation dans les nuées du ciel, bien des choses de ce monde sont en train de courir à leur fin. Un instinct de destruction sévit dans notre atmosphère. De nombreuses preuves s'imposent actuellement avec beaucoup de force à la conscience humaine, par exemple les accidents aériens nombreux et dramatiques qui survinrent durant certain mois de 1946-1947 et pendant de courtes périodes postérieures.

Au cours des dernières années, pour l'opinion publique l'aviation avait, en principe, atteint la perfection technique, la sécurité apparaissait évidente et le personnel était, sous tous rapports, à la hauteur de sa tâche. Nous partageons également cette opinion et sommes d'avis qu'en général aucune société de transports aériens n'a lieu de s'inquiéter ni de se faire de reproches à ce propos, même si une compagnie surpasse les autres par son souci d'exactitude et de prévoyance. Ce qui arriva dans l'espace aérien pendant la période dont il s'agit n'avait rien à voir avec la perfection technique, la sécurité de l'exploitation et la compétence du personnel ; ce fut simplement un symptôme de la révolution atmosphérique.

Nous tenons pour certain, après enquête ésotérique, que tous les accidents furent causés par des concentrations de gaz nobles, concentrations beaucoup plus fréquentes qu'autrefois dans notre atmosphère. Par leur intensité et leur énergie particulières, ces concentrations de gaz nobles* provoquèrent chez les pilotes des pertes de conscience momentanées, pouvant durer d'une à deux secondes, ainsi que des instants d'aberration sensorielle, également de très courte durée. La sensibilité d'un pilote peut être moindre que celle d'un autre, l'état spirituel et biologique jouant ici un grand rôle. Il est toutefois certain que si ces situations atmosphériques devaient continuer, la navigation aérienne devrait inévitablement être suspendue.

Les concentrations de gaz nobles ont été toutefois des phénomènes passagers de la révolution atmosphérique; elles se sont dissoutes et ont formé d'autres combinaisons, préparant ainsi notre atmosphère pour un but déterminé. C'est pourquoi les catastrophes aériennes se succédant à un rythme si rapide et si dramatique appartiennent maintenant au passé, mais d'autres phénomènes étranges attireront l'attention de l'humanité étonnée et déconcertée. Ainsi, de nombreux voiles naturels disparaîtront entre le monde d'ici-bas et l'au-delà, grâce à la puissante activité du gaz noble B¹ qui permettra la manifestation de beaucoup de choses jusqu'alors cachées.

Beaucoup de gaz nobles possèdent, lorsqu'ils sont dans un état vibratoire particulier et dans une atmosphère fortement magnétique, un puissant pouvoir de pénétration. Des cabines métalliques, soi-disant imperméables à l'air, ne sont pas un obstacle

¹ C'est à dessein que nous évitons de décrire les aspects scientifiques de la question, car l'expérience nous a appris que cette connaissance conduisait à négliger l'essence même de la révolution atmosphérique.

insurmontable pour les gaz nobles B.

Le gaz noble A², tout spécialement, exerce une influence grandissante sur la vie naturelle de l'homme depuis plusieurs ans déjà. Lorsque ce gaz se manifeste dans un certain état, il cause des moments de perte de conscience, d'aberration sensorielle, d'émoussement de la sensibilité. Il provoque des perturbations dans les organes de la respiration, et il est responsable de bien des maladies de cœur.

Le pilote d'un avion, lorsque sa route est calme, ne remarque que peu ou rien de ses propres réactions physiques très passagères envers les gaz nobles ; toutefois, dans des circonstances difficiles, par temps de brouillard, de tempête, ou pendant les manœuvres d'atterrissage, ces réactions peuvent devenir fatales, ainsi que l'expérience nous l'a appris.

De plus, il convient d'attirer l'attention sur un facteur important: l'usure, bien plus rapide qu'auparavant, des métaux et des pierres. Les concentrations atmosphériques actuelles ont un intense pouvoir d'oxydation et de destruction. Les rayons ultraviolets, donc les rayons cosmiques destructeurs combinés avec des concentrations de gaz noble de même polarité, détruisent beaucoup de choses considérées jusqu'ici comme pouvant braver les siècles, et ils sont responsables des perturbations et des anomalies constatées dans les moteurs et les instruments de mesure.

La maladie dont souffre Notre-Dame de Paris, ce merveilleux monument gothique, est, à cet égard, une leçon instructive. Les murs, les pierres et les ouvrages sculptés de Notre-Dame et d'autres églises et monuments français sont, en particulier, attaqués par un processus rapide de décomposition, la lèpre des pierres. Des pierres entières tombent, pulvérisées ou poreuses de part en part et, quoi qu'on fasse, ce processus de désagrégation semble devoir se poursuivre. De nouvelles pierres, mises à la place des anciennes, subissent le même sort. Si l'on ne parvient pas à trouver un remède efficace, on peut prévoir, dans un proche avenir, la fin de ces monuments qui jusqu'à présent défiaient les siècles.

On peut se demander pourquoi tant d'églises françaises sont précisément victimes de cette maladie. La cause en est que des concentrations atmosphériques particulières s'agglomèrent au-dessus de la France, en rapport avec les événements européens à venir. En ce qui concerne N.D. de Paris, il existe une cause secondaire, qui nous montre sous un jour nouveau les nouvelles influences cosmiques. Notre-Dame est une construction maçonnique, ce qui ne veut pas dire que cette cathédrale gothique fut érigée par des francs-maçons en liaison avec l'Ecole Spirituelle, mais par des prélats qui pratiquaient la magie afin de pouvoir exercer sur la masse une emprise plus profonde que celle qui était exercée jusqu'alors à l'aide des pratiques habituelles de l'Eglise.

Notre-Dame fut conçue par un archevêque qui pratiquait l'occultisme au service de l'Eglise. C'est à lui que le peuple français doit les trois immenses «rosaces» magiques qui se trouvent respectivement dans les deux transepts et au-dessus de la galerie de l'orgue. Ces trois rosaces influencent sans arrêt les trois sanctuaires des personnes se trouvant dans l'église, et elles présentent, à la vue éthérique, un mouvement évident de rotation de gauche à droite, semblable à celui des aiguilles d'une montre. Leurs influences provoquent une forte liaison du public avec le champ de force de l'église et, en même temps, placent la construction tout entière - à l'aide de laquelle ces influences sont actives - dans une sphère qui, manifestement, rend l'ensemble très sensible à l'activité brisante de l'ultra-violet dans l'atmosphère.

Nous avons jugé qu'il était de notre devoir d'exposer à nos lecteurs les causes des catastrophes aériennes et de la lèpre des pierres, comme introduction à tout ce qui sera traité dans les chapitres suivants, afin de les inciter à une méditation approfondie sur la

² Dénomination ésotérique.

révolution atmosphérique qui se manifeste si fortement. Tous les règnes de la nature sont touchés par l'agitation qui se produit «dans les nuées du ciel». Et dans l'Ecole Spirituelle toutes ces activités préparent l'élève à l'éveil. Elles l'induisent à un sérieux examen et le poussent à adopter un comportement de vie qui anéantisse l'instinct de destruction et le relie aux forces saintes et constructives de la renaissance structurelle qui veulent le conduire dans un monde nouveau. Un grand drame s'accomplit dans l'histoire mondiale, conséquence de la révolution atmosphérique, drame dans lequel les catastrophes aériennes et la désagrégation de monuments culturels ne sont que des phénomènes secondaires.

Les forces atmosphériques seront particulièrement brisantes dans les corps de tous ceux qui persisteront à s'agripper à la nature terrestre. Par leur influence sur les glandes à sécrétion interne, elles placeront les médecins devant de redoutables problèmes. Par exemple, les deux glandes surrénales qui jusqu'à maintenant exerçaient une influence calmante et apaisante sur les émotions humaines, seront sérieusement troublées dans leurs fonctions, et l'on verra, entre autres, une recrudescence du diabète. Un affaiblissement de l'activité de la rate sera responsable de l'accroissement de diverses sortes d'anémie. La mortalité infantile sera reliée à une modification de l'activité du thymus. Un grand nombre d'affections de la thyroïde retiennent déjà l'attention des médecins. Le nombre des naissances anormales est fonction de la glande pituitaire, tandis que les symptômes alarmants de l'accroissement des maladies mentales sont en rapport avec la glande pinéale.

Ceci n'est pas un tableau réjouissant. Il est cependant certain qu'une orientation spirituelle toute nouvelle et révolutionnaire, ainsi qu'un comportement de vie en harmonie avec elle peuvent ouvrir à l'homme un ensemble tout différent de forces vitales puissantes. Les temps à venir nous apprendront que s'en tenir à la contemplation n'a aucun sens et que l'homme sera forcé de faire un choix de vie positif. Ainsi, la révolution atmosphérique est pour l'un la signature de la mort, mais pour l'autre la percée vers un bien supérieur.

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or actuelle éveille ses élèves à un nouveau système de devenir conscient spirituel, et à une rencontre régénératrice avec les forces christiques « dans les nuées du ciel ».

II

LES VOILES ENTRE LA VIE ET LA MORT

Dans le premier chapitre nous remarquons que de très étranges phénomènes, provoqués par les remous de l'atmosphère, attireraient bientôt l'attention de l'humanité ; citons, entre autres, la disparition de nombreux voiles naturels entre ce côté-ci et l'autre côté de la mort, disparition due à la puissante activité du gaz noble B, qui permettra de dévoiler bien des choses restées cachées jusqu'à présent. Il est nécessaire de donner quelques explications à ce propos.

Il est bien connu de nos lecteurs que l'élément chimique phosphore est indispensable pour réaliser ce que, dans certaines expériences spiritiques, on nomme « matérialisations ». Pour se manifester de cette manière, les entités soustraient du phosphore au cervelet du médium et des autres personnes présentes ; puis elles enveloppent de cette substance phosphorescente les formes de matière astrale qu'elles veulent rendre visibles aux assistants. Le sang, les tissus, les nerfs et le système osseux de l'homme contiennent des substances phosphorées, de composition et de potentiel divers et, pour des entités qui sont de la partie, il n'est pas difficile, à partir de cette connaissance, d'offrir quelques satisfactions aux chercheurs spiritiques.

Nous voudrions faire remarquer que, presque toujours, semblable matérialisation n'est que mise en scène et ne correspond à aucune réalité; mise en scène, car les entités contrôlant l'expérience projettent dans la matière astrale, et selon leur fantaisie, une forme déterminée qu'elles revêtent et vivifient à l'aide du phosphore fluorescent. C'est ainsi que certain jour nous vîmes, lors d'une enquête ésotérique, une gracieuse jeune fille et un majestueux oriental habillé de blanc, alors que les animateurs de ces images nous donnaient un spectacle beaucoup moins impressionnant et moins agréable et, par leur apparence repoussante, éveillaient en nous une grande aversion.

De même, dans le domaine ordinaire de la vie matérielle, il arrive fréquemment que l'homme projette vers l'extérieur une certaine forme d'esprit, d'âme et de corps, forme qui en réalité n'est pas la sienne. Et il faut parfois, pour arriver à distinguer l'apparence de la réalité, beaucoup de peines, de tensions et de chagrin.

Il est très facile, de l'autre côté du voile, de se servir de l'apparence comme d'une arme perfide envers ceux qui sont encore dans la matière. La matière astrale est très souple, les formes-pensées se laissent très facilement revêtir d'éthers, et même de matières solides, de liquides et de gaz. De même que l'homme maintient dans sa propre sphère aurale tout un panthéon de créations personnelles, de formes-pensées plus ou moins vivifiées de nature intellectuelle et religieuse, ainsi il existe également un grand nombre d'esprits liés à la terre qui, au moyen de projections astrales, ajoutent encore aux illusions humaines, ou du moins s'efforcent de le faire, ce qui ne réussit, hélas, que trop souvent auprès de la masse ignorante.

Dans un proche avenir, et sous l'influence du gaz noble B, l'atmosphère du monde matériel sera phosphorée d'une certaine manière. Une telle situation a déjà été réalisée artificiellement dans certaines régions de la terre par des savants qui ont eu recours, expérimentalement, à la bombe atomique. La radioactivité qui en est résultée et qui a affecté considérablement, durant des jours et même des semaines, de grandes étendues de la terre, a développé au-dessus de ces régions une grande concentration de gaz noble. Les changements qui se produisirent dans l'atmosphère furent si profonds que des phénomènes très bizarres s'y manifestèrent.

On peut vraisemblablement imaginer les conséquences d'une telle augmentation du phosphore. Toutes les entités qui séjournent dans la sphère éthérique telles de

nombreuses forces naturelles et des esprits de la nature, mais surtout ceux que nous appelons « les esprits liés à la terre » - c'est-à-dire ceux qui, bien que morts, ne veulent ou ne peuvent pas quitter notre sphère terrestre, et par tous les moyens possibles se cramponnent à elle et aux corps des hommes - deviendront, qu'ils le veulent ou non, visibles à l'oeil physique.

Ce démasquage général agitera violemment certains esprits et mettra fin, entre autres, à la vague de spiritisme qui déferle sur le monde entier, et qui est responsable de tant de terribles désastres. Des milliers d'individus qui, attirés par un mystère malsain s'intéressaient à ce genre d'expériences, s'en écarteront avec aversion, dès que deviendra visible ce qui jusqu'à présent était invisible pour l'homme ordinaire. Par cette attitude de refus ils développeront une force magnétique de rejet si puissante qu'elle tiendra à distance les esprits liés à la terre.

Ainsi nous voyons combien la révolution atmosphérique, à côté de situations dangereuses, peut apporter de bénédictions, pourvu que l'on veuille réagir de la bonne façon. On peut certainement prévoir, à peu de chose près, le moment d'une telle réaction, car lorsqu'il sera possible de voir et de contrôler quelles espèces d'entités se manifestent lors des séances spirites, de quelle manière, en se déguisant, elles se font passer pour parents ou amis des assistants, et comment il leur est possible de soutenir pareille imposture, on se détournera avec horreur du spiritisme et de son commerce avec les esprits.

Toutefois nombreux seront ceux pour qui la possibilité de voir ce qui était caché jusqu'à présent pourra être une cause de confusion et de regrettables méprises. La sphère éthérique phosphorescente pourra notamment jouer de forts mauvais tours à l'homme de nature religieuse. Elle pourra faire renaître les temps où les peuples primitifs élevaient à la dignité de dieux les esprits de la nature, s'agenouillaient en adoration devant eux, et oubliaient ainsi le devoir unique.

Cette situation pourra également amener l'apogée temporaire de certaines Eglises. Les esprits de la nature et leurs activités devenant visibles, certains hommes, par manque de connaissances scientifico-ésotériques, les prendront pour des « anges », pour des entités de nature et de magnificence supra-humaines. Ce danger n'est pas imaginaire si l'on pense, par exemple, à la construction d'une forme eucharistique pendant une messe. Cette construction relève d'un processus scientifique, biologique, d'une ordonnance de diverses substances éthériques qui, rendues magnétiques par la magie, doivent attirer de nombreuses autres forces. Maints esprits de la nature, que l'on appelle improprement « anges », collaborent à cette construction.

On peut imaginer ce qui se développera si un tel processus peut être observé facilement et si, par exemple, une assistance déconcertée voit flotter dans l'église un esprit de la nature de stature majestueuse (il en est qui mesurent de quatre à cinq mètres), participant de façon constructive à la magie de la messe. On peut prévoir avec certitude quelle sera la réaction: une propagande formidable sera déployée, avec toutes les conséquences qui s'ensuivront. Et l'on aura beaucoup de peine à faire comprendre à l'humanité perplexe qu'il ne s'agit pas là d'une manifestation divine, ni d'une particulière élévation du public qui, soudain, verra une manifestation éthérique dont la révolution atmosphérique est seule responsable.

C'est pourquoi il est bon d'annoncer à l'avance ce genre d'événements, et l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or estime de son devoir d'éclairer à ce sujet ses adeptes et ceux qui s'intéressent à son enseignement.

Le lecteur ayant quelque connaissance, par la littérature ésotérique, de tout ce qui vit dans la sphère éthérique, et qui sait que par cette sphère sont gouvernés maints aspects de la vie des plantes et des animaux, pourra se représenter l'ampleur indescriptible des

changements qui vont se manifester dans la connaissance et le comportement humain, de même que l'ampleur des nouvelles illusions qui vont assujettir des milliers de personnes.

Les quatre groupes d'esprits de la nature vivant dans la sphère éthérique ont été souvent employés au cours de l'histoire du monde pour pratiquer la magie noire, notamment par divers groupes de prêtres qui s'efforçaient ainsi d'accroître leur emprise sur la masse. Il faut s'attendre à voir se multiplier les activités sacerdotales, comme conséquence de la révolution atmosphérique. Mais, de même qu'autrefois, cette activité se retournera contre les desseins de ses auteurs, en raison de l'activité de la hiérarchie du Christ, et, par elle, de l'activité de l'Ecole Spirituelle. Celle-ci se prépare rapidement au grand effort et fera, elle aussi, usage dans son travail des nouvelles possibilités atmosphériques.

Grâce à la concentration des deux éthers dits « supérieurs », l'Ecole Spirituelle offrira un nouveau pouvoir de discernement à ceux qui vont le chemin du nouveau devenir humain et qui se trouvent à un certain stade de préparation. Ce pouvoir de discernement permettra de distinguer clairement le bien absolu du bien apparent et du mal, car tout ce qui appartient à cette nature, le mal comme le soi-disant « bien », ne peut s'envelopper dans ces éthers supérieurs.

Le temps qui vient sera particulièrement favorable aux artistes créateurs, musiciens et peintres. La nature de la révolution atmosphérique renferme le principe de l'évolution du spectre des couleurs visibles, et donc également des sons connus, qui passeront de sept à neuf. L'infrarouge et l'ultra-violet deviendront visibles, et les sons correspondants deviendront en même temps audibles, parce que la vue et l'ouïe s'harmoniseront. Une nouvelle conception de la forme, dans l'art de la peinture, facilitera l'approche de ce qui paraissait jusqu'à présent obscur et cet art pourra, de la sorte, devenir libérateur. Nos peintres modernes, qui sont las de peindre des images et ceux qui, intérieurement, ne peuvent plus soutenir leur extrémisme, apporteront leur aide à l'Ecole Spirituelle par un art pictural de brisement et de libération. Il est évident que la musique, elle aussi, sortira de sa médiocrité actuelle et percera jusqu'à de nouvelles possibilités.

Cependant, un nuage des plus sombres apparaît dans notre ciel: la technique scientifique fera, elle aussi, usage des conséquences de la révolution atmosphérique et donnera au monde une sorte de bombe sonore, avec un champ de rayonnement ultraviolet. Cette bombe sonore qui émettra un son très élevé et pénétrant, ne produira pas d'explosion mais une dislocation soudaine, une pulvérisation de toutes les matières solides, liquides et gazeuses. Si cette perspective devenait quelque jour réalité, les résultats de cette bombe sonore seraient, dans leur ensemble, beaucoup plus terribles que ceux de la bombe atomique.

Nous arrêterons là nos pronostics concernant l'avenir singulier qui nous attend ; ce chapitre serait par trop extraordinaire ; nous outrepasserions notre but et n'éclairerions qu'unilatéralement nos élèves. Car, nous devons y prendre garde, la révolution atmosphérique, avec ses conséquences extrêmement complexes, n'est qu'un aspect du nouveau devenir de l'univers. Le chercheur sérieux de l'avenir devra disposer d'une attention universelle et intelligente, et l'étudiant en ésotérisme des temps nouveaux ne pourra, à aucun égard, être comparé à celui d'autrefois. Un appel est actuellement lancé à travers le vaste monde à tous ceux qui ont le sens de la Gnose, afin qu'ils réfléchissent aux exigences des temps nouveaux, à la nouvelle tâche à accomplir, et, en liaison avec cela, à tout autre mystère initiatique.

En disant cela, nous n'attaquons rien, ni personne. Nous ne voulons affaiblir l'éclat de nos prédécesseurs, et sommes pleins de reconnaissance pour ce qu'ils nous ont apporté. Ils ont soustrait notre esprit au « moi » inférieur; ils ont attiré notre attention sur des

choses élevées et précieuses; mais ils souhaitent que nous nous orientions maintenant sur l'appel et les exigences du moment. L'initiative que la Rose-Croix actuelle prend dans le monde n'est pas réservée à un groupe; ce que cette Ecole Spirituelle a à offrir est destiné à tous. La révolution spirituelle débutera en Europe, et de là répandra son chant de bénédiction sur le monde.

Le champ spirituel, au-dessus de l'Europe, est lourd d'événements qui apparaîtront bientôt et nous avons voulu dans ce chapitre les esquisser, afin qu'ils puissent trouver le lecteur préparé.

III

UN VOYAGE VERS L'ENFER

Des chapitres précédents il ressort déjà clairement que les domaines matériels et spirituels sont violemment agités par la révolution atmosphérique qui approche toujours. Dans le présent chapitre nous nous transporterons dans l'au-delà, qui est la sphère réfléchissante du champ de vie matériel.

Tout élève de l'Ecole Spirituelle sait que les deux sphères de vie de notre ordre de nature terrestre sont indissolublement liées et que, par conséquent, elles dépendent étroitement l'une de l'autre. Il sait aussi qu'avant de se manifester dans la matière, toutes choses sont déjà pleinement actives dans la sphère réfléchissante. Cela présente certains avantages, mais aussi de grands dangers. Les avantages tiennent à ce que ceux qui ont connaissance du déroulement des choses dans l'au-delà sont avertis des dangers relatifs à leur manifestation matérielle. Les dommages viennent de l'ignorance générale de la masse en ce qui concerne cette préfiguration.

En général on peut dire qu'il règne en tout ce qui concerne l'au-delà un tel manque de connaissance qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que tant d'hommes en soient victimes. Pour approfondir les valeurs, les forces et les phénomènes qui agissent de l'autre côté du voile, l'humanité dispose, pense-t-elle, de moyens qui sont: la religion s'appuyant sur la théologie, les connaissances occultes s'appuyant sur l'intellect, et l'animisme s'appuyant sur le spiritisme.

Le théologien qui pratique la métaphysique discourt et écrit sur des choses dont il ne sait rien et ne peut rien savoir. Si le théologien, en tant qu'homme, dispose de plus amples connaissances, il ne les possède pas en vertu de ses études universitaires. Il y a dans le cercle des théologiens des clichés usés, empruntés à des dogmes et à des mystères incompris, et c'est pourquoi l'homme mystique religieux n'est pas du tout informé des dangers qui le menacent.

L'homme qui cherche la vérité dans l'occultisme accumule, suivant sa nature, une grande quantité de connaissances encyclopédiques qui le laissent en réalité bien pauvre au regard de la sagesse véritable et, de ce fait, le rendent incapable d'atteindre à la vie supérieure.

Par le truchement du spiritisme, une grande partie de l'humanité, la plus grande partie, hélas! entre en contact avec les domaines de la sphère réfléchissante d'une manière négative, étant donné que pour apprécier et juger des phénomènes produits, on est à la merci de tiers qui se font passer pour ce qu'ils ne sont pas. Il est toutefois nécessaire de donner, dans ce chapitre, une explication plus détaillée de la notion « spiritisme ». Par spiritisme nous n'entendons pas seulement le fait de poser des questions aux esprits, ou le commerce avec des entités spirituelles par l'intermédiaire d'instruments ou de médiums mais aussi, et surtout, la terrible emprise que les habitants des domaines invisibles exercent sur la presque totalité de l'humanité vivant de ce côté du voile. Cette emprise est d'une puissance si redoutable, est réalisée avec tant de raffinement qu'à peu près personne n'y échappe. En examinant les choses de plus près, l'humanité nous apparaît, intellectuellement et mystiquement, tellement empêtrée dans les pratiques de l'animisme, que des notions telles que le christianisme et la vie supérieure libératrice ne sont pas beaucoup plus pour elle que des illusions.

Quand l'élève entreprend d'approfondir toutes ces choses, l'effroi lui serre le cœur en découvrant combien le cancer de la malédiction s'est propagé. Il voit et expérimente la réalité des paroles de Paul dans son Epître aux Ephésiens, chapitre 6: « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités,

contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans l'atmosphère ».

L'atmosphère dans laquelle doit vivre l'humanité est comme un cloaque que nous traversons en butant et trébuchant. De nombreuses entités secourables, dans les domaines de la matière et de l'esprit, se plaignent de l'horrible puanteur qui se dégage des éthers inférieurs que des groupes d'individus attirent autour d'eux et qui les rendent à peu près inapprochables. Lorsqu'un auteur biblique parle du fumier dans lequel les hommes se vautrent comme des pourceaux, et des dieux d'immondices, il s'agit d'une vérité absolue que peut saisir celui qui possède la connaissance supérieure. Considérant l'humour que recèle toute chose, on peut en découvrir dans la lugubre situation d'individus qui prennent une expression mystique ou une attitude sublime, alors qu'ils ne sont littéralement pas à prendre avec des pincettes à cause des entités dont ils sont la proie.

Ceux qui sont complètement ou partiellement dominés par les esprits malins sont innombrables, et le plus grand danger que l'homme puisse courir est de supposer qu'il est insensible à cette influence. Toute la méchanceté, si intelligente et si consciente, qui se manifeste dans ce monde, établit toujours une liaison avec l'état d'être de chaque homme, en cherchant à s'y adapter après l'avoir minutieusement étudié.

Ces forces viennent vers l'homme sous forme d'entités sublimes, de maîtres, d'apparitions de « Jésus » et d'esprits très saints. Si l'homme n'est ni religieux ni attiré par l'occultisme ou le spiritisme, ces entités lui suggèrent comme venant de lui quelque marotte de nature matérialiste, historique ou scientifique. Un fait est certain : d'une manière ou d'une autre ces forces s'agrippent à l'homme, ne serait-ce qu'en ses instincts primitifs, comme son désir de conservation, sa jalousie, son attachement aux choses terrestres. Tous sont poussés à se dresser les uns contre les autres, les situations deviennent critiques par manque de compréhension et les rapports réciproques sont troublés. Tous sont contraints de se regarder soupçonneusement et de chercher hors d'eux-mêmes les causes de leurs difficultés. Bref, une atmosphère satanique de passions est déchaînée sur l'humanité, ce qui, tout au long de l'histoire mondiale, a toujours été le signe avant-coureur de révolutions mondiales violentes.

Nous voudrions dans ce chapitre en rechercher les causes. Vous savez déjà qu'avant de se réaliser dans la matière grossière les choses sont manifestées dans les substances plus subtiles de notre planète. Une révolution totale, aussi bien spirituelle que cosmique et culturelle, intervenant dans tous les rapports de conscience, d'âme et de matière, descend littéralement sur le monde. Quand Jean, dans l'Apocalypse, dit : « Je vis la ville sainte de Dieu descendre du ciel », il n'a pas l'intention d'employer un langage poétique. Il vise un processus de révolution mondiale qui, à travers les domaines planétaires plus subtils, se manifeste à un moment donné dans la sphère matérielle.

De même qu'un vent de tempête chasse devant lui tout ce qui ne peut résister à sa violence, ainsi les ténèbres doivent fuir devant la lumière ; ainsi la force rayonnante des choses à venir balaie d'un seul coup l'enfer. Le royaume infernal tout entier doit sortir de son antre et, saisi par une terrible terreur panique et par un instinct naturel de conservation, essaie de sauver ce qu'il peut.

On peut se demander si, là où apparaît la lumière, quelque chose de ce qui est lié à la terre peut encore être préservé. Ingénuement, dans un enthousiasme superficiel, on pourrait dire : « Naturellement non ! » ; mais un examen plus approfondi permettra cependant de constater qu'il y a, en réalité, possibilité pour les forces infernales de conserver encore beaucoup de choses ; c'est ce qui explique la formidable attaque du malin sur l'humanité vivant ici-bas. C'est pourquoi l'humanité ne doit pas combattre exclusivement contre « la chair et le sang », mais aussi contre « les dominations, les

autorités, les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans l'atmosphère ». Une grande vague de monstruosité déferle sur l'humanité et n'épargne rien ni personne ; et ceux qui essaient de livrer passage à la lumière du Christ et se sont rangés dans la Fraternité de la Lumière n'ont pas une seconde de répit et sont exposés aux attaques les plus violentes.

Il est nécessaire de donner une explication de tous ces phénomènes dramatiques. Le mal est le pôle opposé de ce que les hommes appellent « le bien ». Nombreux sont les hommes qui, selon les critères de la conception bourgeoise, sont bons, très bons, excellents, pleins d'humanité et d'amour. Ce bien serait le vrai bien s'il n'avait pas de pôle opposé. Il existe des hommes — et les auteurs sont de ceux-là — qui contestent que le bien soit le bien absolu, à cause de l'ombre opaque qu'il projette en vertu de l'état dialectique des choses. Le bien, dans ce monde, maintient le mal en état et réciproquement. Par conséquent, si les hommes ne changent pas, s'ils ne s'élèvent pas jusqu'à un tout autre état d'esprit, dépassant de beaucoup les normes de bonté bourgeoises, s'ils n'arrivent pas à une renaissance structurelle et fondamentale, créée dans et par le Christ dans un « vacuum », c'est-à-dire dans un espace spécial de développement maintenu en état par sa Fraternité, et qui est un nouveau champ de vie séparé de ce monde, le monde infernal continuera d'exister dans la mesure où l'individu continuera à « exploiter » sa bonté biologique et primitive. L'homme qui, dans la révolution spirituelle, ne se révoltera pas lui-même totalement, demeurera avec ceux qui resteront liés à la terre, - en dépit de la bonté, de la gentillesse et de l'amitié qu'il pourra prodiguer. Car l'homme possède une ombre et sustente cette ombre comme il se sustente lui-même.

« Nul n'est bon, pas même un seul ». Cette parole du Christ est l'une des plus profondes et des plus vraies qui soient. Ne pensez pas que le temps du développement des choses divines puisse être retardé. Tout arrive à l'heure fixée, et les années qui viennent seront d'une signification historique mondiale. C'est pourquoi chaque lecteur doit se demander : « Lorsque ces choses se manifesteront, dans quel état me trouveront-elles ? Toujours en train de pratiquer la bonté bourgeoise, ou occupé à une conception spirituelle toute nouvelle ? ».

Que chacun de vous réalise que tous les hommes sans exception se voient tendre des pièges par l'ennemi ancestral ; car tout homme, attaché corps et âme à la nature dialectique, représente une « assurance-vie » pour un grand nombre de forces infernales. De même que le corps d'un animal est une terre nourricière pour d'innombrables parasites, ainsi l'homme ne fait pas exception à cette règle. Tous les moyens sont bons pour entraver n'importe quel travail spirituel de bonne foi, et un combat aux péripéties angoissantes se livre, qui laisse loin derrière lui la lutte contre la chair et le sang.

Notre temps, le temps de la révolte, exige de l'homme qu'il regarde la réalité en face et qu'il l'accepte. Plus que jamais il est temps de citer la parole de Jean-Baptiste : « Rendez droits les chemins du Seigneur ». L'heure a sonné !

IV

UN VOYAGE VERS LE CIEL

Lorsque l'élève a reconnu la vérité de ce qui précède et considère la situation dramatique où les événements ont conduit le monde, et lorsqu'il a clairement compris que cette lutte est devenue pour chaque homme une affaire personnelle, il est à même de réfléchir avec fruit au travail entrepris par la fraternité céleste en ce qui concerne ce développement des choses.

Lorsque l'homme veut échapper à l'emprise des esprits liés à la terre, et qu'il est animé du désir d'entrer dans la vie nouvelle à laquelle l'humanité tout entière est invitée, il est tenu, tout d'abord, de s'orienter, puis d'accepter de toute son âme, de tout son cœur et de toute sa raison les conséquences de cette orientation. L'intention de l'Ecole Spirituelle est de lui prêter en cela assistance.

Le candidat doit avant tout comprendre que la philosophie gnostique donne des notions « ciel » et « fraternité céleste » une tout autre interprétation que celle à laquelle on est généralement accoutumé. On applique ordinairement l'étiquette « ciel » à une région déterminée de la sphère réfléchissante de ce monde matériel, sphère où séjournent ceux de nos morts qui ont mené, pendant leur existence terrestre, une vie respectable, bonne ou pieuse, et qui furent dirigés là en vertu de leur état d'être moral et spirituel. Suivant la même idée, on parle de « l'enfer », domaine de l'au-delà vers lequel se dirige, après sa mort, l'homme mauvais et méprisable selon son état d'être.

De même qu'ici-bas, le bien et le mal sont mêlés dans le sang et que ces deux forces, positivement ou négativement, sont actives en nous, ainsi de l'autre côté, le bien et le mal, séparés selon leur nature du fait de la disparition du corps matériel et de l'âme-sang, sont comme congelés, quoiqu'ils se maintiennent réciproquement en état, leurs pôles respectifs étant les pôles opposés d'une même force. Que nous séjournions ici-bas dans le corps, ou dans l'au-delà hors du corps, nous sommes et restons de ce monde dialectique, liés à la roue de la naissance et de la mort.

La mort naturelle n'est jamais la base d'un état d'être éternel quelle que soit l'attitude de l'homme : pieuse, mystique, humanitariste, occulte ou avec une claire vision philosophique, ou bien mauvaise, asociale ou criminelle. Ciel et enfer ne sont que des haltes passagères avant un nouveau voyage dans la matière grossière, avant une nouvelle naissance. Tous ceux qui croient à l'évolution seront d'accord là-dessus.

Soyez toutefois prudents, car l'Enseignement Universel indique clairement qu'aucune progression, aucune évolution, aucun développement spirituel réel n'est contenu dans ces révolutions de la roue. Nous espérons que chaque élève, aussitôt après son décès selon la nature, célébrera son voyage céleste dialectique. Tous, sans exception, après une période de purification plus ou moins longue, entreront dans leur maison céleste. Mais ce séjour a un commencement et une inévitable fin. On peut, ici-bas comme dans l'au-delà, atteindre un maximum de bonté ou un summum de perversité qui peuvent se manifester à l'intérieur de notre double champ de vie; mais seulement jusqu'à une certaine limite impossible à franchir, car on reste toujours attaché à cet ordre de nature et soumis à la loi du monter - culminer - décliner.

C'est pourquoi l'au-delà reste pour tous une grande illusion, une formidable mystification. Chaque groupe d'ici-bas trouve dans l'au-delà son ciel, grand ou petit, où, suivant la loi: « le semblable attire le semblable », tous sont admis. Il y a un ciel catholique et un ciel protestant ; il y a un lieu de séjour pour les âmes attirées par la théosophie, un autre pour les étudiants rosicruciens, un autre pour les astrologues et pour les différentes sectes ; bref, il en existe pour tous les goûts. Ce que l'on est ici,

intérieurement, on le trouvera là-bas. Tout y est confortable, plaisant et charmant; et en effet ce n'est pas désagréable. On pourra retrouver de l'autre côté ceux avec qui l'on était lié intérieurement ici. Ceux qui, ici-bas, nous importunaient à cause de leur état d'être différent du nôtre, et dont, pour bien des raisons, nous ne pouvions nous détacher, ne pourront plus nous gêner.

D'après ce que nous savons, à l'exception d'une certaine catégorie d'ésotéristes, seuls quelques groupes cléricaux ont connaissance de ces situations dans l'au-delà; de là le zèle redoutable dont ils font preuve pour gagner des âmes à leur cause. Lorsqu'un prêtre réussit à faire d'un «païen», un catholique, c'est-à-dire à le lier sacramentellement, ou à administrer l'extrême-onction à une personne qui, pratiquement, n'a jamais été sensible à la vie religieuse, c'est, dans la plupart des cas, une âme de plus gagnée pour le domaine céleste catholique romain ; bientôt cette âme retournera sur terre dans le corps d'un nouveau-né, dans une famille catholique romaine. Un millier de païens décédés et liés sacramentellement à la foi catholique "deviennent un millier d'enfants nés, ou à naître dans un peuple ou une race où la hiérarchie catholique romaine le juge nécessaire. Des profanes qui n'ont aucune connaissance de ces faits, et qui s'amuse à voir les missionnaires attirer adroitement à l'Eglise catholique romaine les ressortissants de peuplades animistes, ne riraient plus, sans aucun doute, s'ils savaient que l'Eglise est en train d'étendre ainsi sa puissance.

Les domaines célestes catholiques et musulmans sont les plus étendus dans l'au-delà. Et ceux qui, de ce côté-ci, travaillent pour ces puissances appliquent, consciemment ou inconsciemment, diverses méthodes afin d'amoinrir les domaines célestes des autres groupes, ou de les maintenir dans des limites aussi étroites que possible. Leurs intentions sont claires: placer le monde entier, aussi bien ici-bas que dans l'au-delà, dans le rayon d'action de la hiérarchie cléricale.

Cet impérialisme spirituel peut, jusqu'à un certain point, laisser totalement indifférent l'étudiant gnostique. Les rapports de force, de nature spirituelle, morale ou matérielle entre les groupements, sont toujours temporaires; ils vont et viennent. L'essentiel est de savoir qu'à des moments déterminés de l'histoire du monde, un certain nombre d'âmes suffisamment mûres ne se laissent plus intimider par les rapports entre puissances, et en arrivent à un juste choix, que nous préciserons plus loin.

Il serait profondément regrettable que le lecteur se laisse conduire vers son petit ciel théosophique, humanitariste ou rosicrucien, sans avoir eu l'idée de rechercher ce dont il s'agit, et pourquoi ce livre témoigne d'une révolution spirituelle. Avant de préciser cette idée, il est indispensable d'attirer l'attention sur d'autres mystifications possibles.

Celui qui étudie l'Enseignement Universel, qui est la sainte science de la transfiguration ou de la renaissance, doit tenir compte non seulement d'une influence funeste émanant des sphères infernales, mais encore des innombrables suggestions provenant des divers petits cieus de l'au-delà où sont actifs une infinité de groupes, grands ou petits, à peu près sans liaison, chaque groupe agissant en vertu de son propre état d'être. Il y a là des groupes de nature religieuse présentant les nuances les plus variées ; toutes sortes de communautés humanitaristes, des dizaines de corporations d'occultistes qui se donnent volontiers pour des Ecoles véritables, et dont l'activité repose sur une multitude d'idées et de symboles, à tel point qu'on en a littéralement le vertige. Certains se disent « chrétiens », d'autres « bouddhistes », etc... Bref, c'est une véritable mosaïque de la vie religieuse et ésotérique de l'histoire de l'humanité, pleinement active dans l'au-delà.

On y rencontre de nombreux cercles intellectuels, et d'autres que l'on pourrait dire spécialisés comme des groupes de guérisseurs, des groupes à influence sociale, politique et économique ; on y trouve même des groupes exerçant toutes sortes de sciences dialectiques, à seule fin de faire progresser l'humanité et la société d'un point de vue

terrestre.

Cette situation avec ses multiples conséquences est si illusoire et donne lieu à tant de malentendus et tant de maux qu'elle est peut-être, pour le vrai travail de salut de l'humanité, plus funeste que tout ce qui est accompli de concert par l'ordre entier des puissances infernales. Devant un homme mauvais on se tient en effet sur ses gardes ; étant sur le qui-vive, on peut agir directement et positivement; mais avec une personne bonne, aux intentions aimables et pures, ce n'est pas si facile. Se préserver de pareilles influences présente des difficultés bien particulières.

Il y a par exemple, dans l'au-delà, un groupe qui entend sauver le monde par l'astrologie chrétienne. Il y a aussi un groupe égyptien important qui attend la renaissance prochaine de tous les grands personnages de l'histoire qui furent momifiés au cours des âges, et qui reprendraient en mains la direction de l'humanité entière. Beaucoup disent être en relation directe avec le Christ, et ont des activités tellement divergentes qu'on est bien forcé de douter, sauf à être convaincu de leurs intentions vraiment bonnes et très humanitaires. Tout ceci recèle bien des dangers pour l'humanité. Quand un individu passe de l'autre côté, il reste le même intérieurement. La mort ne fait pas de l'homme un adepte ou un ange de lumière, quoiqu'une certaine culture de la bonté, de l'honnêteté courante, et des aspirations spirituelles lui donnent droit de cité dans ce qu'on nomme un domaine céleste et qu'il lui soit possible, en vertu de son comportement de ce côté-ci du voile, de manifester un champ de rayonnement lumineux.

Celui qui étudie la sainte science de la transfiguration est sur ses gardes, aussi bien à l'égard des puissances du mal qu'à celui des puissances du bien dialectique. Les premières peuvent lui porter préjudice ; les secondes peuvent le déconcerter tout à fait, l'arrêter sur son chemin ; le rendre irrésolu à cause de la ronde sauvage de la multitude d'idées qui courent le monde.

Le Nouveau Testament dit que le diable peut nous apparaître comme un ange de lumière. Entendez « ange de lumière » dans un sens particulier, car il ne signifie pas ce que, probablement, vous pensez. Un esprit lié à la terre essaie parfois de se présenter comme étant meilleur et plus lumineux qu'il n'est en réalité; mais un tel effort est si minable, si stupide, si grossier, qu'il est immédiatement percé à jour et qu'aucun expert en la matière ne se laissera tromper.

Toutefois, il y a aussi de nombreux habitants des domaines célestes dialectiques, remplis de bonnes intentions et rayonnants de gentillesse, qui s'attachent à maintenir et à vivifier les choses les plus stupides, les plus grossières et les plus blâmables; ils servent ainsi, sans le savoir, l'esprit de l'abîme. C'est lorsqu'il pense vraiment en son for intérieur faire le bien et être bon, qu'un homme est le plus dangereux et le plus diabolique. Il ne sert de rien d'essayer de lui parler. N'est-il pas bon, ne sert-il pas Dieu, mettant éventuellement toute sa vie en jeu ? Pensez à Saül de Tarse, avant qu'il ne devînt Paul. Gardez-vous de ces anges de lumière. Soyez prudents, surtout lorsqu'ils se mettent à faire de grandes phrases sur le Christ et les esprits saints, sur Jésus et les Maîtres. L'élève qui s'initie à la sainte science de la transfiguration ne s'occupe ni des écoles ni des ordres qui se disent ésotériques dans les domaines lumineux de l'au-delà bien que, peut-être, ceux-ci puissent accomplir parfois un travail utile.

La révolution spirituelle est commencée et, de même que les sphères infernales tressaillent de frayeur sous le rayonnement de la lumière et, dans une angoisse mortelle, se sont jetées sur l'humanité dans la lutte pour la conservation du « moi », ainsi les sphères célestes dialectiques se trouvent dans un état d'intense excitation nerveuse. Les habitants de ces innombrables petits cieus se sont jetés, eux aussi, sur l'humanité, poussés par une rage de conversion ; et quiconque est quelque peu sensible à ces influences se sent poussé à agir en conséquence.

Il vous paraît peut-être décevant d'entendre parler ainsi du monde céleste, de cet avenir caressé par des millions d'hommes. La mort transforme seulement le corps et modifie l'état de conscience, mais le caractère, l'intelligence, la vision de la vie, avec tout ce qui s'y rattache, restent entièrement les mêmes. Et de même que de ce côté-ci du voile des milliers d'hommes et de femmes humanitaristes, bons, religieux et très intelligents militent en faveur d'un monde meilleur, de l'autre côté du voile la même chose se passe, avec cette grande différence que les habitants de l'au-delà disposent de très nombreux moyens pour influencer, par leurs suggestions disparates, la partie de l'humanité vivant ici-bas. C'est ainsi que le cercle se ferme et que la roue de la naissance et de la mort, la roue grinçante de la nature dialectique, est maintenue en mouvement.

Mais derrière la sphère réfléchissante de ce champ de vie terrestre une autre lumière, un autre monde céleste et une autre hiérarchie céleste ont pénétré l'existence si compliquée, si misérable et si dramatique du ciel et de la terre dialectiques. Il s'agit d'une révolution historique qui revient périodiquement dans le temps après un cycle de quelques centaines de milliers d'années. C'est pourquoi toutes les forces du ciel et de la terre sont en mouvement. Une fois de plus un processus spirituel cosmique a commencé ; processus dont le voyant de Patmos témoignait en ces termes: « Et je vis un nouveau ciel, et l'ancien avait disparu ».

Tous ces « bons esprits » de l'au-delà, qui peuvent être si rayonnants et qui en effet font de leur mieux pour réaliser quelque chose, selon leur état d'être, sont des plus anxieux. De même qu'on a, au cours des ans, essayé par toutes sortes de moyens humanitaristes d'améliorer le monde, de même s'efforce-t-on de nouveau, dans le ciel et sur la terre, par un tourbillon sauvage des idées et des désirs, d'entraîner une fois encore le monde et l'humanité dans un débordement d'expériences. Les mouvements spirituels, les écoles, les institutions, etc... poussent du sol comme des champignons ; chaque pays en voit surgir au moins deux par semaine qui, le plus souvent, s'éteignent après une existence éphémère. Depuis mai 1945, une dizaine au moins de groupes très différents de l'au-delà ont essayé de travailler via le Lectorium Rosicrucianum, en vue d'atteindre ainsi, directement, un public de quelques milliers de personnes, orientées consciemment vers les choses spirituelles. Toutes ces offres, nous les avons rejetées sans ambages et en des termes ne prêtant pas à confusion. Ne ressort-il pas clairement de tout cela que c'est précisément le détournement de ce qui est foncièrement bon qui donne au mal l'occasion d'exercer son emprise la plus forte?

La Rose-Croix d'Or ne s'associe pas à cette fébrile agitation dans le ciel et sur la terre. Les travailleurs de l'Ecole Spirituelle œuvrent au service du Royaume Immuable en tant que pêcheurs d'hommes et, par l'application de la sainte science de la transfiguration, se mettent en route vers ce Royaume Immuable, qui est un autre ciel et une autre terre. Tout élève peut voir descendre ce ciel et cette terre de Dieu, de la révélation universelle, s'il s'engage dans le processus au bout duquel est la victoire.

Toute la philosophie universelle explique comment s'effectue ce passage, conformément à sa loi, à sa logique et à ses valeurs morales et raisonnables. C'est pourquoi nous considérons le mal comme un phénomène dialectique dont le bien est le pôle opposé, les deux se tenant mutuellement en équilibre. C'est pourquoi nous adoptons envers les esprits du mal et les esprits du bien, envers les habitants des sphères infernales et envers ceux des mille et un petits cieux, une attitude de « splendide isolement », et c'est pourquoi nous disons : « Laissez-nous en paix ! »

Le but des travailleurs de bonne foi est de pêcher les âmes mûres hors de l'agitation de la Mer Académique³ et de les conduire, à travers les plus beaux domaines célestes de la dialectique, vers le Royaume Immuable, au moyen de l'Art Royal.

³ Voir *Christianopolis* de Jean Valentin Andreae.

V

LA LUTTE POUR LE PÔLE SUD

A côté d'autres phénomènes que la grande révolution du temps accentuée, les nombreuses expéditions polaires organisées par les grandes puissances attirent sérieusement l'attention des cercles ésotériques initiés. L'intérêt fébrile que suscitent les régions polaires et particulièrement les régions du pôle sud, est le signe de la fin d'une période de l'humanité. Lorsque les grands états de ce monde, avides de puissance et de possession, étendent leurs mains impures vers ces régions terrestres, les ésotéristes savent que l'humanité a atteint à peu près le dernier chaînon du cercle dégénéral qui l'emprisonne.

Jusqu'à présent les deux régions polaires restaient, pour la majeure partie de l'humanité, un mystère hors d'atteinte et inviolable. On savait très peu de choses de ces régions sinon qu'il y régnait un froid glacial, qu'elles n'étaient que des déserts de neige et de glace, enveloppés d'une longue nuit polaire, et qu'elles étaient presque inaccessibles. On entendait bien parler de terres fermes, vaguement désignées, et de pingouins; on avait recueilli, sur ces régions, le témoignage de mystérieuses aurores boréales et australes, sans avoir pu comprendre le sens essentiellement saint et sinistre à la fois de leur langage lumineux qui, de temps à autre, s'écrit en caractères de feu au-dessus de nos pays.

Mais nous voyons maintenant des expéditions scientifiques à l'œuvre, parfaitement équipées, poussées par le désir d'acquérir pour leur gouvernement des bases stratégiques ainsi que les trois matières de base de la puissance de destruction : l'uranium, le plutonium, et un autre minéral encore inconnu que nous désignerons sous le nom de neptunium.

La puissance de destruction forme une trinité de forces : la force explosive de l'uranium, la force cristallisante du plutonium, et la force toxique du neptunium. Ce sont les trois Titans des Anciens mentionnés dans les contes mythologiques, les trois Titans qui, dans les temps primitifs, étaient retenus prisonniers dans l'abîme par les ancêtres.

Cet abîme sera ouvert par trois puissances mondiales: la Russie représentant le prolétariat mondial, l'Amérique du Sud représentant l'Eglise et les nazis; ces derniers ayant fixé leur bastion de refuge éventuel en Argentine presque immédiatement après la déclaration de la seconde guerre mondiale; et l'Amérique du Nord, représentant les classes possédantes.

Ces trois puissances pourraient être également désignées comme : sociale, cléricale et libérale ou, d'après les conceptions ésotérico-scientifiques, comme exprimant l'aspiration à la liberté au sens de la religion selon la nature, et la soif de puissance au sens matérialiste.

Il est prévisible que ces trois puissances mondiales délivreront chacune leur Titan, et de ce fait, sombreront dans l'abîme. L'esprit enfermé dans la bouteille est délivré et se précipite sur ses libérateurs avec un rire démoniaque, après avoir fait goûter à l'humanité, jusqu'à la dernière goutte, les effets de la triple puissance de destruction. Involontairement, nos pensées se reportent vers l'Apocalypse, où il est parlé des trois calamités qui s'abattront sur l'humanité aux cinquième et sixième coups de trompette, après que le puits de l'abîme aura été ouvert.

Qu'est-ce donc que cet abîme ? C'est Patala⁴, le Pôle Sud de notre planète, le côté gauche mystérieux de notre demeure terrestre. Cela paraît étonnant, mais notre étonnement est dû à notre ignorance en la matière car la langue sacrée est traduite par

⁴ Mot provenant du sanscrit.

des gens incapables de saisir le sens profond de l'Enseignement Universel.

Les sciences ésotériques nous enseignent que les deux pôles sont les greniers, les organes récepteurs et les endroits par où s'écoulent toutes les forces de la vie cosmique et terrestre dont notre planète a besoin et qu'elle transforme dans ses processus de vie complexes. Les deux pôles constituent, dans le merveilleux et dynamique processus terrestre, deux soupapes de sûreté naturelles, deux champs de rayonnement puissants, dont témoignent les aurores boréales et australes.

Ces rayonnements lumineux apparaissent au milieu de forces magnétiques, et leur couleur, leur lumière et leur son, que les habitants des régions polaires peuvent clairement observer, prouvent qu'il s'agit de rayonnements éthériques captés par l'atmosphère, qui atteignent par là toute âme vivante. Depuis les temps les plus reculés on a désigné ces rayonnements ardents et lumineux des pôles par les mots « serpents » ou « dragons » et, selon l'expression biblique, l'esprit de l'abîme, ou la bête sortant de l'abîme, représente clairement les forces du pôle sud.

Quand la bête monte de l'abîme, les forces du pôle sud sont libérées et le fait que les trois puissances mondiales citées plus haut soient à l'œuvre pour libérer effectivement ces forces, n'est que la confirmation historique et scientifique d'un événement qui doit inéluctablement s'accomplir. Pour les élèves de l'Ecole Spirituelle la seule question est de savoir comment cela arrivera, et par qui. Comment la bête sera-t-elle libérée de l'abîme? Par qui les trois Titans seront-ils délivrés?

Quiconque a connaissance d'un danger et est rempli d'amour pour ses semblables ne le provoquera certes pas. L'homme normal, sachant qu'une explosion s'ensuivra inévitablement, n'allume pas une mèche dans une poudrière. C'est seulement par ignorance que l'homme, absorbé par la grande lutte pour l'existence, cherchant pour lui-même et pour ses enfants, pour son pays, pour son peuple ou pour sa race les places prépondérantes, pourrait éventuellement provoquer une telle catastrophe.

Ainsi, les trois puissances mondiales, poussées par l'instinct de conservation, très savantes, très habiles, quoique terriblement stupides envers tout ce qui concerne la vérité toute nue, se ruent vers le pôle sud, vers Patala, l'abîme, le monde inférieur, pour mettre le feu aux poudres et provoquer l'explosion. Ce grand moment historique de notre ère s'accomplira dans les années à venir.

C'est ainsi que l'humanité prononce elle-même sa propre sentence et consomme son propre déclin social, religieux et libéral. Les trois grandes puissances délivrent chacune leur Titan au rire dément et l'humanité, déjà en convulsion, meublera elle-même son avenir d'explosion, de cristallisation et d'empoisonnement.

Il nous paraît nécessaire de donner à ce sujet de plus amples éclaircissements. Les initiés savent que toute influence bienfaisante, cosmique et éthérique, vient du pôle nord - du Mérou - le séjour des Dieux, alors que toute influence funeste vient du pôle sud - de Patala - le monde inférieur. Dans un passé reculé on savait déjà que le souffle des passions les plus violentes, les plus brûlantes, montait de l'abîme du pôle sud; souffle atmosphérique qui rayonne de la lumière australe et devient finalement le souffle humain, lorsque l'homme y devient magnétiquement sensible.

La salive du dragon de l'esprit de l'abîme a un triple effet: explosif, cristallisant et toxique. Cette salive est lancée dans l'atmosphère sous forme de peste mondiale; et innombrables sont ceux qui souffrent de ce fléau indescriptible.

Des hommes de plus en plus nombreux souffriront d'une fureur de destruction aveugle, associée à une méchanceté raffinée. C'est la rage diabolique de l'influence uranienne de Patala qui ronge toute moralité. Toute promesse, toute convention, toute liaison positive, tout lien sacramentel, toute ligne de conduite harmonieuse, toute amitié, sont profanés avec une rouerie et une assurance incroyables, en invoquant, au besoin avec

des larmes, les noms les plus sacrés ; et l'on en vient à penser avec étonnement à la scène du tribunal où Caïphe déchire ses vêtements dans un mouvement de sainte indignation, et dit en montrant Jésus: « Il blasphème! »

Ce poison terrible qui, comme un serpent, se glisse vers l'homme non averti et, rapide comme l'éclair, se jette sur sa victime et enfonce ses crochets dans la chair, c'est l'effet neptunien de Patala qui abolit tout jugement sain.

Et nous voyons une foule grandissante d'hommes qui ne peuvent plus se réveiller, qui vivent comme des morts et sont touchés par une cristallisation spirituelle toujours plus intense, une foule de gens qui, littéralement, bien que voyant sont aveugles, et bien qu'entendant sont sourds, puisque plongés dans le matérialisme le plus profond. Ce sont les victimes de l'effet plutonien de Patala.

Les trois aspects de la bête qui sort de l'abîme suscitent déjà un tel cataclysme rien que par leur activité atmosphérique, que ce qui va se passer quand le statu quo spirituel et élémentaire du mystérieux pôle sud aura été violé nous apparaît clairement. Le fait que trois puissances se disputent la possession de ce territoire est déjà instructif. On voit clairement comment les grandes puissances, mues par leur ambitions, attaquent et pillent les greniers de forces vitales cosmiques et terrestres, la demeure des éléments cosmiques, perturbant ainsi les processus vitaux de la terre.

Le fait que les ésotéristes constatent que le pôle sud possède un champ de rayonnement de forces mortelles, inverse de celui du pôle nord, doit être compris de la juste manière. Le pôle nord est l'organe récepteur des forces interplanétaires cosmiques nécessaires à la Terre et à ses habitants ainsi qu'au maintien de l'activité harmonieuse des forces terrestres elles-mêmes qui sont aussi et surtout concentrées au pôle sud. C'est pourquoi on parle du pôle sud comme de Patala, le monde inférieur, et du pôle nord comme de la tête, le monde supérieur.

Le champ de rayonnement astral renferme quantité de résidus provenant de gaz, de forces et d'éthers qui, lancés dans l'espace et soumis à l'activité solaire, doivent être extraits de l'atmosphère. A cause de la déficience spirituelle et morale de l'humanité ce processus de purification atmosphérique ne peut avoir lieu, et les forces de Patala ne sont pas repoussées, mais attirées ; et c'est ainsi qu'est libéré l'esprit de l'abîme. En outre, puisque l'humanité par son comportement sur les plans social, religieux et libéral perturbe l'équilibre de son milieu de vie, le destin futur du monde et de l'humanité ne pourra suivre qu'une seule voie.

Cet exposé cosmologique est très élémentaire. Il pourrait être élargi, par exemple, par une étude sur le pôle nord qui, dès l'origine de ce monde, fut connu comme « la source de toute vie », alimentée en permanence par un courant de forces lumineuses cosmiques et magnétiques qui, après transmutation, sont mises au service de tout ce qui vit. Des mythes nombreux et ravissants racontent que le pôle nord, le champ de rayonnement boréal, est une porte d'accès au Royaume Immuable et que, vu spirituellement, il est entouré d'une mer qui ne gèle jamais et d'une terre qui est toujours verte. Ce territoire, connu comme étant « le crâne de la Terre », est une région qui n'a jamais disparu, même lorsqu'au cours de l'histoire du monde des continents entiers furent engloutis et que d'autres surgirent du fond des eaux. Ainsi, bien que l'aspect de la Terre ait changé continuellement, le crâne du monde, ce Royaume Immuable, cette porte d'or, est resté intact jusqu'à ce jour.

L'attention de l'humanité doit être attirée sur l'esprit sortant de l'abîme, et qui est libéré par l'agitation révolutionnaire actuelle. Il s'agit de comprendre que les grands pouvoirs dirigeants de cet ordre mondial dialectique ont prononcé leur propre jugement, et qu'ils sont en train de mettre fin systématiquement à cet ordre de secours. Il s'agit, pour l'humanité, de savoir si elle se laissera entraîner dans ce processus ou si, au contraire,

elle s'en libérera.

Souvent, durant la période hyperboréenne, la période lémurienne, la période atlantéenne, et trente-deux fois déjà durant la période aryenne actuelle, il s'est produit une séparation entre les justes et les injustes, entre ceux qui révéraient l'esprit de la nature terrestre et ceux qui cherchaient la porte du Royaume Immuable afin d'entrer dans la liberté originelle des enfants de Dieu.

Aujourd'hui l'humanité se trouve, une fois encore, devant une telle bifurcation. Va-t-elle se laisser entraîner par les Titans de Patala dans les tourbillons du chemin de la nature dialectique ? Ou va-t-elle s'engager sur le chemin de la libération, en appliquant et en réalisant la sainte science de la renaissance ?

L'homme voit le chemin et s'y engage quand il est ennobli par la purification de l'âme. Il sait alors que selon la parole de l'Apocalypse, chapitre 11, deux témoins, comme deux chandeliers lumineux, se dressent dans ce monde pour séparer tous ceux qui portent sur leur front la signature du Fils de l'Homme, de ceux qui sont marqués du signe de la bête de Patala, afin que les rachetés soient rassemblés et conduits dans le nouveau champ de vie, par la porte d'or du champ de rayonnement boréal.

Les deux témoins qui se dresseront dans ce monde, comme des chandeliers lumineux, symbolisent les aspects masculin et féminin de l'Ecole Spirituelle qui préparent, en parfaite collaboration, le chemin pour les rachetés. Ces deux témoins ont pour mission d'établir dans le temps le temple de Dieu et l'unique autel, comme des foyers purifiés, afin que le peuple du Seigneur puisse y entrer.

Lorsqu'ils auront achevé de témoigner et qu'ils auront accompli leur tâche, l'esprit de Patala, la bête qui monte de l'abîme, leur fera la guerre, les vaincra et les mettra à mort. Et leurs corps reposeront dans les rues de la grande ville où notre Seigneur fut aussi crucifié. Et les hommes verront leurs corps morts. Et après trois jours et demi, l'esprit de vie de Dieu entrera en eux et ils se dresseront sur leurs pieds.

L'élève comprendra, sans aucun doute, ces indications de l'Apocalypse. Les deux courants collaborant ensemble dans l'Ecole Spirituelle prépareront les nouveaux chemins. Ils s'offriront en sacrifice pour les rachetés. Et finalement il apparaîtra qu'ils sont immunisés et hors d'atteinte de la violence de la matière et de la méchanceté des trois Titans.

Alors une voix venant du ciel dira : « Montez ici ! ». Et ils s'en iront vers le pays éternellement vert du Crâne du Monde ... et ils entreront par les portes d'or du champ de rayonnement boréal. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

VI

LA LIBERATION DE L'HOMME CELESTE

La Fraternité de la Rose-Croix s'est efforcée durant ces dernières années de faire comprendre à ses élèves la philosophie concernant le devenir et la libération de l'homme céleste, la sainte science de la renaissance. Il ne faut cependant pas en déduire qu'il s'agit là d'une nouvelle sagesse ou d'une nouvelle science. Il s'agit plutôt d'une science perdue que la Rose-Croix actuelle a le devoir de faire revivre. Il s'agit de montrer un chemin du salut qui, dans un avenir proche, sera pour beaucoup de la plus haute importance; c'est pourquoi la Fraternité peut parler du « nouveau mystère d'initiation pour l'ère à venir ».

La vérité universelle descendue dans ce monde est, de toutes les manières possibles, souillée et mutilée ; et maintenant que la lumière d'un jour nouveau commence à poindre sur ce monde, elle doit être exaltée. Comme on le sait, cette œuvre grandiose prendra les aspects multiples d'une puissante révolte mondiale, cosmique, atmosphérique et spirituelle. Et ceux qui veulent être syntonisés avec les événements à venir, si Dieu le permet, qui veulent y collaborer, doivent savoir entendre, concevoir et comprendre.

Il est indispensable, tout d'abord, de comprendre clairement que rien de nouveau n'est annoncé, qu'aucun effort irresponsable et incontrôlé n'est effectué par la Rose-Croix pour apporter une bouffée d'air frais à ce monde vieilli et dévié. Il s'agit ici « d'écouter » la marche de l'éternité qui, se manifestant dans le temps, ne laisse pas périr l'œuvre des mains de Dieu. La Fraternité de la Rose-Croix place devant les yeux du lecteur la merveille qu'est l'homme céleste immortel qui s'élève de la tombe de la nature. Et le lecteur doit savoir que la rédemption n'est pas seulement affirmée par les évangiles, mais que cette vérité lui est transmise depuis les temps les plus reculés. Il suffit de penser à la merveilleuse légende de Noé qui se construisit une arche, une nouvelle demeure, qui lui permit d'échapper au déluge. On raconte comment cette arche arriva finalement sur le Mont Ararat. Le théologien simpliste imagine que cette montagne se trouve vraisemblablement en Arménie Orientale. Cependant, ceux qui comprennent la langue sacrée savent qu'« arriver sur le mont Ararat » signifie « ressusciter dans le corps céleste ». Celui qui arrive sur le mont Ararat est un « digne », un « parfait ». Il est détaché de la roue, libéré de l'obligation de se réincarner. Il est appelé un « Arya » - un Aryen. Peut-être comprenez-vous maintenant la raison de la lutte soutenue naguère contre les nazis, qui se disaient Aryens, et contre leur culte païen.

Un Arya est un homme céleste pleinement libéré. Les anciens récits racontent l'entrée des Aryens dans les pays de l'orient, hommes beaux de corps et de visage, professant des doctrines sublimes, témoins de l'un des contacts historiques de la Fraternité Céleste avec l'humanité tombée afin de reconduire les fils perdus à la Maison du Père, au Royaume des Cieux, à la demeure des Aryas. L'homme de l'ère nouvelle est également appelé à cet état d'Arya, et une fois encore l'humanité connaîtra une emprise intensive des puissances célestes.

En réfléchissant à cette ancienne et cependant si actuelle sagesse, pensez surtout à l'alchimie. La véritable alchimie est une science qui fut entièrement perdue, en tant que science exacte, avant la période historique actuelle. Cette science renfermait la vraie connaissance concernant la transmutation ou renaissance, c'est-à-dire la dissolution de qui est vulgaire, non compris en Dieu, et le rétablissement de ce qui est noble, céleste, l'or véritable.

L'alchimie était étudiée et exercée sous trois aspects: cosmique, humain et terrestre.

L'aspect cosmique concernait la connaissance du plan de Dieu pour le monde; l'aspect humain était centré sur la tâche et la nature de l'homme véritable dans ce plan du monde; l'aspect terrestre avait pour but de libérer de l'illusion l'homme supérieur lié à la terre et de rendre possible son retour à la Maison du Père.

Ainsi on voit que la renaissance, telle que le Christ la présente à Nicodème, la renaissance « d'eau et d'esprit » par un esprit renouvelé issu de la *Materia Magica* originelle, était pratiquée depuis les temps les plus reculés de l'histoire du monde, et que la Fraternité de la Rose-Croix peut, une nouvelle fois en notre temps montrer le vrai chemin, non en tant que moderniste mais en tant que servante de la très vénérable et très ancienne Fraternité du Royaume Immuable, la Fraternité Universelle.

La Fraternité place le lecteur pénétré de cet esprit devant la fête de Pâques, fête qui doit éveiller profondément en lui la notion de « chemin » qui mène de la mort à l'immortalité, de la vie terrestre à la vie céleste. La Fraternité de la Rose-Croix pense que les Pâques de l'année 1947 ont eu une signification historique mondiale. C'est pourquoi, afin d'appuyer cette interprétation, elle doit de nouveau attirer l'attention sur le fait que la hiérarchie du Christ se manifesterait au moyen d'une révolution mondiale, spirituelle et structurelle. Quand la Fraternité vous parle de la libération de l'homme céleste, ce n'est pas pour vous ennuyer avec les lieux communs habituels sur les fêtes de Pâques, mais pour témoigner de la nouvelle ère qui se fraiera un chemin, et des phénomènes de résurrection alchimiques qui se produiront sur les plans cosmique, humain et terrestre.

Lorsque l'élève sur le chemin des mystères du Christ est sur le point de rompre les chaînes qui le retiennent dans sa prison dialectique, pour s'élever vers l'existence céleste, c'est-à-dire lorsque sa conscience tout entière est transférée dans le nouvel être pour y vivre, un second pôle magnétique naît à l'instant dans son microcosme. Ce phénomène est accompagné d'une agitation violente, comparée dans la Bible à un tremblement de terre et au roulement de la pierre. Ceci est décrit dans le récit de la résurrection, dans les évangiles canoniques et apocryphes. Vous pouvez le lire également dans les *Noces Chimiques* de Christian Rose-Croix qui, la veille de Pâques, fut surpris par un orage magnétique de même nature. Dans de nombreux récits, mythes et légendes, il est question de ces phénomènes.

Récemment on a annoncé qu'un second pôle magnétique venait d'être découvert, à moins qu'il ne s'agisse d'un déplacement du pôle magnétique. En réfléchissant à ce qui précède, on ne peut manquer d'être frappé par cette nouvelle. Si le lecteur veut la rattacher au fait que de nombreux orages magnétiques ont fait rage ces dernières années, et qu'ils sont en rapport avec les énormes décharges de forces solaires et autres forces interplanétaires; et s'il veut tenir compte de tous ces événements qui sont décrits par l'Ecole de la Rose-Croix sous le nom de « révolte atmosphérique », il ne sera pas étonné d'entendre le gnostique déclarer que des changements très importants ont lieu actuellement dans notre cosmos planétaire. La grande révolte, guidée par le pouvoir divin, s'accroît. Des preuves en sont partout perceptibles. La fête de Pâques de l'année 1947 est donc bien particulière: une tombe s'entr'ouvre, un nouveau champ de vie s'ouvre devant l'humanité stupéfaite, et nombreux sont ceux qui fuiront alors devant cette tombe ouverte lorsqu'ils auront aperçu quelque chose de la vie nouvelle.

De même que l'élève dans l'Ecole Spirituelle de la Fraternité Universelle va éveiller sa forme céleste et l'introduire dans son champ de vie microcosmique, ainsi la hiérarchie du Christ, après des siècles d'efforts et de sacrifices sans nombre, a créé une forme céleste de la planète originelle, un nouveau champ de vie; et cette terre céleste, ce champ de vie nouveau, commence à pénétrer dans les ternes vallées de la mort.

L'agitation actuelle du pôle magnétique et les nombreux orages magnétiques sont en

liaison étroite avec ce nouveau champ de vie. Cette terre céleste fut un jour contemplée par le voyant de Patmos, et avant lui par Ezéchiel, et avant lui par Hénoc, et avant lui et après lui par tous les ayants part à la Fraternité Universelle qui est le corps universel de l'Eglise Invisible, corps unique aux nombreux membres; c'est l'arbre de vie aux branches innombrables.

Il est à la fois troublant et accablant de prévoir avec une certitude inébranlable ce qui va arriver; il est à la fois majestueux et écrasant de voir les lignes de force de l'ère nouvelle écrire, comme avec la foudre, une nouvelle langue sacrée. On se heurte actuellement à la superstition et à l'incrédulité, au scepticisme scientifique, matérialiste, occulte et religieux. Mais toutes ces résistances seront brisées dans la claire lumière de la réalité.

Grandes et multiples sont les tensions dans le travail spirituel, sur le monde entier. Ces tensions ont pour but d'annihiler l'aptitude des hommes et de compromettre leur pouvoir de discernement spirituel. C'est pourquoi la Fraternité de la Rose-Croix conseille au lecteur d'être calme et d'attendre les événements en travaillant avec diligence, jour et nuit, sur lui-même. Observez, en étant en parfait équilibre. Car il vous a déjà été dit : « On n'a plus besoin de vous pour l'accomplissement du Grand Œuvre; ne pensez surtout pas qu'on attende après vous. La Rose-Croix actuelle a une tâche à accomplir dans les événements universels; elle est l'un des compagnons dans la Fraternité Universelle. Vous pouvez, si vous le désirez, collaborer à cette tâche, pourvu que vous la compreniez; sinon, vous vous placez vous-même en dehors ». Et la Fraternité, sachant que maintenant beaucoup sont ainsi appelés mais que peu sont élus, ne s'en affligera certainement pas. Car c'est Pâques, une fête de Pâques si importante que le monde n'en vit encore jamais de pareille en la trente-troisième période aryenne.

Là où la lumière brille, au-dessus de la pierre roulée, il y a toujours une foule qui s'enfuit et un seul individu qui s'approche. Et celui-là, la Fraternité le salue avec joie; un grand calme, un silence serein s'établit entre la Fraternité et lui ; et cet unique frère ou cette unique sœur vaut mieux que des milliers de charlatans spirituels.

Lorsque l'humanité adamique tomba du ciel comme une flamme de feu, l'Enseignement Universel l'accompagna ici-bas, et les hiérophantes de la Fraternité Universelle descendirent vers l'humanité en suivant un plan bien établi. En tant qu'Aryas ils se manifestèrent, vécurent et enseignèrent l'idée divine et libératrice à l'humanité par une parole réellement vivante et par un état d'être effectivement réalisé en eux. Et toujours, lors du couronnement de leur tâche, on retrouvera au-dessus de la tombe de la matière la forme céleste, vivante, pleine de force, intangible, réelle. Et les élèves qui virent s'accomplir le prodige de la rupture avec la matière et la mort s'écrièrent, avec des cris de joie: « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! » Et ils suivirent le Seigneur au-delà de la tombe. Ils accomplirent, eux aussi, scientifiquement, progressivement, structurellement, le saint processus de la renaissance, et ils formèrent la première moisson. Et les porteurs de salut des siècles les suivirent, engrangeant moisson après moisson; et c'est ainsi que se forma finalement « la multitude que personne ne peut compter », la Fraternité des premiers-nés dans le Royaume de la Lumière, les ressuscités qui furent rachetés de la terre par leur sang. Cette Fraternité est issue de tous les peuples, de toutes les races de la terre, depuis la formation de la nature dialectique.

L'humanité alla ainsi pas à pas, de fête de Pâques en fête de Pâques. Innombrables furent ceux qui s'enfuirent devant la tombe et s'enfoncèrent dans leur conscience biologique et ses monstruosité, mais des milliers confessèrent intérieurement: Le Seigneur est vraiment ressuscité! C'est la multitude que personne ne peut compter, et elle a fait tout autre chose qu'agiter des branches de palmier en poussant des « Hosanna » de triomphe. Elle a travaillé à la reconstruction de la terre céleste, sous la direction de puissants hiérophantes. La véritable et nouvelle demeure de l'humanité est prête, comme

une fiancée parée pour son époux.

Le but et la mission de la Fraternité est de signaler, à tous ceux qui ressentent dans leur propre système quelque chose de l'homme céleste et peuvent grâce à cette connaissance de première main témoigner intérieurement que le Seigneur est vraiment ressuscité, la possibilité d'un triple développement alchimique : cosmique, humain et terrestre, l'imminence d'une fête de Pâques éternelle, manifestation d'un nouveau champ de vie dans leur sphère de monde dialectique. Le royaume céleste fait irruption dans le macrocosme, comme le corps céleste s'établit dans le microcosme. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que l'Esprit-Saint a à lui dire.

Le grand but du plan de salut christique approche de son accomplissement historique et le chœur puissant de la multitude chante : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! » La perturbation actuelle dans notre cosmos planétaire prouve la formation d'un nouveau champ de vie, l'existence de rapports atmosphériques entièrement autres, de changements géologiques profonds et de quantité de merveilleux développements dans bien des règnes de la nature. Une joie profonde emplît les cœurs de tous ceux qui peuvent comprendre et contempler ces choses, et la détresse intense d'innombrables humains prendra bientôt fin. Les masques seront arrachés.

Et maintenant nous pouvons peut-être comprendre les paroles de *La Confessio Fraternitatis* : « Une chose est établie ici par nous, à savoir que Dieu a décidé d'accorder au monde, avant sa fin, un afflux de lumière, de vérité, et de grandeur, de même qu'il décida qu'Adam serait accompagné, afin que puissent prendre fin toutes fausseté, ténèbres et assujettissement à celles-ci ». Tous ceux qui sont liés à la Rose-Croix réalisent cette fête de Pâques merveilleuse entre toutes.

La Fraternité et ses étudiants ne sont pas statiques devant les reflets du passé, provoquant cette « narcose pascale » qui fait qu'on se retrouve, le lendemain, désenchanté et livide, devant les débris d'une réalité brisée. Non, ils se tiennent devant la tombe de la matière. Des têtes de mort les regardent en ricanant, et les épaisses fumées de la consommation se répandent sur le monde comme des vapeurs empoisonnées. La mort blafarde fut des milliers de fois triomphante. Mais voyez comme au long des éons la lumière se laissa emprisonner dans ce coupe-gorge pour, de là, inviolée et parfaite, ressusciter dans la gloire !

Et maintenant est venu le moment de la grande moisson, de la plus grandiose de toutes les fêtes de Pâques : microcosmique et macrocosmique. De même que cela se produit dans la vie de l'individu et dans la vie de l'élève, il va être maintenant prouvé au monde entier que l'agitation actuelle est due à la révolte spirituelle : le Seigneur est vraiment ressuscité !

VII

LES MYSTERES DE KRISHNA

Les anciennes traditions des mystères nous révèlent que les porteurs de lumière, petits et grands, apparurent dans le monde aux époques les plus favorables, lorsque les circonstances étaient en harmonie avec le but poursuivi, afin de tendre une main secourable à l'humanité dont la conscience divine était entièrement obscurcie, et de préserver les hommes d'une chute encore plus profonde dans la matière.

Un des plus grands messagers de la lumière divine fut Shri Krishna. D'anciens sages ont établi que Shri Krishna vécut il y a environ cinq mille ans. C'est en effet vers cette époque que dut avoir lieu sa manifestation merveilleuse et impérissable. L'histoire de sa vie, si nous l'étudions dans les innombrables livres et récits qui lui sont consacrés, nous prouve qu'il fut le plus grand instructeur des Hindous et l'égal de tous les grands instructeurs mondiaux. Tout ce que nous pouvons lire à son sujet nous semble très familier, vraisemblablement parce que l'histoire de la vie du Sauveur d'il y a cinq mille ans est tout à fait semblable à celle de Jésus le Seigneur. L'analogie est si frappante que les mystères de Krishna sont une preuve éclatante de la langue universelle, qui ne connaît qu'un seul langage et nous décrit la mission, absolument identique, accomplie par tous les grands instructeurs mondiaux. A ce sujet nous devons parler, à juste titre, d'Enseignement Universel. Cet enseignement n'est ni ancien ni nouveau, mais fut de tout temps, comme le dit Jésus : « le même hier et aujourd'hui ». La théologie chrétienne dans sa conception du Christ apparaît désespérément limitée lorsqu'on la compare à l'intervention chris-tique nouvelle.

Quand, en s'adressant à ses élèves, Jésus le Seigneur dit: « Avant qu'Abraham fût, je suis » ses mots s'appliquent également à la vie de Krishna. Le Krishna d'il y a cinq mille ans, et le Jésus d'il y a environ deux mille ans sont une seule et même manifestation de Dieu. On raconte que Krishna, de même que Jésus, naquit d'une vierge. Krishna, lui aussi, naquit dans une grotte ou une étable, et sa naissance fut, comme celle de Jésus, annoncée par une étoile. Après la naissance de Krishna un massacre d'enfants fut aussi ordonné en vue de le faire disparaître de la terre et il fit, lui aussi, de merveilleuses guérisons. Il versa son sang pour l'humanité et, comme Jésus, il est représenté pendant à une croix. Il descendit lui aussi aux enfers, ressuscita après sa mort et monta au ciel. Les noms « Krishna » et « Christ » ont le même sens. Christ fut nommé le bon berger, Krishna le berger. Krishna, lui aussi, fut tenté par le démon. De même que Jésus, il fut glorifié. De même que Madeleine la prostituée rendit hommage à Jésus, il en fut ainsi pour Krishna.

D'innombrables comparaisons peuvent être établies entre ces deux vies, et elles permettent de rejeter comme absurde l'hypothèse d'un concours fortuit de circonstances. La conclusion superficielle selon laquelle l'évangile aurait été copié sur de vieux écrits doit également être rejetée par quiconque a quelque connaissance de l'enseignement ésotérique.

Arrivé à ce point, l'étudiant ne peut donc tirer qu'une seule conclusion : à toutes les époques un seul et invariable message a été transmis à l'humanité. Ce message, unique et invariable, ne change de couleur et de forme, d'idée et de vibration que lorsque des hommes dialectiques, qui ne peuvent pénétrer jusqu'à la juste compréhension des choses malgré une parfaite bonne foi, veulent pleins de zèle, se charger de propager ce message de lumière.

Se détacher complètement de toute religion raciale et populaire et de toute religiosité naturelle est l'une des premières tâches de tout élève d'une école spirituelle. L'élève ne

doit pas être spécialement dirigé vers l'orient ou l'occident; il doit se tenir dans l'universel, dans la parole divine absolue elle-même.

Il sera accordé à un tel élève de découvrir tous les grands instructeurs mondiaux, et de comprendre qu'ils sont « les mêmes, hier et aujourd'hui » ; il ne faillira jamais au respect et à la reconnaissance pour tout instructeur mondial, quel qu'il soit.

Quand vous pouvez ainsi ressentir l'essence du Christ, vous vous savez un universaliste pour toujours et jamais un sectaire, car vous possédez alors l'aptitude nécessaire pour recevoir le grand courant de grâce divine qui entoure cette terre tombée, la réchauffant de son amour. Cette grâce vous offre la possibilité de comprendre quelque chose des mystères de Krishna, pour les vivre ensuite intérieurement, comme ceux du Christ. Nous espérons que vous comprendrez ce langage jusque dans votre sang.

La base fondamentale du grand mystère universel est la possibilité donnée à tout homme de s'élever de l'abîme de l'épouvante et du péché pour retourner au royaume immuable et impérissable. C'est le mystère primordial, le noyau initial autour duquel tout tourne. Quel intérêt pourrait présenter, pour l'homme tombé, la grandeur et la majesté divines, s'il n'y avait pour lui aucune possibilité de s'élever jusqu'à ce mystère, aucun chemin n'y conduisant? C'est pourquoi nous nous proposons de vous parler de ce mystère universel, afin de le découvrir ensemble, et de voir avec lucidité en quoi il consiste. Si nous parvenons à ce résultat, le chemin du salut sera ouvert devant vous et nous aurons rempli notre mission, car nous vous aurons relié à ce qui peut vous être offert ici-bas de plus impérissable.

La force astrale de cette planète commande et domine notre sang et notre système nerveux autonome. La force astrale est la plus dégénérée qui soit, l'énergie essentielle la plus dégradée de la nature dialectique. D'une part le fluide astral influence la force spinale (qui est la base de la conscience et de la mentalité) ; d'autre part la force astrale contrôle tous les éthers, maintenant ainsi toute forme en état.

En étudiant cette situation, l'élève découvrira que seule une nouvelle force astrale peut le sauver. Car cette nouvelle force astrale lui permet d'élever sa pensée jusqu'à la conception du but divin. Dès que cette conception est atteinte, l'élève est à même d'agir en harmonie avec elle et d'assimiler les quatre nourritures saintes qui doivent le conduire finalement à une totale régénération.

C'est le chemin que tout franc-maçon doit suivre pour s'approcher du but divin. Et c'est de cette manière que le fluide astral sauveur nous est offert par la Fraternité Universelle. C'est pour que ce fluide astral sauveur puisse être apporté de la juste manière dans notre sphère de vie, que de grands instructeurs mondiaux sont venus parmi nous au cours des siècles. Ils se succédèrent avec une divine régularité pour entretenir ce grand courant de grâce et le garder dans la juste voie.

Ne considérons donc pas que ces grands en esprit vinrent seulement nous apporter un enseignement. Non, leur mandat, leur mission était, en particulier, de garder intacte la sainte substance éthérique pour ceux qui prendraient, en toute sincérité, la décision de poser leurs pas sur le chemin de la paix, et de trouver ainsi les portes éternelles de la vie nouvelle. Eux, les grands, n'étaient donc pas au service de l'homme dialectique, mais ils vinrent, ainsi qu'il fut dit de Jésus pour servir le royaume divin comme réalisateurs de la parole éternelle.

Ceci vous paraît-il admissible ? Chacun sait que dans un milieu de vie dégénéré, totalement perverti, une force pure ne peut se maintenir longtemps. La vie pécheresse de l'humanité étant un état permanent dans la nature dialectique, on peut facilement supposer qu'une force rédemptrice serait obligée de se retirer rapidement de cet antre terrestre ténébreux si elle ne trouvait, dans ce monde, des foyers vers lesquels elle puisse se diriger.

C'est pourquoi cette force secourable et libératrice est toujours et de nouveau rétablie dans nos ténèbres, dans un amour que la conscience humaine ne peut concevoir, afin que celui qui veut suivre le chemin de la sanctification — qu'il ait vécu il y a cinq mille ans ou deux mille ans, ou bien qu'il vive aujourd'hui — puisse se servir du grand mystère universel pour son salut éternel.

Dès que vous comprenez ce qui précède vous pouvez saisir pourquoi, dans le langage du Christianisme, Lucifer est placé à côté du Christ. Lucifer est, en effet, le symbole de la force astrale de la nature dans laquelle la substance rédemptrice n'est pas présente. Le Christ, rayonnant exclusivement le prana vital sauveur, est la nouvelle Etoile du Matin qui vient nous offrir la manne de vie. La force astrale salvatrice de la Fraternité Universelle qui nous est continuellement transmise est donc désignée, ajuste titre, comme étant le sang, une offrande de sang. C'est pourquoi il est aussi littéralement vrai de dire que « le sang de Jésus-Christ nous purifie de tous nos péchés ».

Nous disions plus haut que la force astrale était reliée au sang et au fluide nerveux du système sympathique. La grande porte d'entrée de la force astrale est le cœur, non seulement symboliquement ou philosophiquement, mais aussi anatomiquement, physiquement. Quand donc il est dit que nous devons offrir notre cœur au Seigneur de notre vie, nous pouvons comprendre pourquoi cela nous est demandé avec tant d'insistance. Toutefois, il est tout aussi important pour l'élève de savoir de quelle manière il doit libérer son cœur pour recevoir le prana divin sauveur, car cette condition est indispensable pour que la force vitale divine soit assimilée par le sang et par tout le système vital du candidat ; les conséquences qui doivent en résulter se manifesteront rapidement.

Dans les mystères de Krishna un entretien a lieu entre le prêtre-initié et le candidat. Quand l'instructeur demande: « Qui frappe à la porte? » l'élève lui répond: « le bon pasteur ». Quand l'instructeur demande ensuite : « Qui vous a précédé ? » la réponse est: « les trois voleurs ». Et à la demande :« qui vous suit? », le candidat répond promptement: « les trois meurtriers ».

Lorsqu'un élève, dégagé des profondeurs de la lutte pour la vie, invoque le prana sauveur, il frappe à la porte, et il lui est répondu qu'il recevra la force astrale salvatrice dès qu'il paraîtra certain qu'il pourra diriger le fluide du salut comme un bon pasteur. La Fraternité Universelle a cette certitude lorsque l'élève est profondément conscient de ce que trois voleurs l'ont précédé, ce qui signifie que ses trois sanctuaires: tête, cœur, bassin, furent profanés par l'essence du péché et dépouillés de leur vraie parure. C'est pour cette raison que l'homme actuel est l'ombre de sa gloire d'antan.

Lorsque l'élève peut reconnaître cette réalité, il comprend en même temps que le triple impie qui est la conséquence de ce vol doit être démoli entièrement, et qu'il est donc nécessaire qu'il meure d'une triple mort selon sa nature terrestre. C'est pourquoi l'appel à l'aide est suivi de l'apparition des trois meurtriers qui apportent avec eux le processus de la transfiguration. En ceci est la clef du mystère universel, « le même hier et aujourd'hui », et le sens de la formule si fréquemment employée: « lorsque l'élève est prêt, le maître est là ».

Si vous voulez réellement parcourir le chemin du mystère universel, sachant que ce chemin comporte la transfiguration, la parole: « frappez et l'on vous ouvrira », « cherchez, et vous trouverez » est également vraie pour vous. L'entretien que le prêtre-initié aura alors avec son candidat témoignera abondamment de conséquences salutaires et libératrices. C'est pourquoi nous espérons que vous aurez compris que le courant sauveur divin, le fluide astral sauveur, est jusqu'à cette heure entretenu par l'offrande continue des grands.

C'est de ce fluide astral sauveur qu'il s'agit également lorsqu'on parle de « la rivière

divine symbolique de la Nouvelle Jérusalem » ; en d'autres termes, le mystère de Krishna il y a cinq mille ans et celui de Jésus il y a deux mille ans seront aussi le mystère des temps à venir. Aussi longtemps que des âmes humaines tombées continueront d'errer dans le monde de la dialectique, le mystère universel rayonnera sa puissance.

Dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or l'élève apprend à bien distinguer les deux forces astrales dans ce monde. L'élève doit anéantir totalement l'une de ces forces et briser complètement tout lien avec elle et en s'en libérant il doit s'approcher de l'autre force afin de pouvoir réaliser sa liaison avec elle. Il doit avoir libéré pour lui-même un chemin, afin de trouver le seul vrai chemin. C'est pour cela qu'existent les mystères mineurs qui permettent de trouver et de consolider l'unique grand mystère.

Il y a une force astrale de la nature planétaire, et il y a une force astrale qui, étrangère à cette nature, est entretenue dans cette nature par la Fraternité Universelle afin que quiconque y aspire puisse, avec son aide, retourner à la Maison du Père. Chaque hiérophante de la force astrale divine est appelé « le bon berger », et également « la porte ». « Je suis la porte des brebis », dit le Christ, et: « Celui qui entre par cette porte trouve le chemin, la vérité et la vie ».

En conclusion nous voudrions ajouter que vous devez comprendre cette sagesse mystique universelle comme un profond secret, comme un vrai mystère. Le sacrifice de Krishna il y a cinq mille ans n'a pas été suffisant pour sauver l'humanité errante ; pas plus que la sacrifice du Christ il y a deux mille ans. C'est pourquoi de nombreux hiérophantes, entourés d'une foule d'aides, ont œuvré jusqu'à cette heure pour maintenir l'essence du sacrifice du Christ. Pour l'homme vraiment décidé à être sauvé du dépérissement de cette vie, le premier problème doit être : « Comment puis-je établir la liaison avec le fluide astral sauveur et, par là, avec le fluide spinal divin d'où découle la possibilité d'assimiler de la juste manière les quatre nourritures saintes? ».

C'est le premier problème pour chaque élève qui veut « aller le chemin », et l'Ecole Spirituelle est toute prête à vous aider en cela. Voulez-vous utiliser cette aide, il sera alors nécessaire que votre âme devienne silencieuse devant l'intervention divine universelle. Vous prendrez alors en aversion les apparences trompeuses du monde et comprendrez que l'or terrestre n'a pas la moindre valeur. Or, à mesure que l'âme deviendra plus silencieuse, vous percevrez toujours plus clairement la langue universelle qui est au-dessus du temps et de l'espace, et vous saurez que les vérités éternelles, de même que Christ et Krishna, étaient les mêmes hier, aujourd'hui et éternellement.

VIII

GNOSTIQUES ET ROSE-CROIX

Vous devez être objectif et dépourvu de tout préjugé si vous voulez saisir notre intention, lorsque nous vous parlons des gnostiques et des Rose-Croix car en tout ce qui concerne la Gnose et la Rose-Croix l'humanité occidentale entière fut, au cours des siècles, intentionnellement poussée à des idées erronées. En conséquence de ce procédé perfide, les masses furent privées arbitrairement de tout contact avec l'enseignement Universel pour devenir les victimes abouliques de diverses puissances de ce monde.

Tous ceux qui, sous la pression de leurs propres aspirations intérieures, s'efforcent de rétablir les liens avec la vérité universelle sont, au cours de leurs recherches, fortement handicapés par l'obscurcissement de leur conscience, par un préjugé involontaire provenant de leur être sanguin. Tous ceux qui ont cherché le chemin conduisant à la vie supérieure peuvent vous parler des immenses efforts qu'ils durent faire, des difficultés infinies qu'ils eurent à vaincre et des détours innombrables qu'ils durent hélas effectuer pour se libérer de la malédiction du sang, du poison transmis à leur conscience par leurs nombreux ancêtres.

C'est pourquoi la perception objective est à vrai dire impossible. C'est pourquoi lorsque chez l'élève débutant les aspirations vers la lumière sont suffisamment profondes, celui-ci reçoit toujours le conseil de renoncer pour quelque temps aux préjugés que son sang lui impose. Les idées qu'il acquiert ainsi sur ces questions le fortifient efficacement dans la lutte qu'il mène contre tout ce que le passé a ancré dans son sang et dans sa conscience.

En ce qui concerne les gnostiques, la conception courante est qu'au commencement de notre ère certains groupes d'hommes essayèrent de rattacher des coutumes, rites et dogmes païens aux thèses chrétiennes; d'où une lutte intense menée par la jeune Eglise pour se délivrer de toutes ces souillures ; ce qui fait que depuis quelques siècles le gnosticisme appartient au passé.

Vous savez vraisemblablement ce qu'on pense et ce qu'on dit habituellement des Rose-Croix. Officiellement, la Rose-Croix date à peu près des XIII et XIV siècles. Les Rose-Croix pratiquaient, secrètement dit-on, les sciences naturelles, parce que l'Eglise en avait interdit le libre exercice. Ils étudiaient principalement la chimie, l'astrologie, la médecine, la géologie, la cosmologie et autres sciences apparentées.

La Rose-Croix comportait nettement deux courants, celui de la ligne physique naturelle et celui de la ligne métaphysique naturelle ; un courant culturel et un courant évolutionniste. Les descendants de cette Rose-Croix se retrouvent dans deux races : ceux du courant culturel, dans l'ethnie germanique où prit forme, par exemple, le mouvement anthroposophique, et ceux du courant évolutionniste, spécialement dans l'ethnie anglo-saxonne, dans laquelle se développa, en particulier, le mouvement théosophique.

Ces deux groupes s'efforcent de réaliser une libération de l'homme et du monde, dans, par et avec la nature, l'un mettant davantage l'accent sur le facteur culturel et l'autre sur le facteur métaphysique. En conséquence, le premier groupe est à tendance plutôt matérialiste, l'autre à tendance plutôt spirite. Il n'est donc pas étonnant que le spiritisme se soit le plus fortement implanté dans les pays anglo-saxons. On peut, sans minimiser ni exagérer l'importance de l'un ou l'autre de ces mouvements mettre sur le même plan la Rose-Croix historique, l'anthroposophie, la théosophie et tous les mouvements qui leur sont apparentés. Lorsque les adeptes de Steiner, de Besant, de Tingley, de Spencer Lewis ou de Max Heindel se disent rosicruciens, ils en ont parfaitement le droit.

Lorsqu'ils s'accusent mutuellement d'imitation ou de plagiat, ils ont tous parfaitement raison parce que tous proviennent d'une même souche. Cependant nous ne pouvons que déplorer cet état de choses, car il est bien dommage que toutes les fractions de la grenade qui explosa au XIII siècle ne soient pas restées unies. Le développement de l'histoire en eût été tout autre, à bien des points de vue. Pour compléter, nous ajoutons que la franc-maçonnerie telle que le monde la connut pendant ces derniers siècles est également née des mêmes principes.

Toutefois, il existe un autre gnosticisme et une autre Rose-Croix et une franc-maçonnerie autre que celle qui vous est bien connue. Si vous faites cette découverte, vous ne pourrez plus jamais confondre la Rose-Croix actuelle, datant d'août 1924, avec les différents mouvements ésotériques connus, qui sont culturels ou métaphysiques selon la nature. Le gnosticisme, la Rose-Croix et la franc-maçonnerie dont nous parlons et que nous essayons d'interpréter, sont trois appellations d'un seul et même courant universel qui n'est ni vieux, ni jeune, qui simplement était, est et sera de toute éternité. Ce courant est dit parfois « gnostique », en raison de son caractère philosophique; parfois « rosicrucien » en raison de son caractère christocentrique ; parfois « maçonnique » en raison de son caractère constructeur et réalisateur.

Ce courant, qui émane de la Fraternité Universelle, a pour caractéristique universelle le rejet absolu de tout but physique et métaphysique naturel; il s'appuie sur:

- une philosophie de la transfiguration - donc gnostique,
- une confession christocentrique ne s'associant d'aucune façon à cette nature - donc rosicrucienne,
- un développement méthodique scientifiquement appliqué qui brise ce qui est de cette nature et construit ce qui est de nature divine originelle - donc maçonnique.

Cette Fraternité Universelle ne fonde ni groupements ni églises. Elle vivifie de temps à autre des écoles pour aider sur le chemin tous ceux qui sont:

- uns dans l'idée - donc gnostiques,
- uns dans la confession - donc rosicruciens,
- uns dans leurs efforts - donc franc-maçons.

Dès que l'idée, la confession et les efforts sont détournés du but par l'élève, la Fraternité Universelle se détache immédiatement de cet élève. Le maintien d'un tel élève dans l'Ecole ferait du tort à l'œuvre entière, ou constituerait une exploitation si, par exemple, une Ecole conservait un élève en raison de sa situation sociale.

Nous désirons encore vous parler d'une signature parfaitement reconnaissable de ce triple travail transfiguristique : il se heurte toujours à l'hostilité de ce monde, provenant principalement de l'Eglise et de courants occultes. L'Etat, lui, ne montra ni ne montre jamais d'hostilité fondamentale. Les élèves de la Fraternité Universelle sont de simples et tranquilles citoyens qui ne se mêlent à aucun mouvement politique, social ou économique, et ne veulent d'aucune manière attirer l'attention sur eux, n'aspirant qu'à être laissés en paix. Ils n'expriment aucun désir concernant ce qui est matériel, si ce n'est de s'en éloigner le plus vite possible.

L'hostilité de l'Eglise ne devient dangereuse pour ces élèves que lorsqu'elle peut exercer sa puissance dans l'Etat. L'histoire nous a appris que dans de telles circonstances il existe un danger de mort immédiat pour tous les transfiguristes. Il en est de même lorsque les courants occultes deviennent puissants dans l'Etat. Dans ce cas toute liberté d'expression orale ou écrite, toute liberté de religion est immédiatement abolie, en préalable à tout ce qui suivra. C'est pourquoi il est certain que tout effort et toute idée transfiguristiques sont non seulement un chemin de croix dans le sens libérateur, mais en même temps un chemin de croix sur le plan terrestre. L'élève se conforme en cela également à l'exemple du Christ.

Notre ère fut marquée par trois grands mouvements transfiguristiques :

- celui des Gnostiques, tout au début de notre ère,
- celui des Manichéens qui émana directement du mouvement gnostique,
- celui des Cathares.

Un quatrième grand mouvement est actuellement en voie de développement. Dans les intervalles de temps séparant ces grands mouvements, le travail ne fut jamais interrompu, mais il fut beaucoup plus dispersé et mené sur une petite échelle. Chaque siècle vit des travailleurs éminents exercer cet Art Royal. Signalons à titre d'exemple Jean Valentin Andréae au XVII^e siècle et Karl von Eckartshausen au XVIII^e siècle. Toutefois, les œuvres laissées par ces deux travailleurs furent lourdement mutilées par l'ennemi classique.

Voici encore une signature qui doit retenir votre attention : toute la littérature des mouvements transfiguristiques est ou perdue ou très mutilée, ou existe encore, très voilée, dans quelques bibliothèques.

Mani fut assassiné en l'an 277, à l'instigation, principalement, d'occultistes persans. La Fraternité des Manichéens se répandit au IV^e siècle sur toute l'Asie Mineure, l'Afrique et le sud de l'Europe. Elle se maintint jusqu'au VI^e siècle. Les Manichéens furent assassinés par milliers sous le commandement d'évêques chrétiens, de l'Eglise et de mages persans, représentants de l'ésotérisme naturel officiel. La littérature fut, dans toute la mesure possible, détruite. Le noyau de la Fraternité se retira dans le sein de la Fraternité de Shamballa, dans le désert du Gobi. Il en fut de même des Cathares. Et il en sera de même dans l'avenir, aussi longtemps que l'ordre de nature dialectique continuera d'exister.

La noble et triple tâche transfiguristique, englobant l'idée, la confession et l'effort, se répand comme un souffle puissant du cœur du Gobi, sur le monde entier. Ce souffle se retire ensuite pour être de nouveau envoyé. Il ne combat pas. Il travaille. Il ne combat pas, et est cependant victorieux. Et toute inimitié ne fait que renforcer la victoire finale.

Pour terminer nous voudrions encore, par un court exposé, vous montrer le vrai caractère transfiguristique de la gnose classique. Puisse tout ceci vous amener à participer à la compréhension universelle, à signer avec le sang de votre cœur la confession universelle, à réaliser avec nous l'effort universel, afin que tous ensemble nous puissions être trouvés de vrais gnostiques, de vrais rose-croix, de vrais franc-maçons.

La Gnose classique est la servante directe de la Fraternité Universelle. Elle apparaît toujours dans l'histoire mondiale immédiatement après chaque nouvelle impulsion donnée par les grands instructeurs universels. Sur la base de cette nouvelle impulsion, la tâche des gnostiques est d'apporter aux hommes qui s'y montrent sensibles l'idée profonde de la cohésion intime de la vraie vie originelle. Vous comprenez ainsi pourquoi le monde a connu de nombreux systèmes gnostiques qui différaient extérieurement, mais qui poursuivaient essentiellement la même vocation.

Lorsque nous vous parlons de gnostiques chrétiens il n'est donc nullement question d'une nouvelle philosophie, mais d'une philosophie renouvelée, d'une gnose renouvelée, pour mettre l'ancien message impérissable en harmonie avec la nouvelle impulsion universelle. La nouvelle impulsion doit rester, aussi longtemps que possible, une réalité vivante et vibrante. C'est la mission première des gnostiques: garder et répandre l'impulsion divine et tant que « force » et la vivifier toujours de nouveau.

Quand nous réfléchissons à cela, nous nous transportons en esprit sur un étrange et gigantesque théâtre de combat. Nous voyons se dérouler devant nos yeux une lutte effrayante entre la Fraternité Universelle et ce qu'on appelle « le Dieu de ce monde » ou « le prince de ce monde ». Durant une révolte cosmique « le dieu du monde » n'est pas

anéanti, mais son champ de travail est vidé, sa proie lui est enlevée, et quand un nouveau jour de manifestation commence, toutes les entités qui le nouveau sont soumises à la révolution de la roue disposent d'un libre choix. L'ensemble de l'humanité devient donc un sujet de lutte entre l'universelle fraternité et le dieu du monde.

Le « dieu du monde » est une hiérarchie composée de nombreuses et de puissantes entités désignées dans la philosophie gnostique sous le nom « d'éons ». Ces derniers se maintiennent en état aussi longtemps qu'il y a encore des hommes qu'ils peuvent parasiter. Ils exploitent la masse et la considèrent comme un immense troupeau. Ils vivent de la force éthérique, du fluide astral et du fluide spinal de la masse. Et vous comprenez que dès que cette masse est gagnée à la vie nouvelle, c'en est fait de leur empire et de leur puissance. La langue sacrée de tous les temps donne à ce sujet des informations détaillées, bien que voilées.

La vie dramatique et terrible des éons doit nous remplir d'effroi. Ils se maintiennent dans la sphère réfléchissante, qui est leur prison. Leur lugubre activité provoque continuellement une grande révolution atmosphérique et géologique. Des entités de plus en plus nombreuses sont soustraites à leur rayon d'action et conduites à la liberté éternelle. Les impulsions constantes de la Fraternité Universelle font toujours rentrer des moissons nouvelles, et les éons s'affaiblissent de plus en plus. Et comme pour eux aussi le temps est une fiction, et que mille ans sont comme un jour, les mots : « La hache est déjà mise à la racine de l'arbre » ont pour eux la valeur d'un jugement.

Vous devez bien comprendre le sens de la lutte entre les Elohim et les éons. Ce n'est pas ce que les peintres mystiques voudraient bien vous faire croire : une phalange de noirs contre une phalange de blancs. Les combattants se rencontrent dans l'objet de leur intérêt. Leur champ de rencontre est le cœur de l'homme, son être sanguin, son fluide nerveux, la conscience humaine et le domaine où vous vivons: le monde.

Supposez que les Elohim fassent rayonner sur le monde une nouvelle impulsion salvatrice ; appelons cette impulsion la manifestation de Jésus-Christ. Les gnostiques œuvrent pour relier, aussi profondément et aussi largement que possible, l'humanité à cette impulsion. Les éons, eux, s'accommodent entièrement de cette impulsion; ils travaillent apparemment de concert avec elle, en s'efforçant de la mettre au service de l'ordre dialectique qu'il s'agit de maintenir. En conséquence, des rayons physiques, métaphysiques selon la nature, autrement dit: l'occultisme et l'Eglise, se développent. Ces développements ont pour but la cristallisation du courant spirituel de la Fraternité Universelle dans l'organisme humain. La magie de l'Eglise et la magie occulte proviennent d'une seule et même source: la hiérarchie des éons. Nous comprenons donc parfaitement que les évêques chrétiens soient, en tant que serviteurs des éons, les ennemis déclarés de toute gnose, et qu'ils soient pleinement d'accord avec les occultistes pour enrayer ou tout au moins limiter tout développement gnostique.

Et voilà comment le monde vit de temps à autre, une mascarade des plus sinistres. Sous le masque de la sublimité et au nom de Jésus-Christ, de même qu'auparavant au nom de nombreux autres messagers divins, des millions d'êtres humains sont retenus prisonniers par les éons et rendus insensibles à l'attouchement divin, jusqu'à ce qu'arrive une révolution cosmique qui donnera à ces malheureux une nouvelle chance de se sauver.

Comprenez bien, il n'y a apparemment rien de plus chrétien, de plus pieux, de plus humain et rempli d'amour que les éons et leur serviteurs ! Cependant vous pouvez immédiatement les reconnaître, si vous suivez avec attention leur comportement et leurs intentions. Pour eux il est indispensable que votre conscience-moi soit maintenue, car c'est le noyau de votre asservissement à la nature dialectique. De plus, ils essaient de maintenir la masse dans un état d'ignorance, car une telle masse se prête particulièrement à l'exploitation par la magie. L'individu cherche-t-il à se développer, il

tombe dans l'occultisme. Les éons voient toutefois ce développement d'un mauvais œil car, de l'occultisme, l'élève est inévitablement conduit à devenir lui-même un éon.

Le Nouveau Testament est pour ainsi dire entièrement gnostique, par opposition à l'Ancien Testament. La Gnose est réservée en ce qui concerne la plus grande partie de l'Ancien Testament, à cause de ses nombreux aspects occultes et de son caractère fortement racial, qui sont entremêlés avec le message universel, ce qui peut donc présenter de grands dangers. Les noms de l'Ancien Testament surtout qui sont les symboles de formules cabalistiques, établissent en général très facilement des liens occultes, provoquant ainsi l'obombrement.

Nous vous plaçons devant la Gnose impérissable dont l'idée dominante est que le véritable esprit divin est retenu prisonnier dans le monde des sens. C'est pourquoi c'est une profonde nécessité que l'homme-âme s'élève de cette prison pour pouvoir, en tant qu'homme-esprit originel, être réuni à la source de toute chose par la compréhension, la confession et l'effort.

Vous êtes, dans l'Ecole de la Rose-croix d'Or, confrontés avec l'idée universelle. La réalité vivante et vibrante de la Fraternité Universelle ondoie sur vous et autour de vous pour faire de vous des Rose-Croix, c'est-à-dire des confesseurs de l'idée universelle, afin que celle-ci embrasse tout votre être, toute votre vie ; que vous ne puissiez plus la perdre, ni de jour ni de nuit; que vous la confessiez absolument. Ceci entraîne une souffrance, un profond désespoir et une grande solitude. Car l'idée et la confession ont pénétré l'homme-âme qui n'est pas de Dieu, et qui est entièrement bloqué dans ses essais de retour à Dieu.

Dans cette impuissance, ces tourments, cette détresse, ce brisement, une autre Ecole se tient prête, l'Ecole de Conscience Supérieure qui guide l'élève dans ses efforts de brisement et de reconstruction, afin qu'il puisse suivre le chemin de la délivrance.

C'est ainsi que nous vous plaçons devant le triple but libérateur:

- selon l'idée - un gnostique,
- selon la confession - un rose-croix,
- selon l'effort - un franc-maçon,

Celui qui porte en lui la signature de ce triple but est:

- enflammé par l'Esprit de Dieu - élevé jusqu'à l'idée;
- anéanti en Jésus le Seigneur - un porteur de croix, un confesseur;
- rené par l'Esprit-Saint - un constructeur victorieux.

IX

PISTIS SOPHIA

Nous pensons utile d'attirer votre attention sur une œuvre gnostique primitive: la *Pistis Sophia*, qui dans sa forme actuelle, date vraisemblablement du II ou du III siècle de notre ère, mais dont le contenu nous ramène, à travers tous les siècles de l'ère dialectique, aux origines de l'existence humaine.

Vous savez que toute la littérature réellement transfiguristique fut presque entièrement anéantie par les évêques et les mages. On peut donc dire que c'est par miracle qu'une partie de ce pur ouvrage gnostique de *la Pistis Sophia* a pu nous parvenir, après des siècles de persécutions continuelles. Depuis 1785, le British Muséum est en possession du manuscrit, qui provient de la succession du docteur Askew.

Cette œuvre, par son contenu et son expression, est un merveilleux évangile; elle contient de grands trésors de connaissances transfiguristiques voilées. Le texte de la *Pistis Sophia* n'est pas d'une lecture facile. C'est pourquoi elle n'est, pour nos contemporains, qu'un bizarre assemblage d'oracles, un ramassis de sottises et de non-sens. Mais les élèves d'une Ecole Spirituelle qui ont suivi l'enseignement de la transfiguration savent de quoi il s'agit ; ils peuvent découvrir rapidement le trésor caché dans la *Pistis Sophia*.

Cependant l'élève d'une Ecole Spirituelle n'arrivera à en distiller la pure sagesse que lorsque son développement intérieur libérateur aura atteint le point où il pourra vérifier, d'après la *Pistis Sophia*, le chemin déjà parcouru, et mesurer le chemin restant à parcourir. Ceci est la tâche caractéristique de l'ancienne langue sacrée, si mal comprise dans la vie religieuse ordinaire.

Dans la religion selon la nature, la Parole de Dieu est un livre, que l'homme dialectique doit imiter avec foi et soumission.

Toutefois l'imitation, la foi et la reddition peuvent être des qualités de l'homme ordinaire. En effet, l'imitation suppose un pouvoir dont on peut disposer; la foi, une connaissance intérieure, et la reddition, une certaine aptitude rendant la chose possible. C'est pourquoi la langue sacrée n'est destinée qu'à ceux, et ne peut être comprise que par ceux qui ont trouvé le chemin et y avancent. La langue sacrée est pour eux une bénédiction, parce qu'elle peut éclairer les mystères dans lesquels ils sont entrés et donner une indication sur les mystères suivants.

Ne pensons pas que le mystère du Christ, que nous avons appris à connaître avec nos limitations, soit le summum de l'existence universelle, car ce que la Lumière des Lumières renferme en elle n'est que très partiellement révélé à l'homme dialectique. Il faut d'abord que l'élève s'approche des portes de l'éternité, pour que celles-ci s'ouvrent devant lui.

Comprenez donc clairement que, lorsque nous vous parlons de la langue sacrée, vous ne pouvez, en tant qu'hommes dialectiques, qu'en recevoir tout au plus une image intellectuelle. Pour les élèves qui intérieurement sont ouverts à la langue de la sagesse, elle peut être davantage qu'une image intellectuelle. Que les premiers cependant ne s'inquiètent pas, car l'image intellectuelle n'est pas inutile, et il est possible qu'à un stade ultérieur de développement ils se rappellent avec clarté et netteté la parole dite aujourd'hui.

Nous vous donnerons, dans une langue toute différente de celle de *la Pistis Sophia*, une image des indications fournies par cet évangile gnostique, et ces indications entreront dans le cadre de la philosophie rosicrucienne.

On nous présente tout d'abord quatre types d'hommes. Ces quatre types d'hommes se

superposent hiérarchiquement. Le type supérieur est l'homme divin, l'homme du Royaume Immuable, l'homme Jésus-Christ. Les trois autres types lui sont subordonnés. Vu d'en-haut, il y a d'abord l'homme disciple, puis l'homme johannique, et enfin l'homme dialectique.

La Pistis Sophia précise expressément que l'homme dialectique se maintient au moyen de la réincarnation des âmes venant de l'au-delà, car, dit-elle, « tous les hommes de ce monde ont des âmes nées de la force des archontes des éons ».

La philosophie de la Rose-Croix actuelle enseigne que l'homme dialectique ne possède, à aucun titre, un esprit, et qu'il ne peut à son égard être question d'homme spirituel. Il est un être-âme issu de ce système planétaire, ce qui implique que la force spinale — qui porte en elle la conscience — est détachée de l'intelligence originelle, de l'esprit originel.

L'homme-âme dialectique poursuit son existence dans la misère, la mort et les ténèbres, sans esprit, oui, sans même une direction spirituelle originelle quelconque. Il a le pouvoir de se multiplier; et le processus de maintien de l'existence humaine assure l'échange des âmes entre ce côté-ci et l'autre côté du voile, avec l'aide de forces cosmiques qui existent entièrement par les forces du système vital établi.

L'homme-âme, l'homme dialectique de cette nature, se maintient au moyen de douze forces. Dans notre Ecole, il est question de douze forces astrales planétaires, à savoir: huit forces éthériques, deux forces astrales et deux forces spinales. Ces douze forces planétaires sont les mêmes que celles dont parle la *Pistis Sophia*, quand elle dit que toutes les âmes naissent des forces des archontes de ces sphères. Ce type d'homme, ce sous-type, peuple par millions le monde entier. Les archontes sont les forces de la damnation, comme le dit *la.Pistis Sophia*.

Les noyaux de ces forces sont désignés comme étant « les éons de la perdition ». Les douze éons de la perdition sont les douze foyers de la lipika, tant cosmique que microcosmique. Comme telles, ces douze forces ne sont donc jamais libératrices pour l'homme mais sont, sans exception, corruptrices de l'humanité. C'est pourquoi elles sont désignées comme étant « les douze portes de la perdition ». Ne voyez en ceci nulle spéculation car la *Pistis Sophia*, elle aussi, montre clairement la différence essentielle qui existe entre les âmes nées des forces de ce monde et les âmes vivantes qui tirent leur origine des douze forces de la force lumière originelle.

Le deuxième type humain, hélas encore bien clairsemé dans ce monde de ténèbres, est le type johannique. C'est le type humain dénommé « le précurseur ». C'est l'homme qui va le chemin de retour vers la patrie perdue. Ce deuxième type commence à se manifester dans ce monde quand l'âme, aspirant ardemment à la vie originelle, est prête à se détourner de toute vie dialectique. Lorsqu'un tel homme rompt, l'une après l'autre, ses attaches avec la nature, il est à même d'accomplir son voyage dans le désert. On dit également de lui « qu'il est né d'Elisabeth ». Vous devez essayer de bien comprendre ceci, car, dès que s'impose à la conscience du type johannique l'idée qu'il est né d'Elisabeth, cela signifie qu'il a fondamentalement brisé tout lien avec la nature et que, de ce fait, il est devenu « stérile » selon la nature dialectique.

Si nous étudions de plus près un type johannique, d'après les normes du transfigurisme, nous arrivons à une merveilleuse découverte. Cet homme, en effet, subit un prodigieux changement d'âme. Chez l'homme johannique, les liens avec les douze archontes, avec les douze forces planétaires, sont structurellement rompus.

Toutefois, l'homme johannique sur le chemin du retour est encore un homme dialectique et vous comprenez qu'il ne peut vivre et travailler directement des douze forces originelles. C'est pourquoi il est aidé par un médiateur, que nous appelons « Christ ». La *Pistis Sophia* désigne la force qui se trouve dans le corps de Jean comme étant celle du

« petit Jao, le bon, celui qui est dans le milieu », afin qu'il puisse prêcher devant l'homme Jésus-Christ, préparer son chemin et baptiser avec l'eau de la rémission des péchés. Dans cet homme johannique ne se trouve plus l'âme des archontes, mais l'âme du prophète Elie, et ainsi sont liées, dans le corps de Jean-Baptiste, la force de Jao et l'âme du prophète Elie.

La force de Jao est la force de l'amour universel qui, comme un manteau, recouvre un tel homme, ainsi que nous pouvons le lire dans la première Epître aux Corinthiens, chapitre 13. Le manteau de l'amour est le manteau d'Elie, laissé en héritage à Elisée son successeur. C'est dans ce sens qu'il est dit également que Jean-Baptiste serait la réincarnation d'Elie.

Les élèves de l'Ecole Spirituelle doivent approfondir ces choses, car dès qu'un élève s'occupe réellement et sérieusement de son retour à la patrie originelle et abandonne de plus en plus le monde de la dialectique, le manteau du renouvellement est déployé autour de lui comme une lumière rayonnante et majestueuse.

C'est dans cet attouchement de la Fraternité Universelle que l'élève perce jusqu'au troisième stade de son développement, dans lequel se manifeste le type du disciple. Par cet intermédiaire, l'homme dialectique, devenu un homme du type johannique, prendra systématiquement, d'une façon fondamentale et structurelle, congé des douze forces planétaires des archontes des éons. Il vivra et travaillera en s'identifiant complètement aux douze grandes forces célestes, forces qui ne sont plus considérées comme corruptrices, mais comme salvatrices. Graduellement l'homme johannique devient ainsi un disciple de la lumière universelle.

Un disciple est celui qui est rené à l'état humain originel. Par là, il est rené en tant qu'homme divin, en tant que fils de Dieu. Un élève devenu réellement disciple reçoit une âme issue des douze forces de l'ordre divin, et il ne lui reste plus rien de l'âme provenant des forces des sphères terrestres. C'est pourquoi le disciple est toujours intérieurement joyeux, car il sait que son temps est accompli, et il se sait revêtu du manteau préparé pour lui dès l'origine. Il sait qu'une fois pourvu de ce manteau de lumière rayonnante, les portes de son firmament seront ébranlées et s'ouvriront, afin qu'il puisse s'élever dans un mystère dont, auparavant, aucun humain n'avait jamais rien vu ni entendu.

L'âme d'un vrai disciple est totalement renouvelée, et le *spinalis*, qui est le siège de la nouvelle conscience de l'âme, se dresse en lui comme un nouveau serpent. L'élève a déjà maintes fois entendu parler du « serpent spinal aux sept têtes » qui doit être complètement détruit dans et par l'homme dialectique, avant qu'il puisse être question d'un renouvellement total. La *Pistis Sophia* parle souvent du serpent aux sept têtes qui doit être expulsé, afin que l'homme acquière pouvoir sur ce qui est matière en lui. « Le serpent », dit la *Pistis Sophia*, « doit être anéanti afin que sa semence ne puisse plus s'élever ».

Les sept têtes du serpent spinal correspondent, ainsi que l'enseigne la philosophie de la Rose-Croix, aux sept cavités cérébrales. Dès que l'être-âme est entièrement renouvelé et que le *spinalis* aux sept têtes de la *Pistis Sophia* est de nouveau érigé, l'élève est également en état de prononcer la grande et mystérieuse parole créatrice. De nombreux chercheurs et pseudo-transfiguristes ont cherché à connaître ce mot mystérieux. Toutefois, en tant qu'hommes dialectiques, ils pourront le chercher longtemps, sans jamais le trouver. Le mot créateur restera toujours inexprimable pour ceux qui ne sont pas parvenus au retournement complet; car il concerne la renaissance du basilic aux sept têtes, le renouvellement total du *spinalis* couronné par les sept cavités cérébrales.

Lorsque les forces des douze sauveurs sont actives dans l'élève, les sept cavités cérébrales sont pourvues d'un nouveau fluide et animées d'une vibration toute nouvelle.

Chaque cavité cérébrale émet une vibration différente, et donc aussi un autre son. Ces sept sons sont aussi désignés comme « les sept voyelles pures ». Ce sont ces sept voyelles pures qui, ensemble, forment le nom ineffable.

Dès que le disciple, ainsi équipé, peut exprimer le nom ineffable, il s'élève à l'état humain originel supérieur : il est rené « homme-Jésus ». Le disciple rené homme-Jésus est l'homme « retourné », l'homme ayant subi la renaissance totale, Marie, celle qui s'est « retournée ». L'homme-Jésus entre en liaison directe avec les principes divins originels, avec Barbelo, la mère primordiale, et avec Sabaoth le Seigneur des douze sauveurs, pour parler la langue de *la Pistis Sophia*. L'homme, le fils perdu, est alors retourné dans la patrie céleste.

Vous comprenez que la *Pistis Sophia*, en définissant les quatre types d'hommes, fait entrevoir d'immenses richesses et quoique nous nous soyons efforcés de vous en donner une image aussi claire que possible, cet exposé n'est rien de plus qu'une indication très partielle de ce que la *Pistis Sophia* signifie réellement. Ce riche évangile gnostique va beaucoup plus loin et nous décrit la *Pistis Sophia*, c'est-à-dire l'homme, le fils perdu qui, dans la vraie foi - la Pistis - retourne à la sagesse originelle - la Sophia. Tout le processus du retour est traité de façon circonstanciée en douze phases, et l'arrivée à la maison est exposée dans la treizième.

Puissiez-vous comprendre les paroles que nous vous avons dites sur la *Pistis Sophia*, et puissent-elles retentir dans votre cœur.

X

LE MYSTERE DE L'ENDURA

Les élèves sérieux du parvis de la Rose-Croix qui veulent s'affranchir du joug de la nature dialectique se demandent journallement : « Comment devons-nous poser le premier pas sur le chemin de la transfiguration ? »

Pour pouvoir répondre clairement à cette question, l'élève doit nécessairement posséder quelques connaissances fondamentales concernant son être propre, et une juste compréhension des incompatibilités existant entre le chemin de la religiosité naturelle et de l'occultisme d'une part et le chemin mystique et magique de la transfiguration d'autre part. De plus, il doit percevoir qu'aucun point commun ne peut exister entre l'occultisme et le transfigurisme, du fait que toutes les méthodes occultes visent à un élargissement de la conscience dans la sphère réfléchissante, tandis que le transfigurisme fait s'éveiller un être nouveau dans un ordre du monde qui ne se trouve certainement pas dans la sphère réfléchissante.

Cela rend déjà très difficile de se comprendre et de s'apprécier réciproquement. Quand un transfiguriste parle de sa vision du monde et de la vie surgissent jusqu'à un certain point les mêmes difficultés qu'il y a quelques centaines d'années, au début de la Renaissance. Les intellectuels qui, à cette époque, dirigeaient et régnaient, voyaient encore la Terre comme une surface plane. Cependant quelques pionniers éclairés parlaient d'une Terre de forme sphérique et enseignaient qu'elle tournait sur elle-même. Une conception aussi absurde était dangereuse. Ces pionniers furent donc successivement avertis, admonestés, emprisonnés, bannis ou brûlés.

Le Parvis de la Rose-Croix est toujours rempli d'hommes religieux qui ne pouvaient plus supporter leur Eglise, et de chercheurs occultes qui convoitaient une conscience supérieure. Il est pour eux très désagréable d'entendre dire que ni l'un ni l'autre de ces types d'homme ne peuvent être admis dans le sanctuaire. Quoique de tels hommes aient éventuellement atteint un degré de grande bonté, leur entrée dans le sanctuaire d'une école spirituelle transfiguriste n'en sera pas facilitée. Il ne s'agit pas ici de mauvaise volonté ou de présomption insupportable de l'Ecole de la Rose-Croix, mais d'une incapacité structurelle du candidat.

Dans cette nature, l'homme qui y aspire pense se préparer à la vie universelle par une pratique intensive de la bonté religieuse, humanitaire ou occulte. Ceci est une mystification. Par une telle pratique, on peut seulement s'élever et se préparer à une vie qui est dans une certaine mesure harmonieuse, dans les domaines plus subtils de l'ordre du monde dialectique, mais qui reste temporelle. Ceci a toujours été la grande difficulté de tous les temps. Lorsqu'un transfiguriste offre ses trésors au monde, on croit pouvoir les comprendre à la façon religieuse ordinaire, ou à la façon occulte. Naturellement, le résultat est négatif.

Dans la vie dialectique on peut dire : « L'expérience est le meilleur des instructeurs. » Mais pour résoudre les problèmes devant lesquels vous place une école transfiguriste, l'expérience ordinaire n'est que de peu ou d'aucune utilité. Lorsque vous aurez vécu votre vie ici-bas selon votre désir, et qu'après votre mort physique vous pénétrerez dans la sphère réfléchissante, vous reviendrez, après un certain temps, sous la forme d'un faible enfant, issu d'un tout autre sang, disposant, dans le cas le plus favorable, d'une étincelle de « présouvenir », mais sans la moindre connaissance concernant le Royaume Immuable ; votre nouvelle vie aura donc des bases insuffisantes. C'est pourquoi Jésus-Christ dit : « Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus ». Le transfigurisme ne peut qu'appeler; vous devez parcourir vous-même le

chemin des élus.

Les niveaux de conscience dialectique supérieurs peuvent aussi vous appeler et peuvent, après l'appel, vous faire entrevoir certaines choses en harmonie avec votre degré de conscience. Ils vous offrent le surnaturel, qui est vérifié scientifiquement et le sera bientôt sous l'autorité d'un professorat officiel de parapsychologie.

Tout autre est le transfigurisme. Il ne peut qu'appeler. Dès qu'un élève répond à cet appel, qu'il va le chemin et goûte les premières joies du renouvellement, il est dans l'incapacité de témoigner de ce renouvellement par des moyens dialectiques. Son comportement de vie sera considéré tantôt comme une culture de la bonté, tantôt comme une insupportable présomption, la dialectique n'étant pas en mesure d'en reconnaître la vraie valeur. Si cela était le cas, cette valeur ne serait certainement pas transfiguristique. Cependant, chez ceux qui écoutent, l'appel éveille un ardent désir, car le transfigurisme ne vise-t-il pas au retour à l'état divin originel? Et qui ne voudrait réaliser ce retour? C'est pourquoi, en vérité, il y a dans notre Ecole une base de travail convenable, sur laquelle nous pouvons tabler, car à tous, sans exception, il est donné de pouvoir pratiquer la science du retour. Toutefois la pratique de cette science impose de dures exigences ... L'élève qui va ce chemin laisse derrière lui tout ce qui est de cette nature, dans le domaine du visible aussi bien que de l'invisible. Et cela même n'est pas suffisant, car finalement il doit encore se perdre lui-même. « Celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera ».

Ces efforts sur le plan horizontal conduisent tout au plus à l'abnégation pour apporter en ce monde, en une totale disponibilité de soi, la consolation dont il a besoin. Le transfigurisme, lui, exige l'holocauste personnel, la perte totale de soi-même. Seule cette perte peut faire gagner le Tao de Lao-Tseu. C'est l'indéfini de l'homme divin encore à naître. Tao n'a plus rien de vous-même, et cependant il doit être réalisé par votre propre holocauste. Voilà l'essence même du mystère!

« Comment devons-nous poser le premier pas sur le chemin de la transfiguration ? ». Vous posez le pied sur le chemin dès que vous résolvez pour vous-même le mystère de la perte de soi-même. Dans le mystère de la perte de soi-même, se trouve la clef de la science intérieure du retour.

Pour approfondir ce mystère, l'élève doit saisir et pénétrer entièrement la nature de sa propre conscience. Le noyau de votre conscience est dans le feu du serpent, qui est le fluide vital se trouvant dans le système cérébro-spinal. La tête du serpent de la conscience correspond aux sept cavités frontales, la queue au plexus sacré. Le fluide du serpent a comme propriété unique la « vie », la « conscience de la vie ». Cette conscience anime le système de la personnalité et la pousse à penser, vouloir, ressentir et agir.

Le système de la personnalité a un reflet; il existe une personnalité cristallisée et une personnalité plus subtile. L'une correspond à la sphère matérielle, l'autre à la sphère réfléchrice. A l'état de veille, les deux personnalités sont concentriques; pendant le sommeil, la partie la plus grossière de la personnalité est à l'état de repos, et la vie n'est consciente et active que dans l'autre partie.

La mort sépare définitivement les deux personnalités. La plus grossière se désagrège, l'autre continue de vivre dans la sphère réfléchrice. Mais la mort se poursuit également dans la sphère réfléchrice, comme dans un film au ralenti. La personnalité plus subtile se dissout aussi; seule reste la conscience. A son tour, cette conscience perd une grande partie d'elle-même. Tout ce qui était présent dans la conscience comme « héritage de tiers » disparaît. Finalement, l'âme nue seule survit, en tant qu'atome de conscience.

Arrivée à ce stade, l'âme entièrement vidée est prête pour une nouvelle incarnation. La personnalité matérielle naît d'abord, et l'atome-germe de la conscience, l'âme nue, est

relié au feu du serpent emprunté à de nouvelles générations d'hommes. Et de nouveau, comme dans un film au ralenti, la seconde personnalité, la personnalité subtile, va naître et se développer durant le jeune âge, pour atteindre finalement sa plénitude à l'âge adulte. Mais bien avant que l'âge adulte ait été atteint le processus de mort s'est, entre-temps, de nouveau engagé.

Cette marche biologique des choses vous est vraisemblablement connue. Et avec nous vous pouvez comprendre le côté désespéré, sans aucune perspective, de ce processus. Nous ne vivons que pour mourir ... et par là tout est dit.

Toutefois vous admettez facilement que l'homme dialectique, avec ses puissants instincts vitaux, a dû réfléchir aux moyens d'échapper à cette rotation de larmes et c'est ce qui donna naissance à la religiosité naturelle et à l'occultisme. En appliquant l'un de ces systèmes, on provoque dans l'au-delà un remarquable ralentissement du processus de dépérissement. Ce ralentissement s'accroît encore par l'exploitation grossière des éthers dont sont victimes nos semblables.

Pouvez-vous imaginer, dans la nature dialectique, une vie qui ne se déroule pas au détriment d'autrui ? Vous ne le pouvez pas! Savez-vous que l'exploitation d'autrui pour notre conservation personnelle, sous la poussée de nos instincts, a pour effet karmique une liaison sans cesse plus forte à la terre ? C'est pourquoi, si vous voulez échapper à la roue, vous ne devez certes pas faire d'effort pour la ralentir mais vous devez dire adieu à toute forme de religion selon la nature et à tout occultisme. Si vous êtes prêt à cela, vous délivrant ainsi de vos exploitateurs, vous devez vous demander: « Ma conscience est-elle une conscience spirituelle ? ». Si vous cherchez sincèrement la réponse à cette question, vous en arriverez à un « non » déconcertant. Il peut se faire qu'une impression spirituelle cherche à s'exprimer, sous une certaine forme, dans votre conscience, mais associer pleinement votre conscience à l'esprit est impossible. C'est pourquoi le transfiguriste dit que l'homme dialectique est une âme vivante, mais certainement pas un esprit vivant.

Pour constater le bien-fondé de cette opinion, vous devez réfléchir sur la nature, l'essence et les facultés du véritable esprit. Vous pouvez en cela consulter la Bible. Elle vous apprend que l'esprit est éternel, absolu, omniscient, tout-puissant et parfaitement divin et que la conscience a, de tout temps, été subordonnée à l'esprit. Votre conscience, votre feu du serpent, fut arrachée à l'esprit universel et détachée de l'esprit de votre système originel. De là viennent vos spéculations, vos expérimentations ; de là vos chimères !

Le seigneur de l'Esprit vous a quitté en plus d'un sens et seule une conscience instinctive anime encore votre système, et dans le cas le plus favorable il vous reste une étincelle de présouvenir du lien originel avec le Seigneur de l'Esprit. Votre conscience-âme est un pauvre reliquat d'une gloire passée. Vous tâtonnez dans les ténèbres, vous n'avez plus aucune connaissance primordiale, vous ne pouvez plus marcher dans la lumière, suivant l'esprit qui est lumière.

« Marcher dans la lumière » signifie connaître pleinement et posséder totalement la vie originelle, en posséder l'aptitude fondamentale et structurelle. « Marcher dans la lumière » n'est pas se laisser choyer passivement par la lumière, mais c'est un formidable pouvoir. Comme une locomotive sans machiniste court à sa destruction, ainsi en advient-il de l'âme détachée de l'esprit: elle périt.

Il y a cependant un instinct vital qui s'extériorise dans une personnalité. Mais de quel instinct et de quelle personnalité s'agit-il? Tous deux sont fortement dégénérés. Si vous voulez avoir quelque connaissance élémentaire à ce sujet, il vous faut étudier les œuvres du sage Jacob Bœhme. Il vous apprendra comment la personnalité, détachée de l'esprit par un emploi spéculatif des quatre éthers qu'il désigne comme étant l'acidité,

l'amertume, l'âcreté et la douceur — les quatre saveurs élémentaires — est parvenue non seulement à une grande cristallisation mais encore à un changement organique, à une mutilation structurelle inéluctable. C'est d'ailleurs pourquoi « la chair et le sang », la personnalité de la nature dialectique, même soumis à la culture la plus raffinée et la plus scientifique, ne peuvent entrer dans le Royaume des Cieux.

Vous devez apprendre à voir les choses en face, et avoir le courage d'en tirer vous-même les seules conclusions possibles. Si vous le faites, vous verrez s'ouvrir devant vous le chemin de la transfiguration, et les conditions qu'il impose vous apparaîtront de la plus simple, la plus claire, la plus élémentaire logique. Vous verrez tout le chemin comme le miroir du grand secret. « Tout les savants du monde ont tourné autour; tous ont cherché la porte sans cependant la trouver » dit Jacob Böhme. La simple logique de la pure raison ne vous dit-elle pas que toute la personnalité dénaturée doit être détruite ? Que le temple de la nature dialectique doit être rasé et qu'une tentative doit être faite pour ériger un nouveau temple qui, de nouveau, sera semblable à l'originel?

Comment cela arrive-t-il ? Nous répondrons à cette question par une autre question : « Qu'est-ce qui maintient votre temple actuel ? » Ce sont vos instincts vitaux — votre conscience — votre système du feu du serpent. Ce centre vital conduit, propulse et porte la personnalité dialectique perpétuellement mourante et renaissante. C'est pourquoi, si vous voulez devenir transfiguriste, votre feu spinal devra tout d'abord renoncer à ses instincts vitaux ; il devra se perdre lui-même ; le système entier du feu du serpent devra se vider de lui-même. Une autre force du serpent pénétrera alors le système cérébro-spinal, et cette nouvelle force ne revivifiera pas le système dégénéré, mais le détruira et entreprendra en même temps la reconstruction du nouveau temple.

Cette force est le « salniter » de Jacob Böhme, et a pour conséquence, dit-il, « que la Parole ou le Cœur de Dieu est au centre des sept esprits, comme un cœur qui, tout à coup, remplit l'espace microcosmique ». Que celui qui peut comprendre comprenne ! Aussi longtemps que le feu de votre conscience n'est pas prêt à se perdre lui-même, la transfiguration reste une chimère.

Or beaucoup commettent une grave erreur. Imaginez que la conscience ait le sentiment de son impuissance, de sa dépendance, de sa limitation, peut-être aussi de son état de péché. Deux réactions se présentent en vue de rétablir l'équilibre, la puissance et la force : une réaction mystique ou une réaction magique. Le feu du serpent, conscient de son imperfection cherche, dans les deux cas, de la nourriture. Ces deux états poussent à l'action. L'activité de l'un provoquera une orientation religieuse selon la nature ; l'activité de l'autre, une orientation occulte.

Les forces qui, dans les deux cas, vont nourrir la conscience, sont toujours parfaitement en harmonie avec le feu du serpent. Elles n'appartiennent pas au salniter de la régénération, mais représentent l'acidité, l'amertume, l'âcreté et la douceur de la nature dialectique. La conscience ne peut être vidée, ni le moi brisé de cette manière; au contraire, ils en sont renforcés.

Voilà pourquoi, du point de vue transfiguriste, la religion et l'occultisme sont vos ennemis, puisqu'ils vous attachent plus étroitement que jamais à la roue de la dialectique. Ils font de vous un homme qui veut se maintenir à tout prix, et donc un exploiteur. Nombreux sont ceux qui ont commis cette faute grossière et en restent les esclaves; ils s'illusionnent, pensant perdre leur moi alors qu'ils sont tout simplement occupés à l'affermir. Ainsi, il vous devient clair que le système du feu du serpent doit se vider d'une tout autre manière.

Revenons-en donc à notre question du début: « Comment devons-nous poser le premier pas sur le chemin de la transfiguration ? ». La réponse ne peut être que : « En

commençant par vider le système du feu du serpent ». « Comment cela doit-il se faire? »
Nous répondrons à cette question dans les chapitres suivants.

En tant qu'élèves sérieux de l'Ecole Spirituelle, nous concluons donc que la réaction mystique et la réaction magique du feu de la conscience ne sont jamais libératrices, au contraire Tous ceux qui crient: « Seigneur, Seigneur » de cette manière sont dupes. Seul celui qui fait la volonté du Père entrera dans le Royaume Immuable.

Qu'est-ce que la volonté du Père? Celui qui voudra perdre son feu du serpent dialectique, celui-là réengendrera l'impérissable.

XI

LA LIBERATION

Les élèves de l'Ecole de la Rose-Croix qui se soumettent aux exigences du chemin de la Transfiguration découvrent que le processus de détachement du monde dialectique devient de plus en plus abstrait. C'est pourquoi l'Ecole comprend parfaitement que l'élève débutant sente parfois le sol se dérober sous ses pieds lorsqu'il n'arrive plus, à un certain moment, à poursuivre le but proposé par l'Ecole de la Rose-Croix, dont la mission est de nous aider à atteindre ce but dans ce monde.

Il est donc important de déterminer si les buts poursuivis par l'Ecole et par vous concordent ou non. Dans l'affirmative, le résultat ne peut être que bénéfique; dans le cas contraire, des conflits ne peuvent être évités, et les difficultés qui en résultent entraînent le plus souvent un résultat négatif.

Il est certain que la plupart de nos élèves ont cherché l'Ecole Spirituelle à cause d'une prédisposition ésotérique. En partant de l'hypothèse que c'est le besoin d'un stimulant ésotérique qui a attiré votre être dialectique vers une Ecole Spirituelle, on peut conclure que quelque chose de votre être naturel ordinaire a un penchant pour l'occultisme. La nourriture occulte, et tout ce qui s'y rapporte, maintient donc votre être naturel en état et contribue, par conséquent, à la culture de la personnalité.

Or cela va précisément à rencontre du but de l'Ecole Spirituelle. C'est pourquoi, si tel est votre cas, il ne peut y avoir d'accord entre vous et l'Ecole. Il a été question autrefois d'un occultisme rosicrucien, mais ceci est apparu depuis longtemps totalement erroné, si toutefois l'on conçoit « la Rose-Croix » comme les serviteurs du Lectorium Rosicrucianum l'entendent.

L'occultisme est une science ; et un pouvoir occulte donne la possibilité de rechercher et de scruter des côtés cachés de la nature humaine et de ce monde. Quand exerce-t-on l'occultisme? Lorsqu'on va explorer les régions de l'au-delà, ou qu'on scrute l'être humain dans ses propriétés et ses aspects les plus subtils. Vous êtes véritablement un occultiste lorsqu'à l'aide de vos connaissances en la matière vous vous efforcez d'agrandir votre champ d'action naturel ordinaire. Le but de l'occultiste est de « sortir de lui-même », d'obtenir la clairaudience et la clairvoyance, de prolonger sa vie ici-bas, dans la matière, afin d'arriver conscient dans toutes les sphères, et de savoir s'y maintenir.

Mais vous comprenez que l'occultisme a toujours été une science de la nature, qu'il l'est encore et le restera, parce que les résultats de cette science ne dépassent pas le cadre de la nature dialectique.

La vraie Rose-Croix ne vous apporte pas une science occulte naturelle, ni une « science spirituelle », comme on appelle quelquefois l'occultisme, ni une psychologie ou science de l'âme moderne. La Rose-Croix propose une science qui n'a aucun lien avec la nature dialectique. La Rose-Croix parle d'un monde et d'une réalité qui ne peuvent aucunement être expliqués par cette nature, et pas davantage y prendre forme. De ce fait, aucune prédisposition selon la nature ne peut rattacher à la science qu'exerce la Rose-Croix.

Cependant, le monde dont parle la Rose-Croix n'est absolument pas caché, et la réalité dont elle témoigne n'est nullement surnaturelle. Le monde et la réalité dont témoigne l'Ecole existent en dehors de toute nature dialectique et, comme nous sommes tous, sans exception, de la nature dialectique, il nous est impossible de pénétrer, par les exercices ou par le mysticisme, dans ce monde nouveau et dans cette nouvelle réalité. Vous devez bien comprendre qu'une science occulte peut, en effet, être utile du point de vue de la nature dialectique et, sous cet angle, nous pouvons également avoir de l'admiration pour

l'intégrité dont vous faites éventuellement preuve dans votre vie matérielle, ainsi que pour les aspirations de votre esprit et les trésors de votre âme. Il n'en est pas moins vrai que vos dispositions chrétiennes naturelles vous conduisent vers le dieu de ce monde.

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or désire vous conduire à une juste compréhension. L'Ecole Spirituelle ne pratique aucune science occulte, mais la science de la transfiguration, la science de la renaissance.

Les hommes dialectiques vivent dans une nature qui comprend manifestement deux sphères séparées par un voile. C'est pourquoi nous parlons de l'ici-bas et de l'au-delà. Entre ces deux sphères se trouve un abîme, une discontinuité: la mort. Aussi longtemps que nous sommes dans la sphère matérielle, la sphère de l'au-delà nous est cachée à cause de notre état structurel dans la sphère de la matière. Il est toutefois possible de parvenir, au moyen de la science occulte, à une connaissance de cette nature temporairement cachée, et de pénétrer ainsi dans le monde caché tout en vivant encore ici-bas.

Néanmoins les deux grandes méthodes occultes, la culture de la personnalité et la division de la personnalité, ne vous donneront aucune connaissance et ne permettront aucune liaison avec le monde dont témoigne la Rose-Croix, ni dans votre corps, ni dans votre conscience, si raffinées que puissent être votre nature et votre structure organique. Nous pouvons donc affirmer que ni l'âme ni la conscience ni le corps, aussi cultivés soient-ils, ne sont en état de participer à l'autre Royaume; c'est la raison pour laquelle cet autre Royaume n'a pas besoin d'être caché, et ne l'est d'ailleurs pas. Ressentez-vous le tragique de la situation de l'être humain dialectique? Avoir connaissance d'un monde libérateur et d'une réalité essentielle et cependant ne pouvoir en faire partie, parce que la connaissance, l'âme et le corps appartiennent à une autre nature. En conséquence, une seule conclusion est possible: puisque l'occultisme ne peut aider en rien, la seule solution est l'anéantissement de la personnalité selon le corps, l'âme et la conscience-moi. « La chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume des Cieux » dit le Nouveau Testament.

La Rose-Croix vous place donc devant un processus de dépérissement, une mort de votre triple moi qui siège dans le corps, l'âme et la conscience, ce qui, il va sans dire, n'est pas très agréable à entendre pour l'homme dialectique. Toutefois, si vous cherchez la vie libératrice et désirez y prendre part, vous devrez traverser le cloaque de votre être dialectique avant de pouvoir vous approcher de votre Golgotha. Les bases de votre existence selon cette nature doivent en effet être sapées.

Pour voir clairement le chemin, vous devez savoir qu'il y a sept passages et sept portes dans le sanctuaire de la tête, sept passages et sept portes dans le sanctuaire du cœur, et sept passages et sept portes dans le sanctuaire du bassin. Ces vingt et un passages conduisent au centre de votre être, c'est-à-dire au foyer de conscience selon la nature, à votre être-moi. Cet être-moi, accessible par les trois fois sept passages de votre personnalité, c'est votre triple égo. Les trois fois sept portes ou passages, appelés aussi les sept cavités du cerveau, les sept cavités du cœur et les sept cavités du plexus solaire, ont une vibration, une vitalité qui part de l'être-moi, du triple égo, et est entretenue par les éthers planétaires. Or ces trois chandeliers septuples brûlent actuellement du feu impur de la nature ordinaire, du feu dialectique. Vous devez ouvrir ces trois passages septuples à la radiation christique, au principe-feu de l'Esprit-Saint. Le feu du principe terrestre a une tout autre couleur que le feu qui provient de l'autre Royaume. Voilà pourquoi la mission de votre vie est d'éteindre les chandeliers qui sont l'expression de votre être-moi.

Lorsque vous éteignez le chandelier de la tête et que vous videz les sept cavités du sanctuaire de la tête de l'huile de la nature dialectique, une merveilleuse activité naît en

vous : le travail de la sagesse qui émane des douze forces de rayonnement de la Fraternité Céleste. Vous êtes alors enflammé par l'Esprit de Dieu.

Lorsque vous éteignez le chandelier du cœur et que vous videz les sept cavités du sanctuaire du cœur de l'huile de la nature dialectique, une merveilleuse activité se manifeste: l'anéantissement de tous vos liens et de toutes vos chaînes terrestres. Vous vous anéantissez en Jésus le Seigneur.

Lorsque vous éteignez le chandelier du bassin, une activité entièrement nouvelle apparaît et témoigne dans votre vie. Vous êtes alors poussé par l'Esprit-Saint sur le chemin qui conduit à la renaissance.

Lorsque ces trois chandeliers sont allumés dans l'autre force-feu, c'est la fin du triple être-moi, car celui-ci ne peut subsister dans le feu nouveau. Vous devez donc découvrir que l'extinction des anciens chandeliers et l'allumage des nouveaux ne deviennent possibles que dans la radiation de la force du Christ qui rayonne sans arrêt en ondes rythmiques du Cœur du Monde.

Vous aurez certainement compris que cet anéantissement se produit dans la mort ordinaire de la personnalité. Après cet anéantissement, la mort ordinaire de la personnalité se change en une mort progressive. L'ancien tabernacle est ainsi démoli pierre par pierre, et un nouveau temple est érigé. Cette mort progressive est donc une victoire de l'éternité dans le temps.

Si vous avez pu saisir le sens de cet exposé, vous saurez que la signature de ce processus d'anéantissement se trouve dans votre conscience et non dans votre conduite ou dans votre manière d'agir; un tel changement dans la signature de la conscience se remarque immédiatement.

Nous disions plus haut que la conscience, votre moi était maintenu par vingt et une lumières, et que c'était le moi qui tenait ces vingt et une lumières allumées. Au moyen de la conscience-moi, les douze forces planétaires qui brillent comme douze feux célestes dans votre lipika sont mises en relation avec les vingt et une lumières de votre personnalité. Nous avons ainsi la clef des trente-trois degrés de la franc-maçonnerie dialectique. Le but du processus d'anéantissement est de faire s'écrouler le foyer de conscience qui se trouve au centre du système humain; cet anéantissement provoque à son tour l'effondrement progressif des trente-trois aspects et forces dialectiques.

Cependant la vie continue. Comment est-ce possible ? Par un intermédiaire, par le médiateur. L'élève qui se décide à cette mort qui, après une phase de compréhension, de désespoir et de désarroi mène à la vie, reçoit, s'il est sincère, un intermédiaire de conscience. L'esprit originel est éveillé à la vie par cet intermédiaire afin de prendre, le moment venu, la place de la conscience-moi.

Au fur et à mesure que le processus d'anéantissement se poursuit dans le système dialectique de l'élève, la force de rayonnement de la Hiérarchie du Christ pénètre de plus en plus dans le système vital de l'élève, sous la forme des douze éthers planétaires.

L'esprit originel caché dans le microcosme en tant que noyau, atome-germe, est, en vertu de sa potentialité, revivifié par la force avec laquelle il a une affinité. Cette revivification s'opère au fur et à mesure que la sainte force éthérique, vivante et vibrante, s'introduit en vous. C'est ainsi que le noyau de conscience céleste se réveille.

Une fois réveillé il attire à lui, en vertu de son pouvoir magnétique, de plus en plus de nouveaux éthers, afin d'entreprendre son ascension vers la résurrection, comme un nuage éthérique vibrant. Ce voyage céleste, comme disent les mystiques, est à la portée de chacun de vous à condition que vous prépariez la place pour la radiation miséricordieuse du Christ. C'est de cette façon, et pas autrement, que le mystère de la renaissance peut commencer. Il importe que votre compréhension soit suffisamment développée pour saisir cela. Il s'agit de « la renaissance d'eau et d'esprit » dont parlait

Jésus le Seigneur. Cette condition est le résumé de la Rose-Croix. C'est la renaissance par l'eau et la résurrection de l'homme nouveau de par les quatre nourritures saintes. La renaissance en esprit signifie que seul l'esprit originel, qui est de Dieu, peut pénétrer dans le Royaume Immuable, et non votre conscience-moi selon la nature.

C'est à cette renaissance d'eau et d'esprit que vous appelle l'Ecole Spirituelle. C'est de cette unique façon que s'accomplira la destruction de l'ancienne personnalité du péché, et « l'érection du nouveau temple en trois jours ». Alors sera accomplie la parole de Paul (Rom. 6,16): « Si vous vous présentez à quelqu'un comme esclave pour obéir, vous êtes esclave de celui à qui vous obéissez ...» Auparavant obéissance au péché, maintenant obéissance à la justice et à la sanctification.

Quand la Bible parle ainsi, ce peut être en considération de trois états de conscience :

- 1 — celui de l'homme selon la nature,
- 2 — celui de l'homme qui se trouve dans le processus d'anéantissement,
- 3 — celui de l'homme debout dans la liberté.

Dans le premier cas, il s'agit de l'homme naturel ordinaire. Dans le second cas, il s'agit de l'homme de la nature croissant en Christ, tandis que la radiation christique agit comme conscience intermédiaire. Dans le troisième cas, l'homme vrai est enflammé dans l'esprit originel qui est de Dieu. Son anéantissement s'est accompli en Jésus le Seigneur, et il est en train de renaître par F Esprit-Saint.

XII

LES TROIS CHANDELIERS

Nous, hommes dialectiques vivant dans un monde d'apparences, sommes parfaitement familiarisés avec l'idée que la lumière et, par conséquent, la chaleur, ainsi que divers autres fluides et forces, nous viennent du soleil.

Si nous nous fondons sur nos perceptions sensorielles, on ne peut évidemment rien opposer à cette conception ; mais si, pour un moment, nous pénétrons dans le système vital cosmique, nous pouvons, sur la foi de différentes données, établir que le soleil est un corps céleste absolument invisible. Le soleil ne possède et ne rayonne ni lumière ni chaleur, ni autres fluides ! Le soleil est un champ magnétique primaire avec divers autres pouvoirs magnétiques. Nous nommons « Vulcain » ce champ magnétique complexe, extrêmement vaste et mystérieux. Il envoie ses influences sur notre sphère terrestre et touche ainsi notre Terre jusque dans son cœur.

Vous savez que le noyau de notre globe est constitué par une masse en fusion et qu'à l'intérieur de ce noyau il existe un état gazeux. Le champ vulcanien, qui nous entoure de tous côtés, éveille et extrait du cœur de la Terre toutes les puissances et toutes les forces que nous connaissons comme lumière, chaleur et autres énergies naturelles.

Dans le champ éthérique qui nous entoure, un firmament s'est formé où se sont formés des points de concentration des divers pouvoirs et forces soutirés à cette terre. C'est ainsi que se développent dans le firmament le soleil, la lune, les planètes et les étoiles, qui se meuvent réciproquement en harmonie. Ils réfléchissent vers la terre et ses habitants - selon une certaine loi - la lumière et les forces extraites de la terre.

C'est ainsi que nous voyons et éprouvons la lumière et le rayonnement de chaleur de notre système planétaire. Vous avez ainsi une image de la lipika macrocosmique. Vulcain, le champ magnétique, crée évidemment la lipika en harmonie avec les possibilités présentes sur et dans la terre. Nous avons donc devant les yeux une image du monde et une image universelle de l'espace pour autant que celui-ci se rapporte à notre terre. Car nous, hommes dialectiques, ne pouvons avoir de l'espace tout entier une image universelle véritable.

La Terre, telle que nous la voyons et de laquelle nous dépendons — notre planète septuple — forme, avec tous ses habitants, une unité. Nous hommes, exerçons une grande influence sur toutes les forces et tous les pouvoirs de notre champ de vie ; nous le faisons en vertu de notre état d'être, et de notre comportement. Autrement dit, lorsque le champ magnétique de Vulcain soustrait des forces et des propriétés à notre champ de vie qui est le champ de la planète, et ce au profit de la lipika qui, en retour, doit nous servir, des forces pécheresses et impures sont soutirées du champ de vie de la Terre, et sont absorbées par le champ de rayonnement. Ce champ, à son tour, nous rend donc tout ce que, en nous-mêmes et hors de nous-mêmes, nous avons réalisé.

Vous savez que les entités humaines continuent à se développer selon une ligne dégénérante. Nous pouvons en conclure qu'étant donné l'intense obscurcissement engendré par les péchés des hommes, la situation dans le champ de vie doit se dégrader de plus en plus.

Afin que vous ayez une juste notion de ces choses, redisons qu'il y a d'un côté un champ magnétique de l'esprit et de l'autre côté un champ de vie chimique élémentaire. Entre ces deux champs, nous voyons se manifester un champ de rayonnement intermédiaire. Dans ce champ de rayonnement s'exprime la quintessence de l'intention suprême du Divin, et également ce que l'homme en fait.

Une différence de tension se développe donc entre les trois champs. Cette différence de

tension doit inévitablement conduire à un conflit qui trouble le magnétisme terrestre. Les divers pôles magnétiques entrent en rupture d'équilibre et un écroulement du système entier ne peut être évité.

Une révolte cosmique et atmosphérique, comme celle qui s'annonce en grand et en petit, provoque un changement total du rayonnement avec, en conséquence, une extinction des lumières de la lipika. Or nous devons comparer le microcosme au macrocosme. Autour de notre petit monde humain microcosmique se trouve également un champ magnétique avec, comme noyau, un champ de manifestation que nous désignons comme étant le système de la personnalité. Entre le champ magnétique et le champ de manifestation de la personnalité se trouve le champ de rayonnement.

Au moyen d'un champ de manifestation septuple, et en interaction avec un champ de rayonnement plein de splendeur soutenu par le champ magnétique spirituel, le microcosme originel se développa jusqu'à devenir un être puissant, pleinement capable d'une expansion et d'une majesté sans cesse croissantes.

Or, à cause des péchés de l'humanité, le système de la personnalité s'est détaché du champ magnétique de l'esprit, ôtant ainsi à la conscience céleste le pouvoir de se manifester, et un autre noyau de conscience a pris sa place. La Bible parle d'une « âme ». L'âme de l'homme est l'exécutrice de la volonté, l'exécutrice du champ magnétique de l'esprit. Cela lui est possible grâce au champ de rayonnement. Elle doit exécuter les ordres de la volonté dans le champ de vie, au moyen de l'instrumentarium. Le résultat est de nouveau recueilli dans les deux autres champs qui, ainsi, peuvent entraîner l'âme vers une activité toujours plus grande.

Nous sommes donc ensemble, ici-bas, en tant qu'âmes. Nous sommes en principe exécuteurs des ordres de l'esprit. Pratiquement, nous ne le sommes plus depuis longtemps. Le système fut, dans les temps préhistoriques, accidentellement perturbé, ce qui eut pour conséquence l'apparition, dans le champ de manifestation et le champ de rayonnement — la lipika — de dégénérescences d'où devaient nécessairement découler des révoltes microcosmiques répétées. Vous savez ce que dit la Bible: « L'âme qui pêche est celle qui mourra ».

La mort selon la nature se reproduit en permanence ; l'âme est déchirée; le champ magnétique de l'esprit ne possède plus de noyau orienté vers le but et le champ de rayonnement est plein de malignité. Il n'est donc pas besoin d'un grand effort d'imagination pour prévoir que, sur cette base, le retour de l'âme du pays de l'au-delà est d'avance condamné à un résultat négatif. Le champ de manifestation, ou système de la personnalité est désorganisé; les lumières du champ de rayonnement sont éteintes, ou ne sont plus en harmonie réciproque, et l'âme est le produit de cette perturbation.

Lorsque vous êtes pénétré de ce savoir, vous vous demandez ce qui doit maintenant arriver. Tout simplement, le noyau de conscience temporaire doit être aboli. Nous n'entendons pas, par là, son déplacement dans les différentes sphères de la dialectique; non, le noyau de conscience doit disparaître complètement. Une âme totalement nouvelle doit naître et, dans la mesure où cette renaissance progresse, la construction dialectique est démolie et le nouveau temple érigé.

L'Ecole Spirituelle place ses élèves devant la nécessité de liquider totalement l'âme pécheresse en la faisant dépérir progressivement, de par l'intermédiaire « Christ ». C'est la seule possibilité offerte à l'humanité déchue. C'est le seul chemin à suivre !

Sans doute vous demandez-vous maintenant comment le centre de la conscience dialectique peut mourir. En effet, ceci est le cœur du problème. Au moment de la mort naturelle ordinaire, le noyau de conscience se retire du système et est de nouveau recueilli par la lipika. Ceci est tout à fait logique, car de par la mort naturelle, la conscience ne peut plus travailler avec la personnalité. Les chandeliers des trois

sanctuaires ne peuvent plus brûler, et par conséquent la conscience doit s'en retirer. Il ne peut alors être question ni d'un contact sauveur, ni d'un attouchement créateur de l'intermédiaire Christ, de la nuée du Seigneur. La nuée plane bien au-dessus du sanctuaire mais ne peut répandre ses bénédictions sur vous. Cependant, par le dépérissement progressif qui conduit à la vie, par l'endura, existe une possibilité. Celle-ci se trouve dans le chemin de retour.

Afin de vous présenter l'ensemble d'une façon claire et évidente, nous devons revoir ce dont nous avons parlé dans des chapitres précédents. Nous commencerons par examiner le système de l'homme dialectique se manifestant sur le plan horizontal.

Au centre de la personnalité dialectique se trouve le noyau de conscience. Devant lui se trouvent les vingt et un passages, les trois fois sept lumières de la personnalité : le chandelier à sept branches de la tête ; le chandelier à sept branches du cœur, et le chandelier à sept branches du bassin. Derrière lui se trouvent les douze forces de la lipika. Perpendiculairement à ce plan, comme revêtue d'une nuée, se trouve la force éventuellement aidante de la Fraternité Universelle, l'intermédiaire Christ, que vous devez voir comme appartenant à une autre dimension.

Cette image devant les yeux, reprenons notre problème et demandons-nous comment procède l'endura. Comment débute le processus d'anéantissement. Comment doit mourir le noyau de la conscience dialectique. Comment le feu du serpent doit être vidé des forces impures qui l'habitent.

Le seul moyen est de faire se vider progressivement la conscience par les vingt et un passages de la personnalité. La conscience doit mourir journalièrement de trois manières. La conscience vitale doit journalièrement, sans arrêt, s'offrir en holocauste dans les trois sanctuaires de la personnalité. L'offrande de l'endura est consommée par l'anéantissement du « moi » dans les sanctuaires de la tête, du cœur et du bassin.

Au fur et à mesure que l'élève réussit à mourir quotidiennement dans le triple temple, la nuée du Seigneur qui plane au-dessus du sanctuaire se répand dans le système du serpent. C'est ainsi que l'afflux des forces du médiateur Christ augmente, au fur et à mesure que s'intensifie le processus de dépérissement. Si vous persévérez dans cette voie, la parole « La manne va pleuvoir pour vous des cieus » se réalisera et vous serez ainsi capable de poursuivre, de plus en plus intensément, le travail et le processus de l'endura.

Nous disions que la conscience, le « moi », devait s'offrir en holocauste dans les trois sanctuaires de la personnalité. Cet holocauste débute dans le sanctuaire du bassin, centre des activités. La conscience vitale du candidat se place devant le chandelier du plexus solaire, et toutes les activités du postulant doivent pleinement concorder avec les exigences du brisement de la nature et du moi. Le dépérissement journalier commence aussitôt que la conscience se perd dans cette activité qui éloigne toute velléité égocentrique et libère l'être pour la réception de la nuée qui plane au-dessus du sanctuaire.

Par ce dépérissement, l'élève se trouve déjà au milieu du désert, car il a pris de la distance envers la vie ordinaire, et une parcelle du médiateur Christ est déjà descendue en lui. La nuée du Seigneur va devant lui, comme une colonne incandescente, et le voile est quelque peu ôté de sa face.

L'holocauste se poursuit dans le sanctuaire du cœur, devant le deuxième chandelier. Et ceci est une tâche beaucoup plus lourde ! L'élève doit en effet apprendre à mourir à l'ardeur de son sang. Vous savez que le sang établit mille et un liens ; mais le sang est né également de mille et un liens. L'élève dont la conscience est placée devant la nécessité de vider le sanctuaire de son cœur, a pour tâche de découvrir tous ces liens et de les briser les uns après les autres. Ces liens peuvent être d'ordre très différent. Ils sont

toutefois, sans exception, de nature terrestre. Ils peuvent être de nature sentimentale mais peuvent provenir aussi de la race, du peuple, de la famille.

Au fur et à mesure que l'élève réussit dans ce processus de détachement et que son être propre meurt en lui, la nuée sur le sanctuaire se déverse avec une force toujours croissante, et le médiateur devient de plus en plus dynamique, allégeant pour l'élève les heures d'agonie.

L'élève est enfin placé devant le troisième chandelier, celui du sanctuaire de la tête. Cette marche à la mort est certes la plus difficile des trois, car c'est dans le sanctuaire de la tête que siège la conscience même, et c'est là aussi que se rencontrent toutes les forces de la lipika. C'est la tête du serpent. Dans le sanctuaire de la tête siège l'intelligence dialectique. Dans le sanctuaire de la tête flambe la volonté rouge sombre ; là aussi gîte le doute, source d'inquiétude et d'angoisse. C'est durant cette phase que Jean, l'homme mourant à la dialectique, demande à son Seigneur, par la voix du médiateur: « Es-tu celui qui devait venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Lorsqu'à la question: « Qui triomphera? » la réponse ne fait plus de doute, la conscience dialectique s'anéantit dans la mort de l'endura. Les douze forces de la lipika cessent d'exercer leur emprise, puisqu'il n'y a plus de contact entre elles et le système de la personnalité. L'intelligence dialectique et la volonté sans frein sont anéanties par le savoir que la volonté supérieure, ce bien inaliénable, triomphera, et non la volonté dialectique.

C'est pendant cette heure que le médiateur Christ, en tant que nouveau feu du serpent, vient occuper la place de la conscience dialectique, au centre du système de la personnalité abandonnée. Par cet intermédiaire le processus ultérieur de recréation va s'accomplir.

Ce message vous est envoyé pour que vous puissiez, en vous et par vous-même, en manifester quelque chose. Il peut être pour vous le remède suprême, si vous savez l'employer comme de véritables francs-maçons.

Lorsque l'élève sent croître en lui le médiateur, et que son champ de vie devient, de ce fait, un désert ou, pour mieux dire, un chaos, un nouveau champ de vie se développe en même temps que le nouvel être psychique. Et il est certain que se développe simultanément un nouveau champ de rayonnement. Lorsque le soleil de l'ancienne lipika descend, un nouveau soleil se lève en même temps. Et l'élève voit le lever de son soleil céleste, son aurore. Au milieu du grand et saint processus de renaissance monte, jusqu'à la voûte du ciel de son système microcosmique, une lumière qui rayonne de lui, en lui et à travers lui-même et qui jamais ne descend.

Le soleil de la nature ordinaire, qui se trouve dans le champ de rayonnement microcosmique, est l'image de l'âme pécheresse morte : tandis que le soleil de la nature originelle est la preuve rayonnante d'une plénitude divine éternelle. Vous éveillez ce soleil lorsque vous continuez à avancer sur le chemin. Soyez donc sages comme les serpents !

Que la fraternité dont Jésus est la tête soit avec vous, dès maintenant et de toute éternité.

XIII

CONTEMPLATION, PENETRATION, REALISATION

Lorsque l'élève sur le chemin se concentre sur les problèmes de la naissance de l'âme par la transfiguration il découvre que les aspects philosophiques de cette naissance sont assez faciles à définir. C'est pourquoi un adieu de principe, donc théorique, à la dialectique, est possible à brève échéance.

Hélas, beaucoup s'en tiennent à la décision théorique. Nous savons fort bien que la théorie ne contient aucune valeur essentielle, mais les difficultés qui surgissent pendant le voyage à travers le monde de la matière, après l'adieu à la dialectique, paraissent insurmontables à beaucoup.

Vous comprenez cependant que l'Ecole de la Rose-Croix ne peut se contenter d'une apparence. Elle doit conduire ses élèves de la contemplation à la pénétration, et de la pénétration à la réalisation. Les tensions ainsi éveillées sont souvent difficiles à supporter. Toutefois, l'Ecole ne serait pas l'Ecole si elle laissait ses élèves en paix dans leur tour d'ivoire. Ne devons-nous pas, en effet, nous inciter mutuellement à abandonner ce qui nous lie à la terre pour pouvoir arriver à la liberté des enfants de Dieu ? C'est pourquoi nous pouvons demander comment il se fait que beaucoup qui pourtant comprennent parfaitement ce que l'Ecole Spirituelle leur propose, piétinent sur place et ont de si grandes difficultés à percer jusqu'à la vie nouvelle. Comment il se fait que beaucoup peuvent parler sérieusement de l'intermédiaire Christ qui nous est transmis de par la Fraternité Universelle et qu'ils ne parviennent pas à s'élever jusqu'à lui.

A cette question complexe, nous répondons que c'est parce qu'il n'y a en eux aucune conscience susceptible de se rattacher, si peu que ce soit, à la vie nouvelle. La Nuée du Seigneur, si chargée de forces et de pouvoirs, reste suspendue au-dessus du sanctuaire microcosmique sans avoir hélas, la possibilité de se décharger. Il n'y a pas de place pour elle dans le système dialectique.

La manne du ciel ne peut pleuvoir que dans le désert. Vous devez bien comprendre cette expression. Le système de conscience de l'homme, le système du feu du serpent, est terrestre de par sa nature. Ce n'est que lorsque le système du feu du serpent aura perdu son champ de tension et sera devenu un désert que la nourriture libératrice pourra descendre dans le système dialectique afin de le transfigurer. Dans la Bible, cette nourriture est représentée sous deux aspects : comme un aliment et comme une boisson, comme le corps et le sang, comme le nectar et l'ambroisie, comme l'eau vive et le pain de vie. Lorsque votre être réel se trouve ainsi dans le désert et que vous recevez gratuitement l'eau vive et le pain de vie, le mystère de la merveilleuse nourriture s'accomplit en vous. Alors seulement on peut parler de « contemplation ».

Mais si le système de conscience dialectique continue à s'identifier entièrement à son champ de tension, et donc aux forces incluses dans ce champ, le miracle n'est plus qu'une possibilité théorique, permettant toutes les fantaisies, tous les débats et sur laquelle on écrit des livres et l'on bâtit des systèmes.

La théorie nous absorbe intensément, les années s'écoulent en spéculations sans fin. Nous discutons aigrement, à cause de nos malentendus et de nos opinions différentes; alors qu'une seconde de réalité, une fraction de seconde de contact vivant avec cette réalité ferait s'écrouler tout ceci et ramènerait notre musée de cires métaphysique à un jeu d'enfants. Nombreux sont ceux qui veulent faire de l'Ecole Spirituelle un musée de cires rempli du haut en bas de fictions et de curiosités. Le conflit ne peut donc être évité. Et il y a lutte pour l'âme humaine qui doit être sauvée et qui, au fond, ne le veut pas.

Que savez-vous de l'amour divin qui cherche ce qui est perdu et qui s'efforce sans cesse de sauver les âmes humaines ? Que savez-vous des travailleurs qui se trouvent dans ce monde ? Que savez-vous de la façon dont ils sont traités par ceux vers qui se tourne leur amour ? Vous n'en savez rien et c'est pourquoi il vous est pardonné de grand cœur.

Et vous n'êtes pas abandonné. Mais, selon la nature de votre sang et de votre conscience, vous vous accrochez, soit intellectuellement, soit pour des raisons sentimentales, soit par besoin d'activité, aux choses présentes dans votre champ de tension, et vous restez dans ce champ. C'est pourquoi on doit sans cesse vous en arracher ... pour vous faire parvenir à la contemplation.

Essayez de contempler, ne serait-ce qu'un rien, de la nuée qui plane au-dessus du sanctuaire, et qui est le médiateur Christ se manifestant dans le champ de force de la Fraternité Universelle. Cette nuée a trois sortes de tensions, trois aspects. Nous les désignons comme « la contemplation, la pénétration, et la réalisation ».

L'élève n'arrive pas à la contemplation en étudiant une leçon, ou sous la poussée spontanée du subconscient, mais seulement et exclusivement par la souffrance et la contrition du cœur. Il y a beaucoup de souffrance dans ce monde. Cependant toute souffrance et tout chagrin ne conduisent pas à la contemplation. Si vous souffrez parce que vous n'obtenez pas ce que vous désirez, ou parce que vous transgressez les lois vitales, ou par insuffisance de conscience, les Portes Eternelles ne s'ouvriront pas pour vous.

Seule la souffrance du cœur repentant révèle le miracle divin, souffrance qui naît de la recherche, d'un inexprimable désir de délivrance, de la lassitude venant de la nature, de la lutte sans merci, désespérée contre une vie qu'on ne veut ni ne désire; souffrance de frapper sans résultat contre des portes d'acier; souffrance résultant de la renonciation finale à toute lutte et de la conviction qu'on est vaincu; souffrance silencieuse du cœur contrit.

Alors on entend la voix dire: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés ». Ne faites pas de romantisme: ne pensez pas à un homme qui se traîne dans la nuit froide et noire et qui, passant devant la porte ouverte d'une réunion salutiste, entend tout à coup un prédicateur dire : « Venez à moi ! » ... etc. Entendre la voix, d'après la Bible, est un tout autre événement. C'est le son transmis par le champ de force du Royaume Immuable. Chaque énergie a une fréquence de vibration, et, par conséquent, émet un son. C'est la musique des sphères consacrées à Dieu, musique que l'élève peut percevoir lorsque, dans le silence d'un cœur repentant, il cesse toute lutte selon la nature et toute lutte pour la libération du moi. C'est la voix magnétique qui appelle celui qui est fatigué ; c'est la force qui donne véritablement le repos.

Dans cet attouchement, dans cette musique, l'élève arrive à la contemplation d'un monde qui n'est pas de ce monde. Il n'y a pas une musique au monde qui puisse être comparée à cette voix. Le psalmiste chante poétiquement « le bruissement des cèdres du Liban ».

Lorsque le candidat sur le chemin a fait un pas vers cette voix, une joie ineffable naît en lui, car la lumière l'a trouvé dans la nuit. De même qu'un homme marchant dans la nuit se dirige vers le point lumineux aperçu dans le lointain et sait ainsi sa marche assurée, de même l'élève est parvenu à une connaissance certaine, à une possession. Alors s'éloigne le doute et s'effondrent les croyances fondées sur les autorités extérieures. C'est maintenant une certitude intérieure absolue: voir, connaître le chemin. Pour ceux qui ne connaissent pas encore la contemplation, l'insécurité et la spéculation inhérentes à la dialectique demeurent.

La contemplation est la première radiation émanant du médiateur Christ, et lorsque l'élève s'approche de la voix lumineuse, il passe de la contemplation à la pénétration. Il voit de plus en plus clairement la nature de la lumière et ses propriétés.

Il est à même de la saisir, de la pénétrer. C'est le second aspect de la Nuée au-dessus du Sanctuaire, la seconde radiation du Christ. La première radiation donnait à l'élève une joie étincelante et radieuse : la seconde apporte la révélation de la Gnose divine. L'élève qui progresse de la contemplation à la pénétration entend la voix parler toujours plus clairement en lui: « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos ».Le« repos » se révèle dans la pénétration.

Mais ce repos n'est pas celui du bourgeois installé paresseusement dans son fauteuil, ni la quiétude de se savoir à l'abri du besoin, pas plus que la rêverie béate du temps de vacances. C'est le repos engendré par la Gnose lorsqu'on a perçu, dans le plan divin, la nécessité et la raison supérieure du processus de brisement qui conduit à la transfiguration. C'est le repos dans la lumière de la septième branche du chandelier, celle qui est au milieu. Cette septième lumière contient la synthèse des six autres flammes divines. C'est l'entrée dans le repos dont parle la Bible, repos inhérent à la connaissance impérissable qui ne peut être étudiée.

Grands sont la misère et le chagrin dans le domaine des connaissances dialectiques et de tout ce qui s'y rapporte. Nous avons tous beaucoup lu et beaucoup étudié. Beaucoup l'on fait avec une certaine passion, poussés par une incitation à la recherche. Et nous sommes, sous maints aspects, semblablement orientés dans nos recherches. Mais cela nous a-t-il rapprochés, et cela a-t-il résolu nos malentendus? Avez-vous obtenu le repos du but atteint, le repos donné par la parfaite et rayonnante connaissance de première main ? Repos résultant de la pénétration, de la parfaite certitude ? Etes-vous entré dans le repos de Dieu, de l'esprit éternel omniprésent ? Il s'en faut de beaucoup ! Vous êtes cependant dépositaire de la promesse. En tant qu'élève de l'Ecole Spirituelle, vous avez la promesse de pouvoir entrer dans le repos divin. Or, en tant qu'hommes dialectiques, vous êtes tous sans exception, l'objet d'une malédiction ainsi exprimée dans l'Épître aux Hébreux: « Jamais ils n'entreront dans mon repos ».

Nous faisons maintenant appel à votre intelligence. Il existe une promesse de repos — et une malédiction: « Jamais ils n'entreront dans mon repos ». Contraste plus grand est inimaginable ; cependant jamais le caractère de la transfiguration n'a été plus clairement présenté. Rien de cette nature, aucun être dialectique n'entrera dans le repos de la gnose divine. Tout effort pour cela est vain. Ce n'est d'ailleurs pas à vous, homme selon la nature, qu'est faite la promesse; elle est offerte à la possibilité en vous de rétablir la liaison avec l'esprit originel, après avoir, en offrande totale, libéré le système spinal du feu impur du moi, pour une destruction et une reconstruction du temple.

La promesse appartient à ceux qui veulent aller le chemin de la transfiguration. Tout le reste n'est que fatigue et tourment de l'âme. On peut prouver, par l'histoire des hommes, des choses et du monde, la parfaite inutilité de l'effort dialectique. Vous pouvez constater la même chose d'après vos expériences personnelles. Nous en reparlerons lorsque vous serez apaisés.

Mais il peut arriver qu'après de longues années vous atteigniez enfin les limites de vos essais d'autolibération. Peut-être comprendrez-vous alors ces paroles, et serez-vous touchés par l'avertissement de l'Épître aux Hébreux: « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs ». Faisons ceci sérieusement afin d'entrer dans ce repos, car il met en œuvre un formidable processus, le grand processus de transmutation, la grande transfiguration.

Lorsque la Parole vivante de Dieu, qui est la vibration magique de l'esprit éternel, vient vers nous par le pont de la contemplation, l'élève est saisi par un puissant événement, décrit ainsi dans l'Épître aux Hébreux: « La Parole de Dieu est vivante, puissante, plus acérée qu'une épée à deux tranchants; elle pénètre jusqu'à diviser le sang et la conscience, les jointures et la moelle. Elle juge les sentiments et les pensées du cœur, et

nulle créature n'est cachée pour elle, car tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte ». Vous connaissez ces paroles. C'est, en raccourci, la formule des Noces Chymiques de Christian Rose-Croix. Peut-être la formule: « diviser le sang et la conscience, les jointures et la moelle » ne vous a-t-elle pas paru pertinente. Ce sont là, apparemment, des indications dont on ne peut rien tirer. Cependant, pour le transfiguriste, elles prouvent que l'auteur de l'Epître aux Hébreux était parfaitement au courant de la magie de la transfiguration.

Lorsque la force incorruptible, descendant de la Nuée sur le Sanctuaire, pénètre le système du feu du serpent, elle est comme une épée à deux tranchants qui sépare totalement l'être-sang dialectique de la nouvelle conscience pénétrant et se développant en nous. La destruction de l'être-sang est conduite par la moelle, dans laquelle les globules rouges du sang sont fabriqués. Ce processus ne peut plus être contrecarré par les forces d'expansion de l'ancien système nerveux autonome qui gouverne les jointures. En résumé, dans le repos magique de la septième branche du chandelier, l'ancien temple est totalement détruit. Rien de ce qui est ancien ne demeure dans cette grandiose transmutation.

C'est ainsi que de la contemplation, par la pénétration, nous passons à la réalisation. Si vous saisissez quelque chose de cette voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Dans le silence du cœur contrit peut naître le repos de la vibrante réalité éternelle.

XIV

LE MANTEAU EN POILS DE CHAMEAU

Il peut arriver qu'au cours de sa vie l'élève voie, comme dans un éclair, le « chemin » se dérouler devant lui. Nous pourrions appeler cet éclair « l'aube de la conscience de la vie nouvelle » qui est en Christ et du Christ. Lorsque nous prononçons le mot « Christ », nous n'évoquons pas une personnalité, comme l'a fait la théologie au long des siècles en s'appliquant à cultiver une représentation mentale, mais nous parlons de la radiation christique du champ de rayonnement originel.

Notre prière fervente est que vous aussi vous puissiez être touché par cette aube de la conscience nouvelle, car ce sera le signe de votre premier pas sur le « le chemin » qui conduit au cœur de la vie nouvelle. Lorsque vous êtes pénétré par le courant qui émane du travail du Parvis du temple de la Rose-Croix, vous recevez gratuitement. Et c'est aussi gratuitement que les travailleurs s'efforcent de vous indiquer le chemin libérateur et de vous confronter avec la sainte substance universelle dodécuple.

C'est pourquoi il faut que vous réagissiez, car le passé vous a appris que les lieux où les messagers de l'humanité ont déployé leurs plus grandes forces, et les hommes à qui ils se sont plus particulièrement adressés sans obtenir de résultat, sont le plus maudits. Tous ceux qui cherchent l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix et qui ne sont pas émus intérieurement par son enseignement sont bien à plaindre.

Cela vous permet de comprendre ce que le Seigneur de toute vie a dit à ce propos : « Au jour du jugement, Tyret Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous ». « Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non ! Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ».

Qui sont « les habitants de Tyr et de Sidon » ? Ce sont ceux qui sont prédisposés à une vie de franc-maçonnerie.

Et qui sont « les habitants de Capharnaüm » ? Ce sont les hommes en état de suivre le chemin de la conscience supérieure. Le Seigneur Jésus s'adresse ici à tous ceux qui, dans ces deux états, se trouvent dans le temple de la Rose-Croix. Et il ajoute : « Le pays de Sodome » - qui est l'abîme de l'impudicité et du péché le plus effroyable - « sera, au jour du jugement, traité moins rigoureusement que vous ».

Ces paroles sont parfaitement claires. Ainsi l'élève de la Rose-Croix peut-il détenir la plus grande grâce et peut-il encourir le plus grave châtement. C'est pourquoi nous espérons de tout notre cœur que l'aube de la nouvelle conscience vous touchera bientôt, car c'est le premier pas.

Lorsqu'il eut prononcé ces puissantes paroles, Jésus leva les mains et dit: « Je te remercie, Père, d'avoir révélé toutes ces choses à tes enfants. Personne ne connaît le Fils que par son Père, et personne ne connaît le Père que par son Fils ». Autrement dit : personne ne peut s'élever à la conscience du Christ si la nuée de l'éther saint ne plane pas au-dessus du sanctuaire. C'est pourquoi la prédiction des châtements se termine dans la paix tranquille de l'attouchement divin. De même les serviteurs de l'Ecole s'adressent souvent à vous en termes vigoureux afin que vous puissiez contempler la magnifique perspective de la vie libératrice.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos ». Le Christ parle de la lassitude selon la nature, qui est la certitude consciente de vivre une vie fondamentalement stérile ; la conscience de traîner avec soi quantité de choses tellement insensées et inutiles que les mots manquent pour le dire.

Les paroles vigoureuses de l'Ecole de la Rose-Croix n'ont d'autre but que de vous détacher de l'ancienne vie et de vous conduire à la paix éternelle, au repos et au silence

de la vraie vie, afin que, durant cette vie, vous puissiez parvenir à la liberté. Il dépend entièrement de vous d'employer cet enseignement, car notre Ecole suit exclusivement le chemin de l'autofranc -maçonnerie.

Vous savez que dans le système de la personnalité existe une certaine conscience. Cette conscience est le facteur assimilateur et moteur de votre existence : elle « anime » votre système. Elle possède un foyer qui coïncide avec la cavité frontale ; elle est reliée au sang et au fluide nerveux et elle se communique à chaque cellule de votre être.

Cette conscience, cette âme, n'est absolument pas l'esprit qui se trouve en dehors de l'âme. Nous nous le représentons comme le champ magnétique spirituel qui envoie ses radiations dans le système de la personnalité; la conscience, l'âme, réagit et exécute éventuellement les suggestions de l'esprit. La conscience, l'âme, ne dispose d'aucune structure organique. On pourrait la comparer à un nuage, à une flamme ou à une onde vivifiante. En conséquence si l'âme n'est plus apte à recevoir les suggestions de l'esprit, à les transformer, à les transmuter en réalité divine, c'est que cette conscience du moment est devenue inapte, et cette âme doit mourir. La suite logique en est qu'une nouvelle radiation de la conscience doit prendre la place de l'âme expirante.

Bien que ce court exposé donne la quintessence de toute notre philosophie, de toute la science transfiguristique, l'âme pécheresse n'est pas si facile à évincer parce que, bien qu'étant dépourvue de structure organique, cette âme est cependant une entité créée, une réalité donnée de vie.

L'âme mène une vie plus ou moins indépendante. En dirigeant le champ de vie, elle doit, dans une obéissance librement consentie, exécuter les suggestions du Seigneur. Quand elle se soustrait à ce devoir, une erreur peut encore, au début, être corrigée. Cependant lorsque par suite de son erreur elle crée un état structurel, les liens entre l'âme et le champ spirituel se rompent ; l'âme est livrée à elle-même et son impiété se démontre, en particulier, dans sa lipika. Sans l'esprit, l'âme ne peut maintenir son système. C'est pourquoi la personnalité est partiellement anéantie, et l'âme disparaît pour un temps dans l'au-delà, pour ensuite venir se réincarner.

Une nouvelle personnalité doit donc être appelée à la vie, au moyen du système de reproduction terrestre. Il en résulte que l'âme qui pour le moment agit dans votre système n'est plus l'âme originelle qui s'écarta du chemin, mais le résultat de milliers de mélanges avec d'autres âmes. De cette manière s'est formée une communauté d'âmes unies par des liens terrestres dialectiques.

L'élève qui a conscience de cela doit choisir entre deux voies : ou bien rester un homme-âme, ou bien devenir un homme-esprit, à l'image du Christ. Mais entre ces deux voies se trouve le chemin, et sur ce chemin se dresse la croix du dépérissement du moi, et il ne peut passer outre.

Lorsque l'élève sait se frayer le juste chemin, et qu'il ne néglige pas la croix du dépérissement du moi, il en arrive à la contemplation de la lumière originelle. Il entreprend alors son voyage à travers le désert. La vie dialectique perd tout attrait pour lui ; il la voit et l'accepte telle qu'elle est. La lutte en vue de conquérir la meilleure place possible dans le monde dialectique a pris fin. Il emploie l'énergie dont il dispose encore à accomplir l'anéantissement de l'âme.

Cet anéantissement se réalise en faisant le vide en soi, par la voie des trois sanctuaires. Il s'agit ici de l'activité de la conscience-âme temporaire qui a sa base dans le feu spinal, et qui rayonne, selon le caractère de l'individu, par le sanctuaire de la tête, du cœur ou du bassin. C'est ainsi que, libre de toute contrainte, l'élève entreprend son voyage à travers le désert pour atteindre la terre promise qui miroite comme une lumière dans le lointain.

Bien des malentendus naissent au sujet de ce processus de dépérissement. Beaucoup pensent que s'ouvre alors une période d'intenses souffrances; qu'ils devront marcher, les traits altérés par la douleur, dans un monde qu'intérieurement ils maudissent.

Rien n'est moins vrai ; la foi née de la contemplation éveille au contraire la joie, un bonheur rayonnant, puisqu'un tel homme va à la rencontre de la vie nouvelle. Il mène, en harmonie avec ce chemin, une vie très active ; mais sa signature est qu'il ne se préoccupe plus d'aucun problème social ou autre, de nature dialectique. Lorsqu'on perd tout intérêt pour certaines choses, celles-ci cessent de vous poser des problèmes.

La signature d'un élève sur le chemin est:

qu'il porte un habit de poils de chameau,
que ses reins sont ceints d'une lanière de cuir,
qu'il se nourrit de sauterelles et de miel sauvage.

« Porter un vêtement de poils de chameau » signifie que l'on veut se vêtir de la substance universelle, en libre obéissance à la loi du Royaume Immuable. Le symbole du chameau est ici celui du chameau volant, l'ancien symbole de la vie universelle ; c'est le même symbole que celui du dragon qu'on doit tuer pour pouvoir vivre.

La ceinture est l'emblème de l'homme qui, dans le voyage qu'il entreprend pour le dépérissement de son âme, a perdu toute ambition pour la vie dialectique et la vie inférieure.

Enfin, lorsque le Zohar et les grecs antiques employaient le mot « sauterelles », ils parlaient des serpents. Un élève sur le chemin qui se nourrit « de serpents », un « fils des serpents » est celui qui, portant un habit de poils de chameau, se nourrit de la sagesse universelle. Cet élève va ensuite de la contemplation à la pénétration.

Le miel renforce l'indication qu'il se nourrit de la force du Très-Haut, qui est le véritable esprit divin.

Ainsi nous pouvons conclure que l'habit de poils de chameau nous remet dans le chemin du champ magnétique spirituel. La ceinture de cuir indique le renoncement au péché qui corrompait tout, et les sauterelles et le miel sauvage prouvent que l'élève peut de nouveau se nourrir en harmonie avec l'exigence divine, dans le nouveau champ de rayonnement qui s'est révélé.

Nous vous disons tout cela pour que vous sachiez clairement que, si vous voulez vraiment « suivre le chemin » et être élève de la Rose-Croix, vous devez commencer par une phase nouvelle de votre vie. Vous ne pouvez pas vous en tenir à la contemplation, et nous pouvons aussi vous le prouver.

A maintes reprises, nous avons comparé le macrocosme au microcosme. Cela veut dire qu'autour de l'homme il existe également un champ magnétique spirituel, un champ de rayonnement, un firmament et que la personnalité forme la « planète » microcosmique. Or, lorsque nous voulons ramener ce système entier, né de nouveau et fortifié, vers la maison originelle ; lorsque nous voulons soustraire ce système à l'emprise de notre propre lipika, à celle de la sphère réfléchissante, et aussi à la mort naturelle, il nous faut d'abord le soustraire à un monde qui n'est pas en harmonie avec la loi divine et ensuite le débarrasser d'un comportement et de ses conséquences, sans rapport non plus avec la nature divine.

L'Ecole Spirituelle ne peut se contenter d'un comportement de vie inférieur à cela. Ceci constitue, pour l'Ecole, une exigence qui va de soi, parfaitement raisonnable et très simple. De cette manière vous sortez vous-même de la maison de la servitude et vous êtes conduit dans la vie nouvelle.

Remarquez que la clef ouvrant la porte du chemin est présente dans votre être-âme, et qu'il ne dépend que de vous de faire usage de cette clef en toute simplicité.

C'est pourquoi nous ne pouvons vous donner qu'un seul conseil : votre être entier doit

être tendu vers un but, celui de rendre actif dans votre système le médiateur Christ qui est là pour vous aussi, et par qui le foyer céleste pourra se développer de nouveau en un champ de rayonnement christique. Ceci doit devenir primordial dans tous vos actes.

Le début du processus de votre libération doit partir du fond de votre être; votre libération ne dépend absolument que de vous. Contrôlez vous-même avec attention:

- si vous pensez aux choses de la vie nouvelle avec une vraie spontanéité;
- si votre cœur est orienté vers la force radiante du Christ ;
- si vos actes, sans vous forcer, sont en harmonie avec la vie dans laquelle vous désirez entrer.

De cette façon vous ferez le vide dans vos trois sanctuaires de l'ancienne nature, vous ouvrirez la voie et la Fraternité le remarquera. Alors le foyer de la vie nouvelle renaîtra et la substance de vie universelle sera attirée dans le microcosme pour y remplir sa tâche sanctifiante et libératrice. Sur le vêtement de l'âme s'étend ainsi le vêtement de l'esprit nouveau et le microcosme peut s'en nourrir pour vivre et agir.

L'élève ayant ainsi fait l'expérience du chemin du dépérissement se trouve dans l'unité de la véritable vie nouvelle. Il ressent et expérimente la liberté des enfants de Dieu. Il est relié à l'amour pur universel. Il est vraiment homme et vraiment Dieu. Si vous possédez ainsi l'esprit du Christ vous comprendrez ces paroles. Dieu veuille que vous puissiez vous retrouver dans les rangs des libérés.

XV

DES CAUSES DES MALADIES

Nous voudrions vous parler des causes des différentes maladies, plus spécialement des causes du cancer, cette maladie tant redoutée. Nous pensons qu'un tel exposé est important et urgent pour ceux qui étudient la sainte science de la transfiguration.

Lorsqu'on prête attention au contact des hommes qui, quotidiennement, luttent contre la maladie, comme les médecins et le personnel soignant de nos hôpitaux, et quand on prend conscience des ouvrages traitant des souffrances physiques de l'humanité, on ne peut de prime abord qu'avoir une grande admiration pour l'héroïsme dont beaucoup font preuve en combattant les causes mystérieuses des maladies. On peut en second lieu constater avec une inquiétude croissante le fait que beaucoup de remèdes nouveaux prescrits pour leur pouvoir de guérison ne s'avèrent pas, en général, réellement efficaces. Nous découvrons ensuite que toute activité thérapeutique tendant à aider le malade à supporter ces maux est dépassée par le flot montant des maladies, flot que l'on peut plus guère endiguer.

A notre avis, il est bien regrettable que nos autorités médicales appliquent systématiquement le silence vis-à-vis des masses. Cette méthode est admise par à peu près tous les peuples. Les motifs en sont naturellement très différents et peuvent, par exemple, être de nature humanitaire. Cette ligne de conduite est cependant à rejeter. Lorsqu'à un moment donné la réalité sans fards brise les camouflages, la panique qui en résulte n'en est que plus intense et le désespoir et la réceptivité aux maladies qui en découle, d'autant plus grands. Il est normal que les hommes dialectiques tiennent compte des lois dialectiques. Lorsqu'une situation menace d'échapper à tout contrôle, on peut décider de ne pas parler encore du danger menaçant, dans l'espoir que dans peu de temps on sera à même de dominer la situation. Il est également compréhensible que selon les circonstances on taise ou on exagère les tensions qui naissent entre les peuples, en spéculant sur un changement rapide des événements. De même, dans les cercles médicaux on peut également trouver bon de dissimuler et de taire la réalité dans l'espoir que, dans un avenir assez proche on trouvera des moyens pour remédier à certains dangers. Par conséquent, pourquoi alarmer inutilement le public?

Toutefois, en tant qu'ésotéristes, nous pensons que cette façon d'agir nourrit un faux espoir. En effet, les misères physiques sont devenues très grandes. Un état maladif de l'être humain s'est généralisé, et se référer à la baisse du taux de mortalité conduit aux pires illusions, car cette baisse prouve seulement qu'on a le pouvoir de faire traîner les maladies, mais non celui de les guérir.

Ceux qui étudient la science de la transfiguration et l'exercent avec zèle savent qu'il n'y a pour l'humanité aucun remède, sous quelque forme que ce soit, qui puisse vaincre les maladies. Le jugement que nous portons ici est, du point de vue médical, strictement profane et vous n'êtes pas obligé d'en tenir compte. Nous ne voulons nullement paraître posséder les sciences médicales, biologiques, chimiques et autres sciences apparentées, ni faire montre d'un certain savoir qui ne serait que trompeuse érudition. Celui qui agirait ainsi prouverait qu'il est un ennemi de l'humanité et à un moment donné il serait confondu. Nous parlons en vertu d'une expérience de nombreuses années dans l'étude et l'exercice de la science de la transfiguration. Si, sur cette base, vous voulez bien nous écouter, nous avons à vous dire ce qui suit. Tout ce que notre monde possède ou possédera peut-être bientôt en tant que médicaments et méthodes thérapeutiques appartient, sans exception, à la nature dialectique. On extrait et on prépare nombre de médicaments de divers éléments du règne minéral. Vous savez cela. Et il est certain qu'il

y a encore beaucoup à découvrir et à fabriquer. Le règne végétal et le règne minéral fournissent aussi une abondante contribution à l'élaboration de nombreux médicaments, du plus ordinaire au plus étrange. Le règne humain contribue également à la fabrication de médicaments ... qui ne sont pas tous appétissants !

Nous connaissons aussi les traitements qui utilisent l'eau et la lumière. Toutes les applications modernes de la photothérapie sont très en vogue. Par « photothérapie » nous entendons les diverses radiations actuellement employées ou encore à l'état expérimental. Nous attirons en outre votre attention sur les applications du magnétisme, c'est-à-dire sur les manipulations d'éthers humains. Enfin, nous connaissons les méthodes psychologiques par lesquelles on s'efforce d'influencer directement la conscience de l'homme et, par l'intermédiaire de celle-ci, les organes et les structures malades. Nous mettons à part les guérisons soi-disant « spirituelles », dans lesquelles entrent des influences religieuses, ésotériques ou autoritaires et parfois des influences émanant directement de la sphère réfléchissante, moyens par lesquels on s'efforce d'aider et de guérir les malades.

Tout ceci est, disons-nous, de nature dialectique. On peut en conclure que tous les essais déjà réalisés, ou qui seront tentés dans l'avenir pour aider les malades, appartiennent au domaine de la matière et de la force empruntée au règne de la nature terrestre. Qu'il s'agisse d'éléments de nature organique ou inorganique, éthérique ou chimique, éléments élaborés par des instruments ou provenant directement d'entités vivantes, la nature et tout ce qui en procède s'efforce toujours de se maintenir dans la lutte pour l'existence. Avec une formidable force et une intelligence déconcertante, elle cherche sans cesse de nouvelles possibilités pour tenir tête à la marée montante des forces qui attaquent la vie terrestre.

Une course est engagée contre la mort. Il s'agit d'une lutte gigantesque qui revêt des formes sans cesse plus puissantes, d'une lutte dont l'issue se devine très facilement. Le potentiel d'intelligence humaine a une limite, et la réserve de possibilités s'épuise ; le pouvoir d'assimilation de l'homme ne peut dépasser un certain plafond, et le rêve de tous les temps: un homme sain, inattaquable par la nature de mort, reste un rêve. La crise qui sévit à notre époque est le signe dramatique que l'heure de sa fin est proche. Dans le monde dialectique la lutte pour l'existence ne présente, au cours de longues périodes, aucune phase décisive ; c'est une succession de hauts et de bas. Cependant, après de telles périodes, l'adversaire de l'humanité prend très nettement le dessus, et l'humanité entre dans la crise d'une révolte cosmique. L'état maladif croissant de l'humanité, impossible à endiguer, provient de ce que le monde et l'humanité sont saisis par une telle révolte cosmique. Pour les causes dont nous avons parlé dans les chapitres précédents, des forces qui ne proviennent pas de notre nature sont momentanément actives dans notre atmosphère; elles ne peuvent, pour cette raison, se lier à cette nature, ni apporter des propriétés nouvelles à ce qui est de cette nature-ci. Par conséquent ces forces cosmiques sont brisantes et destructrices. La force atmosphérique dont nous parlons est présente en toutes choses. Elle a un pouvoir parfait de pénétration et vient à nous, non seulement d'en haut, mais aussi de bas en haut. Le souffle cosmique dont il est question passe à travers tout. Et des maladies telles que le cancer sont étroitement en rapport avec cela.

Le mot « cancer » attire notre attention sur une force de la lipika, ou être aurai, qui exerce son emprise sur les bases de notre existence dialectique. La maladie du cancer attaque fondamentalement ces bases. Par suite de l'augmentation de l'activité des douze forces cosmiques, qui surpassent ainsi l'activité des douze forces planétaires, l'état sanguin est modifié, ce qui donne lieu à l'élaboration de globules sanguins différents et, par là, à l'édification de structures cellulaires différentes de la structure ordinaire.

Vous savez que les organes et les tissus du corps sont constitués de cellules qui sont nourries par le sang. Quand ces cellules sont soumises à un changement, non pas accidentel mais fondamental, provoquant la naissance de tissus totalement différents, et n'étant plus sous le contrôle de la force cancéreuse de la lipika, apparaît le cancer. Cette maladie, de même que beaucoup d'autres, et éventuellement des affections encore inconnues du corps humain, sont donc liées à une destruction fondamentale de notre microcosme, intervenant en dehors de la lipika. On peut donc parler, à juste titre, d'une révolte microcosmique.

La cause en est l'intrusion dans le système humain de forces n'appartenant pas à la nature. Les forces de la lipika gouvernent le système physique par l'intermédiaire des glandes à sécrétion interne. Dès que des tissus étrangers se sont développés en quelque organe, ces derniers échappent, de même que l'organe en question, à la direction des glandes à sécrétion interne.

Si nous considérons, à la lumière de ces faits, la thérapeutique appliquée à la lutte contre le cancer, nous comprenons, dans une certaine mesure, l'aspect dramatique et désespérant de ce combat. On essaie de détruire les tissus étrangers au moyen de radiations, et l'on s'efforcera bientôt de rétablir le contrôle de la lipika par des injections d'hormones. Puis, dans un avenir plus lointain, on tentera de se défendre des rayons cosmiques en employant certains produits médico-alimentaires, par des appareils, ainsi que par des vêtements imprégnés d'une substance spéciale. Plus tard encore, on déclarera certains territoires de notre planète mortellement contaminés en tant que particulièrement réceptifs aux radiations étrangères, et un dépeuplement général de ces régions s'ensuivra. La lutte entreprise pour sauver la vie moribonde prendra des formes gigantesques et pourtant rien ne pourra empêcher l'écroulement, d'autant que tous les règnes de la nature seront saisis par la révolte cosmique.

Pourquoi vous parlons-nous de ces choses ? Par une sorte de satisfaction sadique de ce que le glas sonne pour ce mode d'existence ? Ou serions-nous poussés par le désir de vous étonner ?

Nos raisons sont plus profondes ! Le cancer dans votre corps, ou éventuellement une autre affection, vos malaises nerveux par exemple, ou votre nervosité, ou vos maladies de cœur, sont des preuves de la vérité de la philosophie transfiguratrice. Les réactions physiques aux douze forces cosmiques démontrent que l'humanité entière est saisie par un brisement négatif du temple humain. Et aussi longtemps que l'humanité ignorera le but divin de l'existence, la souffrance, le chagrin et les maux physiques accompagneront cette vie dramatique.

La prolifération du cancer prouve que l'homme est pris dans un processus auquel il ne participe ni consciemment ni intelligemment, et qu'il réagit faiblement à une force qu'il ne connaît pas. La prolifération du cancer est le reflet caricatural, la parodie sanglante, douloureuse et infecte de la reconstruction du temple humain.

La seule possibilité d'échapper aux fléaux dialectiques causés par cette violente révolte est la transfiguration : transfiguration fondamentale, mystique et structurelle. Par la renaissance fondamentale, l'élève établit une liaison consciente avec le dodécuple Logos cosmique. Par la renaissance mystique, le Logos descend harmonieusement dans le système du feu spinal. Par la renaissance structurelle, la construction du nouveau temple s'accomplit suivant de nouvelles lois. Alors le cancer n'a plus le sens de maladie « cancer », mais est la Pierre Angulaire d'une nouvelle construction, la demeure du Saint-Esprit. Comprenez bien que le cancer qui ronge les membres est néanmoins la preuve d'une certitude éternelle. Si vous voulez comprendre Jésus-Christ, la Pierre Angulaire d'un nouvel édifice inébranlable sera posée dans votre microcosme. La Pierre Angulaire de la demeure du Saint-Esprit.

XVI

EXTRAITS DE LA PISTIS SOPHIA

« Les disciples, assemblés sur le Mont des Oliviers, étaient emplis de joie et se disaient les uns aux autres qu'ils étaient bienheureux, plus que tous les hommes de la terre, car le Rédempteur leur avait révélé les mystères et ils avaient ainsi reçu le Plérôme et l'accomplissement total ».

Ces quelques lignes sont extraites du deuxième chapitre de la *Pistis Sophia*. Ce témoignage classique décrit la lutte, le chemin et la victoire de l'âme renée qui a rétabli le lien avec l'esprit divin et s'est élevée ainsi jusqu'à la sagesse universelle.

Il est essentiel que l'élève qui veut aller le chemin puisse s'orienter dans la véritable lumière et en parfaite harmonie avec le mystère universel. Il existe beaucoup d'écrits classiques traitant de la sagesse, où l'on peut puiser des indications concernant la rédemption et l'illumination de l'humanité; cependant celui qui lit la *Pistis Sophia* comprend de mieux en mieux ce que veut dire la philosophie transfiguristique.

Le chemin qui reconduit à la patrie originelle est très compliqué et, pour pouvoir y progresser, il est absolument nécessaire de connaître et de comprendre clairement certains facteurs. Il est très simple de dire que vous devez retourner au Royaume Immuable ; toutefois la réalisation de ce retour place l'élève devant tant d'obscurité, de voiles, qu'on peut parler d'un grand voyage. Quand notre compréhension concernant ces choses se sera suffisamment développée, nous en reconnaitrons immédiatement la vérité.

La partie de la vague de vie humaine à laquelle nous appartenons a dû, pour sombrer dans l'état dialectique actuel fait de matière et de force, de personnalité et de forme psychique, s'engager dans un chemin immensément long ; elle a dû passer par un si grand nombre d'états, avant de sombrer dans le nadir où nous sommes, que le chemin du retour doit nécessairement être très long.

Le début du chemin, c'est-à-dire le premier attouchement de la Fraternité Universelle, est une grâce merveilleuse. Mais l'essentiel va alors commencer. Nous vous avons dit précédemment que le microcosme devait subir une triple renaissance :

— une renaissance selon l'esprit, c'est-à-dire une nouvelle naissance de l'esprit dans le microcosme d'où Dieu s'est retiré ;

— une renaissance de l'âme, qui est la renaissance d'une âme nouvelle dans le système du feu du serpent abandonné par l'ancienne âme;

— et, par ces deux renaissances fondamentales, une renaissance de la personnalité entière, qui est l'édification d'un nouveau temple dans le champ de vie microcosmique.

Lorsque cette troisième renaissance est devenue un fait, comme il est dit dans l'Apocalypse de Jean, l'homme est devenu le temple de Dieu. Alors le microcosme entier, y compris la personnalité, est devenu l'expression de la divinité.

Tel est le processus dans son intégralité. Sa réalisation ne peut se mesurer dans le temps. C'est pourquoi l'on parle d'un travail d'éternité. Et parce que ce processus de libération, s'élevant au-dessus du temps et de l'espace, a un point de départ, on dit que l'éternité a pénétré dans le temps. Dès que l'élève s'est engagé dans la marche en spirale de l'éternité et y progresse assidûment, on ne parle plus de temps mais de l'ensemble du chemin de retour dans toute sa complexité. C'est de ce chemin que nous désirons vous parler et nous nous adressons à vous comme à des pèlerins de l'éternité. Celui qui conçoit ces choses dans le cadre du temps, de la dialectique et de la matière déviée devient nerveux et finalement aliéné, à cause des pensées erronées qui s'imposent à lui.

C'est d'ailleurs pourquoi le chemin de la libération semble si pénible et si impraticable, et pourquoi l'on finit souvent par s'ancrer de nouveau au moi. La signature de ce misérable essai est toujours très claire : on veut prendre la voie de la moindre résistance. C'est une des caractéristiques typiques de la nature dialectique.

La lumière, l'illumination vous sont offertes gratuitement, est-il dit dans la Bible; cela signifie que la félicité vous est accordée lorsque vous n'êtes plus rien en tant qu'homme dialectique, lorsque le noyau de conscience dialectique a quitté le système du feu du serpent. Aussi longtemps que ceci n'est pas réalisé, les mystères de la lumière ne sont que ténèbres pour vous, et vous demeurez insensible au grand travail du salut en Christ. C'est pourquoi il faut déjà posséder quelque élévation pour pouvoir suivre la Pistis Sophia dans son glorieux voyage vers le royaume de la lumière de Dieu. Celui qui veut s'approcher de ce mystère ou le saisir en tant qu'homme selon la nature, n'engendrera que souci et aliénation, comme le dit la *Fama Fraternitatis*. L'Ecole de la Rose-Croix s'adresse au pèlerin de l'éternité qui a conscience de n'être que néant et qui, dans ce néant, reçoit « Tao », « l'inexprimable ». Nous parlons la langue de l'éternité; Dieu fasse que vous puissiez entendre ce langage.

Lorsque le microcosme est de nouveau touché par l'esprit de Dieu, une intense lumière rayonnante se lève pour l'élève, illuminant totalement son être. Le nouveau soleil qui paraît émane de la lumière des lumières, et rayonne avec une force puissante une clarté particulière, si bien qu'il ne peut être donné aucune mesure de sa lumière. C'est cette force lumineuse qui descend sur Jésus. La Pistis Sophia la décrit ainsi (chapitre 4) :

« Tandis que les disciples parlaient... à la neuvième heure du jour suivant, les cieux s'ouvrirent. Ils virent Jésus descendre, dans un éclat resplendissant, et il n'y avait aucune mesure pour la lumière qui était en lui, car elle était plus puissante qu'au moment de son ascension, à tel point que les habitants de la terre ne pouvaient décrire cette lumière qui était sur lui.

Cette lumière n'était pas uniforme, mais différente de nature et de forme, et quelques rayons étaient supérieurs aux autres ... La lumière était triple de nature et l'un de ses aspects était supérieur aux autres... le deuxième aspect, qui était au milieu était supérieur au premier qui était au-dessous, et le troisième aspect, qui se trouvait au-dessus, était supérieur aux deux autres qui se trouvaient en dessous ».

Lorsque *la Pistis Sophia* parle de « lumière », il est question d'illumination par l'esprit. Car cela seul est la lumière qui contient la sagesse et la force, une incommensurable et éternelle réalité. La lumière dialectique, par contre, est intimement liée à l'activité des éthers. Si vous faites la lumière dans une chambre obscure, aucune sagesse ne se révèle en vous. Vous pouvez tout au plus mieux percevoir les choses dans l'espace éclairé. L'illumination par l'esprit représente l'aube d'un nouveau jour de manifestation qui jamais plus ne finira. Jacob Bœhme nomme ce phénomène « l'Aurore ».

La Pistis Sophia parle de la « lumière qui monte à l'orient ». Dès que cette lumière inonde de ses rayons le firmament de l'élève, celui-ci est enveloppé dans un nouveau manteau, un nouveau vêtement. Et il se réjouit parce que, pour lui, les temps sont accomplis, parce qu'il se sait revêtu du vêtement qui, dès le début de la genèse, avait été fait pour lui et qu'il avait laissé derrière lui dans le dernier mystère, jusqu'au temps de son accomplissement. L'homme qui porte ce vêtement se sait un serviteur dans les mystères de la vie de l'humanité, parce qu'il est devenu conscient de toute connaissance dans le ciel et sur la terre. Mais auparavant, le soleil - celui du rayonnement de l'Esprit-Saint - doit d'abord se lever à l'orient de son microcosme. Ce nouveau vêtement est le même que le vêtement blanc dont il est parlé dans l'Apocalypse.

« Lorsque le soleil se fût levé à l'orient, une grande force de lumière descendit, dans laquelle était mon vêtement » dit *la Pistis Sophia* (chapitre 10). 11 s'agit ici d'une

radiation tout à fait nouvelle qu'on ne peut expliquer par la nature, et qui fait vibrer de ses dons le champ microcosmique tout entier. C'est le nouveau manteau béni qui se drape autour de la personnalité. Revêtu de cet habit de fête, le grand mystère va commencer.

Sur ce vêtement de fête, un nom nouveau est écrit, ainsi que des signes merveilleux. C'est Dieu lui-même qui se manifeste en la chair. Le nom est le commencement et la fin. Le nom est gravé dans l'habit, quand le commencement et la fin vous appartiennent. Tous les liens qui, jusque-là, emprisonnaient l'élève, se détachent de lui afin qu'il sorte de son assujettissement et accède à la vie supérieure. Dès que le nouveau vêtement est, à l'instar du manteau d'Elie, jeté sur les épaules de l'élève, celui-ci est revêtu de puissance. Les forces de l'enfer ne peuvent plus le vaincre. Nous étions tous, à l'origine, revêtus d'un tel vêtement, mais il nous fut retiré. Sans ce vêtement, l'élève ne peut réellement travailler; il ne peut être un franc-maçon.

Lorsque l'élève est parvenu aux dernières heures de sa mort par l'endura, ce vêtement lui est envoyé pour qu'il puisse entreprendre le chemin de retour. Le moment est alors arrivé où le nouveau soleil commence à poindre à l'orient, comme une effusion de l'Esprit-Saint. Le soleil de la nature, qui donnait à l'ancienne vie sa vitalité, le soleil de l'être-moi, doit avoir définitivement disparu à l'ouest.

Dès que l'esprit régénéré est entré dans le microcosme, le mystère de la lumière, le mystère de la rédemption commence, mais simultanément commence le mystère de la lutte. Toutes les sources des forces de la nature ont leur siège dans le système microcosmique de l'homme. Tout ce qui est accompli par la personnalité est suggéré et dirigé par les forces présentes dans le microcosme. C'est pourquoi l'élève-maçon ne peut bâtir un nouveau temple que lorsque l'esprit a purifié le microcosme. La *Pistis Sophia* désigne cette purification comme l'anéantissement de la force lumineuse des éons par l'esprit, par la lumière. Ce processus ne s'accomplit pas indépendamment de l'intelligence-âme de la personnalité. Au contraire, l'intervention du nouvel esprit et le processus de rédemption par l'esprit sont totalement tributaires des efforts de l'âme.

C'est pourquoi nous lisons dans la *Pistis Sophia* que « les éons sont dépouillés d'un tiers de leur puissance lumineuse ». Cela veut dire qu'une force spirituelle immense, entièrement au service de l'élève, est libérée pour un emploi immédiat dans les ternes contrées de cette nature, sur la base de cette loi vitale supérieure: cette force spirituelle sera employée exclusivement, en parfaite impersonnalité, pour l'endura, c'est-à-dire pour le processus d'anéantissement du moi et pour activer le processus de l'endura chez autrui.

Dès que la lumière des lumières s'est levée pour nous à l'orient, ce vêtement de lumière attaque toutes les forces de la lipika et la dépouille d'une partie de puissance. Au fur et à mesure que s'affaiblit l'ancienne lipika, par la montée du nouveau soleil, apparaît une nouvelle lipika qui augmente graduellement en force. Nous voyons ainsi approcher un nouveau ciel et une nouvelle terre, la vieille terre disparaissant pour nous. La nouvelle Jérusalem descend alors du ciel, comme le dit l'Apocalypse.

Lorsque la nouvelle lipika agit dans le microcosme, des activités opposées à celles de la nature se manifestent. Aussi longtemps que l'élève continue d'exister dans le monde de la matière, existe une double lipika, celle de la nature et celle qui est née de l'esprit. La *Pistis Sophia* distingue ces deux lipikas ; elle parie des influx dirigés vers la gauche et des influx dirigés vers la droite. Elle dit (chapitre 15):

« Il arriva, lorsqu'ils combattirent contre la lumière, que l'ensemble de leur force fut anéantie. Ils se précipitèrent en bas dans les éons, et ils étaient comme les habitants de la terre, morts et sans souffle de vie. Et je pris à chacun le tiers de leur puissance, afin qu'ils ne persévèrent pas dans leur méchanceté, et afin que, si les habitants de la terre les

invoquaient dans leurs mystères — qui sont ceux que les anges pécheurs ont apportés à la terre, c'est-à-dire leur magie — ils ne puissent pas les accomplir.

Et j'ai retourné le Destin et la Sphère où ils dominant, et fait en sorte que pendant six mois ils soient tournés vers la gauche et y exercent leur activité magique, et que pendant six mois ils soient tournés vers la droite et y exercent leur magie.

Sur l'ordre du Premier Commandement et sur l'ordre du Premier Mystère, Jeu, Seigneur de la Lumière, les a ainsi placés qu'ils tournent continuellement leur regard vers la gauche et y exercent leur influence magique et leurs activités ».

« Les forces du chemin de gauche » sont les forces de cette nature, les forces indiquées par l'horoscope terrestre. « Les forces du chemin de droite » influencent ceux qui bénéficient de la grâce, ceux qui sont initiés aux mystères des cieux, et dont l'être est totalement orienté vers le Royaume des Cieux. Ainsi apparaît, pour l'élève, encore dans son état de conscience dialectique, la nécessité de collaborer à la négation de l'ancienne lipika et de s'ouvrir à la nouvelle.

C'est la force qui animait le prophète Isaï quand il prophétisa jadis dans une allégorie spirituelle ayant trait à sa vision sur l'Égypte : « Où sont, ô Égypte, tes devins et tes augures et ceux qui appellent de la terre ? ».

Des conséquences merveilleuses découlent de toutes ces choses, car outre le microcosme, il y a aussi un macrocosme. Il n'est pas question d'une révolution seulement microcosmique mais aussi macrocosmique. Notre monde est englobé dans cette révolution et il est sous l'emprise de l'esprit. Le manteau de l'esprit est, en Christ, jeté sur ce monde de désordre ; c'est là un fait cosmique. C'est pourquoi les lumières de la lipika macrocosmique sont également éteintes et dépouillées d'abord d'un tiers de leurs forces. Ceci explique qu'il en va souvent, dans le monde, tout autrement que ce que de nombreux devins avaient prédit. Il sera à l'avenir impossible de prédire quoi que ce soit, et nous pourrons tous dire : « Où sont vos devins et vos augures ? »

Peut-être un jour, en étudiant la lipika naturelle dans votre propre vie, découvrirez-vous que ces forces ont considérablement perdu de leur puissance. S'il en est ainsi, remerciez le Seigneur de toute vie, tirez les conséquences de ce phénomène, et ne vous crampez surtout pas à ce qui doit être brisé. Ne résistez pas à l'esprit !

Certaines expériences merveilleuses de votre vie d'élève de la Rose-Croix, participant à son champ de force, confirment peut-être ce que nous avons dit. Tout élève de cette école a part à l'esprit qui s'exprime en elle, et vous en ressentez, dès le début, la bénédiction dans votre vie. Les forces de votre lipika naturelle s'obscurcissent sous l'action ou la lumière de l'esprit de l'École et vous recevez ainsi la grâce de l'esprit, quoique ne le possédant pas encore. Cependant cette grâce vous sera de nouveau enlevée si vous l'utilisez à des fins dialectiques; et c'est pourquoi nous vous disons que la lumière sera définitivement votre partage dès que vous ne voudrez plus exister en tant qu'homme dialectique.

Debouts dans la lumière, enveloppés dans le manteau de l'École Spirituelle, nous vous souhaitons que la lumière de l'orient se lève rapidement pour vous et que vous la suiviez dès que ce soleil brillera.

XVII

LA PAROLE FAITE CHAIR

Un message divin lumineux est adressé à tous, à l'époque de Noël, et rayonné sur le monde pour que tous puissent l'entendre: « A tous ceux qui ont reçu la lumière, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ». Aucun appel plus merveilleux et plus puissant ne pourrait nous être adressé. C'est cet appel que nous vous transmettons également. Nul ne doit se considérer comme exclu, nul ne peut dire : « Cette invitation ne s'adresse pas à moi ».

« A tous ceux qui l'ont reçu elle a donné le pouvoir ». C'est cette offre parfaite qui nous donne le courage de nous adresser sans cesse à vous, afin de réitérer, selon des formes toujours nouvelles, l'invitation divine. Le chemin vers la lumière est accessible à tous. Et pourtant, lorsque nous parlons de l'unique chemin qui mène à la libération, nous éprouvons souvent la sensation de commettre un crime envers vous. Quand nous observons votre tension nerveuse, votre regard souvent plein de reproches, votre résistance intérieure, oui, votre opposition même ; quand notre travail avec vous a souvent l'air d'une lutte, nous nous demandons: « Qu'avons-nous fait? A quelle contrainte ne vous avons-nous pas conduit ? ». Et chaque fois il nous apparaît que nous n'avons fait que vous placer avec fermeté devant l'appel du salut : « A tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ».

Nous savons que le nombre de malades nerveux et mentaux augmente d'heure en heure d'une façon effrayante. L'irritabilité, la nervosité des êtres humains est si grande que même le concret message évangélique de salut peut faire augmenter la possibilité des cas d'aliénation mentale. On peut à coup sûr se servir de l'invitation divine comme d'un baume mystique dont on oindrait abondamment les humains. Mais un tel baume a la propriété, après un certain temps, de ne plus pouvoir guérir les blessures de l'âme.

L'humanité occidentale tout entière est parvenue à l'extrême limite de ces possibilités de réaction nerveuse. Le moindre motif peut faire fondre les fusibles et une crise devient ainsi inévitable. Tout ceci est l'illustration typique des phénomènes accompagnant une révolte cosmique. La situation deviendra encore beaucoup plus sérieuse, de sorte que nous pourrions nous demander : « Qui est encore normal ? ».

Dans les cercles de notre Ecole également, il pourra y avoir de nombreuses victimes, parce qu'il n'y a plus aucun baume mystique et ésotérique qui puisse aider ses élèves. Dans votre état n'existe qu'une possibilité de sauvetage ; une rupture positive. Par votre présence dans le champ de force de l'Ecole, vous avez quelque peu dépassé l'homme de la masse. Cela ne signifie pas la libération; vous avez seulement été poussé jusqu'à la limite des possibilités dialectiques. De ce fait, vous êtes devenu un habitant de la frontière. Rien ne peut plus vous tranquilliser. Un équilibre naturel n'est plus possible. Même un puissant dérivatif ne pourrait vous apporter le moindre soulagement.

Vous êtes entouré de murs très élevés, et vous avez seulement le choix entre l'asphyxie et le brisement des murs. L'asphyxie est la conséquence d'un manque d'atmosphère vitale. C'est une chute sans remontée. Le brisement des murs est, lui aussi, un douloureux événement, un processus très angoissant qui, toutefois, apporte la liberté, la lumière et l'amour à l'âme inquiète. Et voici arrivé pour vous le moment du choix entre la douleur de la chute et la douleur de la délivrance.

L'homme occidental a, au long des siècles, dans l'illusion de sa suprématie, supposé que le christianisme et la matière — la vie supérieure et la vie inférieure — pouvaient être fondus pour former une double unité. Cette illusion est maintenant anéantie par les murs oppressants qui nous entourent. A dessein ou par ignorance, les hommes se sont, aussi

longtemps que possible, caché mutuellement la réalité et la vérité. La crise du déclin est maintenant tout près de nous, et les murs qui nous emprisonnent causent une souffrance dans la vie de chacun.

Il est possible que, dans la douleur et la fièvre de la recherche, vous découvriez que vous devez échanger votre douleur contre un autre genre de souffrance, celle du brisement conduisant à la guérison. Or, sans la souffrance qui accompagne la thérapeutique chrétienne, le brisement ne peut s'opérer.

Une rivière coule entre vous et la vie nouvelle dans la liberté. Cette rivière est à tous égards une rivière de mort, et vous devez la traverser. Les anciens parlaient du Styx, la rivière de la mort, qui empêchait le pèlerin d'entrer dans l'Arcadie, le pays du bonheur. Et c'est pourquoi, quand l'Evangile fait retentir de par le monde le message de la délivrance : « A tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu », si vous répondez à cet appel vous aurez à traverser votre Styx pour atteindre votre Arcadie. Le Styx est l'image des murs qui s'opposent à votre passage. Que vous parliez du Styx ou du Jourdain, l'image est la même.

Notre mission est de vous parler des moyens de traverser le Styx, du passeur classique qui doit vous transporter sur l'autre rive, et du salaire que vous devez offrir au passeur. Cela vous sera plus utile et témoigne de beaucoup plus d'amour que des entretiens sur les thèmes : « Vive la paix » et : « Il n'y a pas de danger », ou que des tentatives entreprises pour la nième fois, pour vous étourdir par le mysticisme.

« A tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ». Comment s'accomplit cette acceptation et ce don de pouvoir? Le prologue de l'Evangile de Jean nous renseigne : »

« Ceux qui croient en son nom,
qui ne sont pas nés du sang,
ni de la volonté de la chair,
ni de la volonté de l'homme,
mais de Dieu ».

Il y a donc cinq conditions à remplir pour pouvoir traverser votre Styx. Vous avez, tout d'abord, à croire « en son nom ». Ceci ne doit pas être compris au sens littéral, quoique innombrables soient ceux qui le fassent et qu'en conséquence la souffrance de l'asphyxie ne se relâche pas. Certains disent qu'en tout nom il y a une force magique. Vous pourriez être en état de libérer cabalistiquement cette force magique et de l'employer à votre service. Essayez donc ! Libérez la force magique du nom de Jésus-Christ, et voyez si cette force peut vous aider. Hélas! la souffrance de l'asphyxie ne vous lâchera pas.

Connaître un nom, dans le sens de la langue sacrée, c'est être à même de voir et de pénétrer la signification, la portée, la hauteur, la longueur et la profondeur d'une réalité essentielle. « Connaître son nom » veut dire: comprendre totalement le sens de la nouvelle vie, du Royaume Immuable. Croire en cette réalité ne peut être le résultat de connaissances livresques, ou de l'audition de prédications et de conférences, ou d'une suggestion de votre subconscient. « Croire » veut dire ici: « posséder une liaison de conscience absolue avec la vie nouvelle, la réalité éternelle ». C'est la perception d'une vague lueur à travers les murs. Cette faible clarté à travers les murs diminuera déjà la douleur de l'asphyxie et vous fera ressentir en même temps la souffrance de l'aspiration à la lumière, entrevue mais non encore comprise.

Pour pouvoir traverser les murs, il ne faut pas être né du sang. Or nous sommes tous nés du sang. Le sang d'innombrables ancêtres parle dans chaque cellule de notre être. Nous sommes liés par le sang. Aussi longtemps que celui-ci parle encore en nous, et que chacune de nos pensées, chacun de nos sentiments et chacun de nos actes en

témoigneront, la souffrance de l'asphyxie ne pourra nous lâcher, ni la douleur de la nature qui nous entoure. Le sang est la rivière de la mort, c'est le Styx. Vous devez briser complètement l'emprise du sang. Quand le moindre chuchotement de la voix du sang aura disparu, vous verrez que des lézardes commencent à apparaître dans les murs. La lumière de l'Arcadie, le pays du bonheur, y pénétrera de plus en plus. Et outre la souffrance de l'aspiration vous ressentirez comme une épée la douleur de l'attouchement, la brûlure de la vie nouvelle. Vous expérimenterez, dans la souffrance, la vérité de la parole: « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive ».

Pour pouvoir briser définitivement les murs et anéantir la douleur de l'asphyxie, vous ne devez pas être né de la volonté de la chair. Vos passions sont-elles déjà parvenues au silence? Combien de fois ne vous est-il pas arrivé, quand les murs vous étouffaient et que toutes sortes de conflits s'amassaient en vous et autour de vous, de faire appel au dynamisme de votre volonté pour repousser les menaces ?

Vous n'avez pas réussi. Vous n'avez fait que déplacer les accents, remplacer une difficulté par une autre. Ne croyez pas que le passeur pourra vous faire traverser le Styx à l'aide de votre volonté ou de vos pouvoirs magiques. Le prologue de l'évangile de Jean est clair. Il détruit en vous l'illusion que le sang purifié pourrait vous ouvrir les portes de l'Arcadie et que des pouvoirs magiques, engendrés par la nature, pourraient démolir les murs qui vous entourent.

Reste encore une quatrième illusion, celle de la libération procédant de la volonté de l'homme. Lorsqu'en plus de la souffrance de l'aspiration et de celle de l'attouchement divin, se manifeste la souffrance de l'impuissance, vous ressentez également la souffrance du désespoir. La naissance selon la volonté de l'homme se traduit par la succession des générations, le maintien de la race, la mort et la réincarnation.

Beaucoup se sont imaginé que les révolutions de la roue étaient le déroulement d'un chemin en spirale. C'est une grande mystification. Ceci est difficile à démontrer car nous ne pouvons pas vous donner la preuve que cette évolution de vie en vie est une chimère. Si nous parvenons à vous faire percer à jour cette mystification, et si nous réussissons à vous faire comprendre le vrai sens de la douleur du désespoir, nous aurons fait un grand pas en avant.

Pensez à Bouddha. Pourquoi fait-il des efforts désespérés pour être libéré de la roue, délivré de la volonté de l'Homme, délivré de l'obligation de renaître sur terre ? Parce que la marche de vie en vie n'est pas une marche en spirale, mais une marche circulaire. Pensez à Jésus-Christ. Pourquoi refuse-t-il d'agir conformément à cette nature, si la libération est dans la naissance de par la volonté de l'homme? Parce que la souffrance de l'asphyxie demeure lorsque nous nous abandonnons à cette illusion. Celui qui découvre cette illusion subit la souffrance du désespoir. La souffrance de l'aspiration, de l'attouchement, de l'impuissance et du désespoir est la quadruple souffrance qui détruit nos illusions. Et quand ce « rien » absolu, ce « n'être rien » absolu est né de la souffrance, vous êtes, au milieu de vos murs brisés, vidé et purifié, ouvert à la lumière salvatrice.

C'est le sens des paroles : « A tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ». Cette acceptation, cet accueil, ne peut avoir lieu que dans le moi devenu vide. Seul un élève ayant réalisé cette condition peut « naître de Dieu », c'est-à-dire subir l'attouchement de l'esprit d'amour, de l'Esprit-Saint qui transperce de son ardeur le système préparé. « Naître de Dieu » signifie la destruction de l'ancien système et l'édification de l'être originel. « Naître de Dieu » c'est la Parole faite chair.

Nous vous apportons de nouveau ce message, cette annonce du salut: la transfiguration, conséquence de la quadruple souffrance du déclin de la nature. Nous, élèves de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, appelons ce processus « l'anéantissement en Jésus le

Seigneur ». Celui qui veut s'anéantir ainsi traverse les murs et renaît à l'Esprit-Saint. Il trouve le passeur qui le conduit de l'autre côté de la rivière de la mort. Aucun obstacle ne peut plus lui nuire. Avec une certitude infaillible, le guide le conduit vers la vie lumineuse de l'Arcadie.

Dieu veuille que vous puissiez reconnaître l'esprit du champ de force de l'Ecole Spirituelle. Choisissez entre la souffrance de l'asphyxie et la souffrance d'une nouvelle naissance. Car le Christ serait-il né mille fois à Bethléem et non en vous, vous seriez tout de même perdu !

XVIII

LE DERNIER JOUR DE L'ANNEE

Le rappel de ce qui s'est passé durant un cycle annuel présente, pour l'élève du parvis de l'Ecole Spirituelle, un grand intérêt. Ceci n'a pas besoin d'être fait spécialement le dernier jour de l'année car, au cours de celle-ci, nombreux sont les moments où l'élève ressent le besoin de réfléchir à tout ce qui est derrière lui, et à tout ce qui est devant lui.

Lorsque par ce rappel nous vous éloignons des coutumes et des émotions communes de la masse, le dernier jour de l'année prend pour nous un sens profond et tout différent. Du point de vue cosmique, ne retournons-nous pas, en effet, à notre point de départ, après environ trois cent soixante-cinq jours ? Et du point de vue microcosmique ne faisons-nous pas un voyage de trois cent soixante-cinq jours à travers notre propre lipika? Ne pouvons-nous pas déterminer de nouveau, après l'accomplissement de ce cycle, et de la même manière qu'un an auparavant, l'angle d'incidence de la lumière de notre « moi »?

Si nous envisageons cela de cette manière nous comprendrons que chaque jour marque l'accomplissement d'un cycle de trois cent soixante-cinq jours, et qu'ainsi l'élève se trouve chaque jour au début d'une nouvelle marche circulaire. C'est pour cette raison que la Bible s'adresse à chaque élève lorsqu'elle dit: « Je vous ai donné un jour pour un an ».⁵

Cette parole n'a rien à voir avec les calculs de progression des horoscopes, comme beaucoup se l'imaginent, mais signifie que chaque jour doit être vécu comme une année, comme une réalité intelligente et vibrante. L'élève doit acquérir un pouvoir sur le temps. Il doit se délivrer de l'emprise du temps. Non pas retarder la marche du temps ni s'efforcer de l'accélérer ou d'en changer la nature. Il doit y échapper. Il doit faire triompher l'éternité sur le temps. C'est une tâche si puissante, d'une telle portée magique et transfiguristique, que tout le fatras de l'astrologie progressive, comparé à cela, est comme un jeu puéril, un succédané malvenu et condamnable.

« Je vous ai donné un jour pour un an. » Que faites-vous, chaque jour de chaque année? Ne vous efforcez-vous pas, chaque jour de chaque année, d'arriver à un compromis, de trouver une solution compatible avec le temps ?

La plupart des hommes continuent à s'en tenir, consciemment ou inconsciemment, au niveau de l'ancienne magie perso-chaldéenne qui avait une forte tendance astrologique. Qu'est-ce que l'astrologie dans son essence, sinon un pacte avec le temps ?

L'astrologie est la science qui s'ingénie à trouver une réponse quant aux radiations émises par la lipika; et la lipika forme les murs du temps. La lipika est la toile de la destinée, dont les fils embrouillés nous retiennent prisonniers. Les hommes cherchent à ralentir la marche du temps à cause des angoisses qu'ils éprouvent devant des événements et des situations inévitables, et ils s'efforcent également d'accélérer et de forcer la marche du temps pour voir se réaliser leurs espoirs. Nous rencontrons ces deux tendances fondamentales chez tous les hommes, de même que la lutte perpétuelle pour changer la nature de ce que le temps a fait naître, ou a pu apporter. Il est indifférent que, pris dans les enchevêtrements de la toile de la destinée, nous réagissions spontanément ou avec une certaine méthode scientifique; il apparaît toujours que tout homme de cette nature est intérieurement un astrologue.

Ainsi nous découvrons que, durant les milliers d'années écoulées, les points de vue habituels de l'homme ont changé de nom mais sont en fait restés exactement les mêmes. Pour l'esprit véritable ces milliers d'années de lutte dialectique sont comparables à un

⁵ Ezéchiel 4: 6, traduit selon la Bible néerlandaise, version de 1637 des Etats-Généraux

jour. « Je vous ai donné un jour pour un an ».

Vous vivez dans le monde du temps. Vous est-il déjà arrivé, sur la base d'une inspiration, de considérer toutes ces années, cette vie entière, dans la balance d'un seul jour? Une année est un cycle qui, dans le meilleur des cas, est une marche circulaire comportant quelques montées, suivies inévitablement de descentes. Pour l'esprit, ces milliers de mouvement circulaires sont identiques.

« Pour Dieu, mille ans sont comme un jour ». Il n'y a en ceci pas la moindre progression. Tout ce qui arrive a déjà été et tout devient extrêmement fatigant. De même qu'au jardin zoologique un animal monte et descend continuellement les petites marches de sa cage, ainsi nous nous précipitons sur les échelles de notre toile d'araignée, allant du bord au centre, et du centre vers le bord.

Nous gravissons la première marche avec circonspection. Nous explorons tous les recoins. Cela n'a pas de sens. Nous escaladons la deuxième marche à une vitesse qui nous coupe la respiration. Nous montons la troisième marche en homme religieux, respectant le cérémonial d'usage. Les fils emmêlés nous emprisonnent. Nous abordons la quatrième marche avec l'habileté que donne l'entraînement scientifique. Quel sens tout cela-t-il pour nous? Pour Dieu, mille ans sont comme un jour, entièrement identiques. « Je vous ai donné un jour pour un an! ». Quand l'élève place cette réalité devant ses yeux, ne serait-ce que pour quelques jours, lorsqu'il en devient conscient, alors seulement il célèbre vraiment son « dernier jour » de l'année.

Vivre ce jour à la manière d'un homme religieux et décider que l'année à venir sera meilleure n'a pas le moindre sens. Même si vous preniez cette résolution en partant d'un point de vue différent, vous n'en retireriez aucun avantage. Vous resteriez toujours sur l'une des marches qui conduisent au même centre dialectique.

Le dernier jour de l'année n'a de sens vrai et profond que s'il signifie l'adieu définitif à la toile d'araignée, au temps. Un tel soir ne se célèbre qu'une fois, et cette fois est suffisante.

L'homme de cette nature célèbre une fois par an le dernier jour de l'année. Mais c'est une erreur. Les hommes discourent sans arrêt sur ce qui, pour eux, est ancien et nouveau; il n'y a rien d'ancien et rien de nouveau; tout est toujours pareil, et les choses restent les mêmes. Dans le centre de la toile se trouve la grande araignée rouge-sang. Et où que vous soyez accroché à la toile, sur le plan religieux ou occulte, matérialiste ou humanitariste, elle sait vous trouver. Lorsque minuit viendra à sonner, vous gravirez de nouveau, comme l'animal dans sa cage, votre petite échelle. Car votre champ de vie est animé d'un mouvement continu. Vous devez marcher jusqu'à votre dernier soupir ... et après ce dernier soupir, il vous faudra recommencer par un premier. L'araignée rouge-sang, le soleil de votre lipika, dirige vos pas.

« Je vous ai donné un jour pour un an ! ». Chaque jour de chaque année vous pouvez en finir avec ce jeu lugubre. Chaque jour de chaque année vous pouvez célébrer réellement votre dernier jour de l'année, en prenant la décision de suivre le chemin de la transfiguration. L'araignée rouge-sang et ses servantes feront d'innombrables efforts pour vous retenir dans les filets de la toile. Cependant, si vous êtes fermement résolu, cela ne leur servira de rien. Vous pourrez réellement vous réjouir et dire: « Tout l'ancien est passé; voyez, tout est déjà devenu nouveau ».

Arrêtons-nous un instant sur l'expression: « se décider à la transfiguration ». Quel sens cela a-t-il pour vous? L'homme décide de faire quelque chose, d'adhérer quelque part, par exemple de devenir membre d'une association religieuse; auparavant, il s'informe. Il y a dans le monde d'innombrables confessions auxquelles les hommes appartiennent par les liens du sang, ou parce qu'ils pensent, de cette façon, devenir meilleurs. Cependant, remarquez-le bien, vous ne pouvez jamais devenir membre de l'Ecole Spirituelle, ni

élève dans le sens d'« étudiant. » Se décider pour la transfiguration veut dire s'élever dans un acte immédiat, vivant, vibrant.

Tous les hommes appartiennent à quelque chose. Des églises, des temples, poussent sur le monde comme des champignons ! Serait-ce très différent s'il n'y en avait pas ? Pour l'araignée rouge-sang, y aurait-il une différence ?

« Je vous ai donné un jour pour un an ». Christian Rose-Croix était assis la veille de Pâques, dans sa chaumière. Ce jour fut pour lui le dernier jour de l'année. Lorsque l'appel du messager lui parvint et qu'il en eut pris connaissance, il en fut très troublé. C'était tout autre chose que ce à quoi il s'attendait. Il comprit que s'il répondait à l'invitation, il devait brûler ses vaisseaux. Et ceci est tout à fait contre nature. Sur le plan matériel, il arrive bien que l'on fasse un saut d'un échelon. Cependant une décision, un pas au sens du transfigurisme doit être absolu et définitif. On ne peut faire un essai, car cet essai serait un effort fait par le moi égoïste. Or, dans tout essai, le « moi » reste tapi dans un recoin ; « car », se dit-il, « si la tentative ne réussit pas, j'aurai toujours la ressource d'en revenir aux exercices de trapèze de la toile d'araignée ».

« Je vous ai donné un jour pour un an ». Vous savez que chaque organe, chaque chose, chaque corps, est composé de cellules vivantes. Chaque cellule est un monde en soi, avec un noyau, un champ de vie et une lipika. Réunie à d'autres cellules, à d'autres systèmes vivants, la cellule forme une chose, un organe, un corps. Aussi longtemps que la cellule reste entièrement conforme à sa nature propre, aussi longtemps que les autres cellules se comportent de même, la chose, le corps, reste en état.

Votre microcosme est une cellule pourvue d'un noyau qui est votre personnalité, avec un champ de vie et avec une lipika.

Vous savez cela. Avec tous les autres microcosmes de nature entièrement semblable au vôtre, vous formez ce monstre qui est l'ordre mondial dialectique, le grand corps multiforme de cette nature. Et dans le cœur de ce grand corps vibre l'araignée rouge-sang, le dieu de la nature, le prince de ce monde, comme le dit la Bible.

Un corps vivant possède des organes divers et nombreux, qui disposent chacun d'une structure cellulaire propre. Les cellules qui composent les divers organes présentent des différences, mais celles-ci ne sont pas fondamentales ; ce sont, tout au plus, des nuances. L'être monstrueux de votre nature comporte également des nuances qui se sont pas non plus fondamentales.

Vous avez entendu parler de la science nucléaire. Par cette science on parvient, en utilisant des forces puissantes, à changer le caractère fondamental de certaines molécules. Le résultat doit en être une terrifiante explosion. Voyez en ceci l'imitation dialectique, scientifique, de la transfiguration. Cette imitation doit, pour les gardiens de l'ordre mondial, conduire à une grande catastrophe. Car si, à un moment donné, on généralise la fission nucléaire, on change le caractère du grand corps qui est le monde, on provoque ainsi une révolution cosmique. La toile de l'araignée rouge-sang se déchire. Votre microcosme est une cellule dans le grand organisme complexe de l'araignée rouge-sang. Non seulement vous êtes suspendu à la toile d'araignée et y combattez, mais vous en êtes partie intégrante. Voulez-vous encore célébrer le dernier jour de l'année ? N'y a-t-il pas là quelque chose de risible ?

« Je vous ai donné un jour pour un an ! » Revenons aux principes de fission nucléaire. Que se passe-t-il ? En employant une grande énergie, on provoque la fission du noyau d'un atome, ce qui a pour résultat de libérer une autre énergie qu'on peut employer intelligemment.

Ce processus totalement contre nature, ce processus de brisement est cependant réalisable dans la nature. En d'autres termes, bien que faisant partie de la toile d'araignée, tout microcosme vivant a la possibilité de se libérer lui-même de sa prison. Non au

moyen du mysticisme ou de l'occultisme, mais par le transfigurisme. C'est un processus très explosif et très dynamique. C'est une libération qui doit s'accomplir « dans la crainte et le tremblement ».

Il est nécessaire, tout d'abord, que le microcosme réfléchisse à la nature et à l'essence de rédemption auxquelles il doit se soumettre. Ensuite l'élève se prépare. Lorsque la réflexion et la préparation sont accomplies arrive le moment où la grande force, venant de l'extérieur, peut commencer le travail de division de la cellule.

Nous désignons cette grande force de transformation et de transmutation, comme étant la force de la Fraternité Universelle ; la Bible parle de la force de Dieu en Jésus le Seigneur, par l'Esprit-Saint, ou tout simplement de l'Esprit-Saint. C'est l'Esprit-Saint qui, en coopération avec le microcosme lui-même, en fait changer complètement la nature et l'essence, et lui confère une force nouvelle qui peut être employée intelligemment. Les premières résolutions pour aller ce chemin marquent le dernier soir de l'ancienne année pour l'élève; les premiers pas sur ce chemin ouvrent pour lui la nouvelle année.

« Je vous ai donné un jour pour un an ! ». Chaque jour vous pouvez commencer à célébrer l'adieu. Vous pouvez employer chaque jour à votre commencement. Chaque jour vous pouvez vous libérer de l'emprise de la mort rouge. A tous ceux qui l'acceptent, lui le grand libérateur, l'Esprit-Saint, il a donné pouvoir de conduire la grande révolution microcosmique jusqu'à la victoire.

C'est pourquoi nous vous souhaitons, en ce sens, « une heureuse nouvelle année » ! De ce qui est ancien à ce qui est nouveau, par la grande révolution.